

DOSSIER LES INDISPENSABLES DU PEDALBOARD EN 2021 !

GUITAR PART

Keep on rockin' a free world

LES GUITARES LES PLUS CHERES DU MONDE !

TESTS MATOS

CATALINBREAD

Gygas

SCHECTER

Banshee

FENDER

American Professional II

LÂG

HyVibe

FOXGEAR

XYZ Waves

MXR

Octavio

VOX

Valvenergy

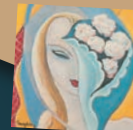
Martin D-18E
de Kurt Cobain
6 millions
de dollars

TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr

MASTERCLASS
THOMAS NAÏM
HENDRIX VERSION JAZZ

HOMMAGE À
HANK WILLIAMS

ÉTUDE DE STYLE
ERIC CLAPTON
JOUZ LAYLA DE
DEREK AND THE DOMINOS



INTERVIEWS

FAREES

vent de révolte

MIKE CAMPBELL

la vie après Petty

THE DEAD DAISIES

Doug Aldrich retrouve
Glenn Hughes

TRUST

trois jours,
trois albums

CLASH-TEST

Focusrite

vs Steinberg:

interface... à face !

Black Strat
de David Gilmour
3,9 millions
de dollars

N°322 MENSUEL JANVIER 2021
France métropole: 7,80 € - BEL/LUX: 9,20 €
CAN: 14,50 \$ can - CH: 15,20 FS

La Rosace
EDITIONS PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

Schecter
guitar research

NICK JOHNSTON
USA SIGNATURE NITRO FINISH



MANCHE WENGE
TOUCHE EN ÉBÈNE DE MACASSAR
CORPS EN AULNE FINITION WEMBLEY NITRO
MICROS USA NICK JOHNSTON SUBATOMIC

Présentée en ATOMIC FROST. Aussi disponible en ATOMIC ORANGE, ATOMIC GREEN ou ATOMIC SNOW.

HTD
HIGH TECH DISTRIBUTION



Édito

GUITAR PART 322 - JANVIER 2021

Fuck 2020

La gronde monte. Le hashtag #ETONREMETLESON fleurit sur les réseaux sociaux avec le slogan « *La musique sans public, c'est non* ». Alors que les salles de spectacle (sur)vivant ont toujours portes closes (pour combien de temps encore ?), les concerts virtuels en livestream se développent, parfois payants, avec des offres VIP... On est loin des Facebook live du premier confinement, qui avaient le mérite de nous faire un peu rêver. Autant mater un bon vieux DVD. Si demain c'était une option, pour suivre un événement à l'autre bout du monde, pourquoi pas. Mais là, on a un peu de mal à accepter ce lot de consolation. La gronde monte aussi du côté des attaché(e)s de presse indépendant(e)s, acteurs de l'ombre du monde de la musique qui voient leur profession menacée, comme l'ensemble des personnels du milieu culturel, jugé « non essentiel ». Regroupés dans le réseau d'entraide et syndicat APRES créé en octobre dernier ils sont déterminés à faire entendre leur voix pour la reconnaissance de leur métier indispensable aux artistes, aux événements, aux médias et à la vie artistique en général. On n'est pas mécontent d'avoir enfin enterré 2020, et comme le chante Steel Panther : Fuck 2020 ! Allez voir leur clip (bien cheap), il donne le sourire sous le masque. Espérons que la vie va reprendre de plus belle en 2021. Bonne année à toutes et tous.

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :
 Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le CODE D'ACCÈS ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp322dominos**

Benoît Fillette



SPOTIFY GUITAR PART



**PLAYLIST
ACCOMPAGNEZ
VOTRE LECTURE
DE GP PLAYLIST
DU MOIS.**



YOUTUBE GUITAR PART



**GP SUR YOUTUBE
RETROUVEZ LE
MATOSCOPE ET LES
ARCHIVES DE GP
SUR NOTRE CHAÎNE
YOUTUBE GUITAR PART
MAGAZINE.**

GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



NOUVEAU SERVICE ABONNEMENT GuitarPart/Abomarque CS 63656 31036 Toulouse
 Cedex 1 France TÉL. : 05 34 56 35 60 (10h-12h - 14h-17h) - Depuis l'étranger : (+33) 534 563 560
rosace@abomarque.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
 93100 MONTREUIL
gpcurrier@guitarpartmag.com

**Si vous rencontrez des difficultés
pour vous connecter aux vidéos
et au téléchargement dans
votre Espace Pédago, contactez**

support@bluemusic.fr

Société éditrice : Éditions
de la Rosace - Siège social :
9 rue Francisco Ferrer -
93100 Montreuil.

Sarl au capital de 1000 euros
RCS : Bobigny. 83064379700038

STANDARD : 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
Georges Fonseca

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF : Benoît Fillette
 RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO :
Florent Passamonti
 RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley
 SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :
Flavien Giraud
 RÉDACTEUR : Olivier Ducruix

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Sonia Debrabant – sodeb74@free.fr
 Aurélie Mutel – aurelie.mutel@gmail.com

PHOTOS:

photos couverture : @Julien's Auctions/
Christie's
 photos matériel : @ Flavien Giraud/
Guillaume Ley

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable : Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle : Sophie Folgoas
 (01 41 58 52 51)
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Distribution

MLP



Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources
contrôlées.

pefc-france.org

N° commission paritaire : 0318K84544
 N° ISSN : 1273-1609
 Dépôt légal : 1^{er} semestre 2021.
 Imprimé par : Imprimerie de Compiègne,
 2 avenue Berthelot – ZAC de Mercières – B.P.
 60254 - 60205 COMPIEGNE
 Diffusion en Belgique : AMP
 Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles.
 Tel : (02) 525.14.11 E-mail : info@ampnet.be
 Les indications de marques et adresses qui
 figurent dans les pages rédactionnelles
 sont fournies à titre informatif, sans aucun
 but publicitaire. Toute reproduction de textes,
 photos, vidéos, logos, musiques publiés dans
 ce numéro est rigoureusement interdite
 sans l'accord express de l'éditeur. Traçabilité
 papier (PEFC) : 100 %. Pourcentage de fibres
 recyclées : 55 %. Ville et pays de production du
 papier utilisé : PERLEN - Suisse. Ville et pays de
 d'impression des documents : COMPIEGNE -
 France. Ptot : 0,006 kg/tonne.

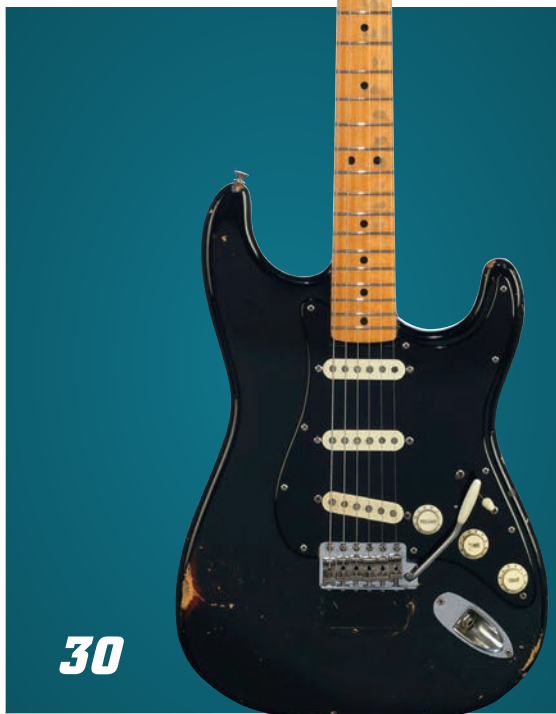


sommaire

GUITAR PART 322 - JANVIER 2021



60



30



16

The Dirty Knobs



The Dead Daisies

22

© Sheva Kafai, Flaz Farely



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 8

DÉCOUVERTES 10

Le sélecteur 10

L'ADN de... Nothing 12

RENCONTRES 14

Farees 14

The Dirty Knobs 16

Thomas Naïm 20

The Dead Daisies 22

Trust 26

EN COUVERTURE 30

La folie des enchères : les guitares les plus chères du monde 30

MUSIQUES 42

Disques, DVD, livres...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 46

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 49

5 pédales AB/Box à moins de 72 euros

À L'ESSAI 50

Fender American Professional II

Stratocaster et Telecaster // Schecter

Banshee // Vox Valvenergy // Lâg HyVibe

EFFECT CENTER 62

GP vous fait de l'effet...

Foxgear XYZ Waves // Nux XTC DO //

MXR Octavio // Catalinbread Giygas

CLASH TEST 66

Focusrite Scarlett 2i2 3rd G

vs Steinberg UR22 MkII

DOSSIER/ GUIDE D'ACHAT 68

Les indispensables du pedalboard en 2021



50



Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Étude de style

À la manière de

Derek And The Dominos 72

Learn & Play

Autour du riff 78

Effets, mode d'emploi 79

Guitar Theory 80

La Méthode GP 81

Culture riffs 82

Blues 84

Jazz 86

Metal 88

Les guitar-héros oubliés 90

Rock Band

Hank Williams par Julien Bitoun & The Angels 92

Masterclass

Thomas Naïm 94

Le portrait du mois 98

Unique. Pour Tous.

Fender

The American Professional II



L'American Professional II Stratocaster® en Miami Blue comprend des micros V-Mod II,
un manche en C profond avec des bords arrondis et un vibrato synchronisé à 2 points avec blocs en acier laminé à froid.
La série American Professional II : jouée par plus d'artistes sur plus de scènes. Nuit après nuit.

M

Magazine



© Fender

Jimmy Page a écrit une lettre ouverte via son compte Instagram, suite à une récente enquête menée en Angleterre par le Comité Digital de la Culture, des Médias et du Sport sur le modèle économique de Spotify, Apple Music, Amazon Music, Google et d'autres services de streaming en lien avec les royalties dues aux artistes. « Il serait juste de payer les musiciens et les auteurs qui

Page against the machine

font de la musique », a commenté le guitariste. « Plus vite les sociétés de streaming payeront de manière juste les musiciens dont la musique est jouée ou vue via internet, et qui amène du plaisir à ceux qui exploitent ces réalisations, mieux ce sera. » Selon une étude faite par Ivors Academy, il apparaît que 82 % des musiciens gagnent moins de 267 \$ par an via ces services et 92 % des musiciens confirment que ces retours financiers des plateformes n'atteignent même pas 5 % de leurs revenus globaux. À méditer... ▢



C'EST DIT! SLASH

« À ce stade de leur carrière, ils ont fait un super album, vraiment inspiré. Je l'ai écouté dans ma voiture ces derniers temps et il va probablement rester dans mon lecteur CD pendant un moment. Je suis heureux pour eux et j'ai hâte que la pandémie se termine pour qu'on puisse aller les voir en concert quelque part. »

Slash, à propos de « Power Up », le dernier album d'AC/DC. ▢

Foo de vous



Pour fêter ses 25 ans d'existence, la bande à Dave Grohl a mis en ligne sur sa chaîne YouTube « Times Like Those » (en référence au titre *Times Like These* sur l'album « One By One »), un mini-documentaire retraçant en photos l'ensemble de sa carrière. On y voit le groupe réuni dans une petite salle de projection cosy pour commenter – souvent avec humour, parfois même avec une certaine dérision – une série de clichés pris dans différentes occasions (première prestation officielle à Seattle, concerts, backstage, tranches de vie, sessions promo...), installés confortablement dans d'énormes fauteuils, sodas à portée de main et pop corn à volonté. C'est aussi pour ça qu'on aime les Foo Fighters, pour cette sympathie naturelle et terriblement communicative. ▢

Macca sur le divan

Paul McCartney a publié sur sa chaîne YouTube un teaser où on le voit en compagnie de Rick Rubin. Dans une ambiance intimiste et sobre, le tout filmé en noir et blanc et entrecoupé d'images d'archives, les deux hommes commentent des classiques de l'ex-bassiste des Beatles et de Wings, tels que *Come Together*, *Michelle* ou encore *Live And Let Die*, « un des plus grands moments de ma vie », précise le musicien. Selon le média américain Deadline.com, il s'agira d'un documentaire en plusieurs épisodes réalisé par Frank Marshall (*The Bee Gees: How Can You Mend A Broken Heart*). Ce film fait suite à la sortie de son nouvel album, « McCartney III », enregistré en solo. ▢

UNIVERSAL RÉCUPÈRE LES DROITS DE 600 CHANSONS DE BOB DYLAN!

Le groupe Universal Music a acheté les droits sur l'intégralité du catalogue de chansons de Bob Dylan, soit plus de 600 chansons! « *L'accord d'édition de musique le plus important de ce siècle et l'un des plus importants de tous les temps* » selon UMG. La somme n'a pas été communiquée, mais d'après le *New York Times*, on parle ici d'un deal à 300 millions de dollars!

David Crosby a réagi en annonçant sur Twitter qu'il avait des problèmes d'argent et souhaitait lui aussi céder ses droits:

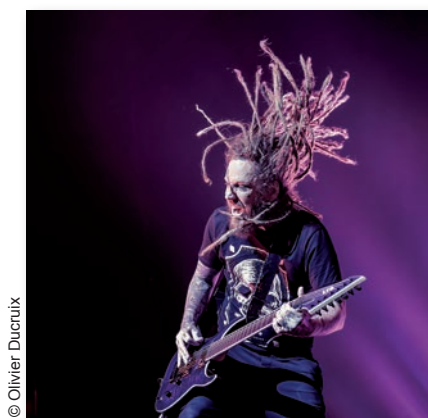
« *Moi aussi je vends... Je ne peux pas travailler... et le streaming m'a volé l'argent des enregistrements... J'ai une famille et une hypothèque et je dois m'en occuper, c'est donc ma seule option...* »

Je suis sûr que les autres pensent la même chose. »



LED ZEPFLIPP

La société Stern Pinball a commercialisé un flipper à la gloire de Led Zep. « Les joueurs sont transportés à l'époque des débuts de Led Zeppelin et font une tournée mondiale de 1968 à 1980 », explique l'entreprise. « Comme si les joueurs étaient des membres du groupe interprétant leur musique, leurs actions mettent à jour les caractéristiques du jeu au début de chaque couplet et refrain de dix chansons emblématiques de Led Zeppelin. » L'objet est disponible en trois éditions: Pro (illustré avec le thème de « Led Zeppelin III »), Premium (décoré avec le premier album), une dernière version en édition limitée mettant en avant le légendaire logo « Icarus » du groupe. Plus d'infos sur sternpinball.com



© Olivier Ducruix

KORN 2021

Dans une interview parue sur le site Knotfest.com, Brian « Head » Welsh a déclaré que l'année 2021 pourrait marquer le retour de Korn. « Nous avons des choses tellement excitantes à venir l'année prochaine et j'en suis très heureux. 2021 sera une grande année. Ça va être tellement incroyable. S'il vous plaît, faites que les concerts aient lieu... »

Quant au fait que le quintette n'ait pas suivi le mouvement des live streams en 2020, Head a son idée sur la question. « Nous en avons parlé entre nous et avec le management. Les gars ont de jeunes enfants qui courent partout. Je suis impressionné par mes frères de Korn, ils sont très impliqués dans leur vie de famille. C'est probablement la raison pour laquelle nous n'avons rien fait pour le moment: la famille d'abord. » L'option nounou aurait pu être une solution...



METAL EUROPÉEN

Fanmaps, un compte Instagram, qui met en avant des cartes sur divers sujets réalisées par des amateurs de statistiques, a récemment partagé une cartographie des groupes – actifs et inactifs – de metal pour chaque pays européen. Cette carte, que l'on doit à jakubmarian.com (source: Encyclopedia Metallum), montre le nombre de formations metal par million d'habitants. Au regard des chiffres annoncés, les pays scandinaves sont sans conteste les rois du metal en Europe! »

Mötley Crüe se lance dans les sauces piquantes avec un package de six saveurs différentes vendu 75 \$ sur le site du groupe (<https://store.motley.com/>), l'une des saveurs les plus fortes se nommant Shout At The Devil, à base de piments habanero.

À peine un an après le batteur Sean Reinert (à 48 ans), le bassiste de Cynic **Sean Malone** (50 ans) est décédé le 9 décembre. Maître de conférences à l'université sur la théorie musicale, il avait également publié des méthodes de basse.

Jean-Louis Aubert

revient de loin. Il y a quelques mois, se croyant infecté par la Covid-19, il s'était rendu à l'hôpital, où il a finalement été opéré à cœur ouvert (4 h 30 durant) d'une grave malformation cardiaque. S'en est suivie une dure convalescence et quelques complications, mais le chanteur semble bel et bien tiré d'affaires.

Les Finlandais de **Nightwish** donneront deux concerts les 12 et 13 mars 2021 en direct de l'Islander Inn Tavern.

Une expérience qui promet d'être surprenante puisqu'elle plongera le groupe comme les fans dans différents mondes imaginaires en 3D.

L'infatigable **Ozzy Osbourne** a déjà mis en boîte la moitié du successeur de « Ordinary Man » sorti début 2020. Chad Smith (RHCP), Taylor Hawkins (Foo Fighters) et Robert Trujillo (Metallica) sont les premiers invités dévoilés par le producteur/guitariste Andrew Watt.



PLANCHE À REPASSER

Bonjour GP ! Je suis un guitariste de 72 ans et voici deux prototypes de ma fabrication. Issues toutes deux d'un même bois léger (du peuplier je pense). Celle de droite, je l'ai commencée dans les années 70-75, elle est d'un seul tenant manche compris, touche rapportée en bois dur (chêne ou hêtre). Le plus difficile fut l'usinage du manche et le fretage (étalonnage via un modèle SG, pose et polissage très délicat à effectuer). Elle a subi moult modifications depuis (micros, accastillage, électronique). Les derniers micros sont des Lace TranSensor de récup. J'ai bien rajouté un truss-rod maison, mais elle tient mal l'accordage et le manche est un peu rondouillard. Celle de gauche est très récente c'est le résultat du travail pendant le confinement. Elle est issue d'une ancienne planche à repasser d'une Mairaine (décédée depuis très longtemps) de ma compagne. Le corps est en deux parties avec une table collée du même bois ce qui explique l'ouïe pour éclaircir le son et surtout alléger le poids. Seules les mécaniques sont neuves, le manche 24 cases vissé vient d'une vieille BC Rich, les micros sont des doubles de récup moyenne gamme. L'électronique comme dans l'autre est custom maison. Je l'ai baptisé Aimée (prénom de la mairaine en question) Contrairement à la première le confort est à la hauteur de mes espérances. Chacune a un son particulier et il est bien difficile de le comparer aux standards existants. Voilà vous savez presque tout à part que je suis un peu mordu d'instruments à cordes pincées en tout genre. J'en ai une bonne trentaine. Merci de m'avoir lu jusqu'au bout et au prochain numéro de GP avec grand plaisir !

Mick42

Bravo à vous ! C'est toujours un plaisir pour nous de voir l'inventivité de nos lecteurs ; en espérant que ce « surcyclage » (upcycling) de planche à repasser en inspirera d'autres !

MON TABLEAU DE BOARD

Bonjour à tous, je vous présente mon pedalboard actuel qui est stable depuis une dizaine d'années. J'ai essayé une cinquantaine de pédales dont la majeure partie a été revendue après essai ! J'ai en entrée et sortie : deux boosters/buffer neutre (clean buffer) de marque **Nosky** (un copieur chinois), pour ne pas perdre la qualité du son avec les câblages et deux alimentations **Palmer** à 10 sorties de bonne qualité. La qualité de l'alimentation est essentielle pour ne pas avoir de boucles de masse. Des câbles de qualité pour la même raison. Côté pédales : entrée par la **wah-wah Cry Baby Dunlop** (changée en moyenne tous les 10 ans : celle-ci date de 2007) puis dans l'ordre, un **accordeur Joyo** (2008), un **chorus Behringer** (2013) qui fait très bien le job à pas

cher, un vieux **Ibanez Bi-Mode Phaser** (1985) : un son incroyablement déjà pour l'époque, analogique bien sûr... Puis un **flanger Electro-Harmonix Electric Mistress** (acheté d'occasion en 2011), la **Blues Overdrive de Behringer** (ajoute un peu de gras en solo) de 2010 : idem, pas cher et fait bien le job. Et ensuite trois pédales de chez **Caline** (autre copieur chinois) : booster **Purple Smoke** pour avoir du volume sans modification du son originel en solo et sortir du mix (2010), un delay court (2009) et un delay moyen **Blues Ice** (2010). Et pour finir un vieux delay long **Ibanez** (de 1975) et une **reverb Caline Snake bite** (2017), auxquels s'ajoutent un Laney Stereo Footswitch pour passer du son clair à son saturé lampes ou crunchy sur l'ampli. Le tout fixé sur un **pedalboard Palmer** avec housse pour le voyage et la protection. L'ensemble repart sur un ampli Laney 30 Watts à lampes VC 30 212. Comme vous pouvez le voir, pas de pédale de distortion ou de fuzz : je n'utilise que la saturation naturelle de l'ampli Laney, très belle, de type Vox... typiquement le son anglais. La pédale Blues Overdrive est utilisée uniquement comme booster « gras » pour sortir du mix pendant les solos. Amicalement et *long life* dans ce monde de brutes !

Éric Penot





STRAP BLOCKS PAS CHER : ÇA M'ÉNERVE

C'est la seconde fois que vous faites la promo des Fender Strap Blocks, 5 euros, en les qualifiant de « PAS CHER » ! Franchement, 5 euros pour deux rondelles de caoutchouc, pour ma part, je trouve que c'est un prix délirant. Pour comparer, rien que le modèle d'Addario Dual Lock, juste en dessous dans l'article qui fait un tiers du prix en moins et fait office de guide-câble en plus. Mais pour aller au bout du bout, perso j'utilise ce genre de rondelles en caoutchouc sur mes grattes, achetées en rayon drogueries au supermarché du coin, entre 3 et 4 euros en paquet de 50 voire 100 pièces... à ce tarif je peux en perdre, en donner aux potes en dépannage, etc. La seule différence, coloris orange exclusivement (canette de bière oblige) et pas de logo Fender ; une bien grosse concession effectivement. ■

Pierre Poey

Merci Pierre pour cette mise en perspective (et pour le bon tuyau). Comme on dit, une rondelle ne fait pas le printemps.



MAIS OÙ EST PASSÉ MIKE BLOOMFIELD ?

Salut la redac ! Tout d'abord merci pour votre magazine, les tests matos, les articles sur les guitaristes de légendes... vous êtes au top. Je suis conscient que vous êtes « obligés » de parler de tous les styles. Grâce à vous j'ai découvert les White Stripes (j'étais étudiant, pauvre et à fond dans le hip-hop quand ils ont cartonné et j'étais passé à côté), SRV et bien d'autres. Mais certains gratteux ne sont que trop rarement évoqués alors qu'ils méritent tout autant notre (votre) attention ; au premier desquels Mike Bloomfield dont on n'entend jamais parler. Et pourtant quel toucher, quelle carrière, quelle vie incroyable ! Je pourrais aussi citer Eddie Hazel, Hubert Sumlin, John Cipollina, Jerry Garcia, Clarence Gatemouth Brown, Harvey Mandel, Magic Sam, etc. Souvent vous les nommez au détour d'une phrase mais c'est tout. Je n'ai rien contre Vai, Satriani et Hammett, mais j'ai l'impression qu'on parle toujours des mêmes alors que tant de légendes n'attendent que d'être écoutées et redécouvertes par la « jeune génération ». Continuez comme ça, je vous aime quand même les gars ! ■

Florian Mabile (Toulon)

Merci Florian, le message est passé... Les enchères ont commencé pour savoir lequel de nos pédagogues vous proposera une leçon dans le style des uns et/ou des autres. À bientôt, donc !

WWW.JJREBILLARD.FR

EDITIONS JJ RÉBILLARD



Déjà depuis 1994, les éditions JJ Rébillard proposent des ouvrages pédagogiques de qualité pour apprendre la musique. Axées au départ autour de la guitare, elles ont pour but de mettre la pratique de la musique à la portée de tous avec ou sans professeur.

UN CATALOGUE

de plus de 80 méthodes disponibles sur notre site

Pour débuter...



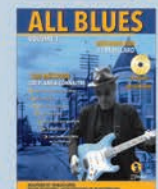
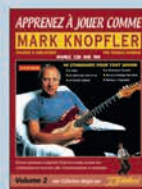
Ou pour vous perfectionner...



Et pour jouer comme les maîtres



DES CENTAINES DE MILLIERS DE MUSICIENS ONT APPRIS LA MUSIQUE AVEC CES METHODES



AYEZ TOUTES LES CORDES À VOTRE ARC



NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



« The Fates »
(Nice Prod)



LYRIQUE ET FUZZY À LA FOIS, LE PREMIER EP DE GRANDMA'S ASHES POSE LES FONDATIONS D'UN GROUPE PROMETTEUR AU STYLE QUI NE DEMANDE QU'À S'AFFIRMER.

GRANDMA'S ASHES TRAILER PARQUES

À classer entre Muse et Queens Of The Stone Age

Si dans un univers encore très masculin, il faut une belle dose de personnalité pour s'imposer lorsqu'on est un groupe 100 % féminin, Eva (basse/chant), Myriam (guitare) et Édith (batterie) en ont à revendre. Pour preuve, le clip noir et décalé de *Daddy Issues*, ou encore le visuel et le titre du premier EP du trio, faisant directement référence aux Trois Parques (The Fates), les divinités maîtresses de la destinée humaine, de la naissance à la mort dans la mythologie grecque et romaine, représentées comme des fileuses mesurant la vie des individus et tranchant le destin. « Un jour, quelqu'un dans le public nous a comparé aux Trois Parques. Eva tient le rouet, Myriam déroule le fil de la vie, Edith le coupe. Cela symbolise la synergie que nous ressentons lorsque nous jouons

ensemble, le rouet correspondant aux passages aériens et les ciseaux aux riffs saccadés. Cette comparaison nous plaisait d'autant plus que nos morceaux racontent toujours l'histoire d'un personnage au sort funeste: un astronaute apathique, une ogresse, etc. À l'image des Trois Parques, nos textes déroulent leurs destinées le temps d'une chanson. » Mais avant d'éventuellement écrire un nouveau chapitre de la légende du rock, les trois filles doivent batailler avec la situation actuelle. « Bien que cette période soit frustrante, elle nous a permis de nous recentrer sur notre univers visuel en tournant le clip de *Daddy Issues* et aussi de composer en prenant le temps de tester de nouvelles directions. Peut-être

allons-nous en profiter pour réaliser notre seconde vidéo et continuer à faire quelques reprises... » Comme celles déjà mises en ligne (QOTSA, Muse, Kadavar, Monolord...) par le trio, qui voit dans cet exercice une manière directe de dévoiler ses influences. « Avec l'impossibilité de nous produire en live actuellement, nous voulions continuer de partager des choses avec notre auditoire. Nous avons donc sélectionné des morceaux, juste pour le fun. Il y a un peu de tout, surtout du gros riff, des belles mélodies de voix et de la batterie qui tabasse. Tout ce qu'on adore quoi ! » La marque Orange ne s'est d'ailleurs pas trompée en endorsant la toute jeune formation parisienne. Assurément le début d'une belle histoire... 📍



MATOS

Gibson Les Paul Standard Wine Red 1998, Epiphone Flying V Korina 58 LTD, Orange Dual Terror et Tiny Terror + PPC 112 x 2, EHX Pitchfork, Memory Boy et Freeze, Boss PH-1 et ES-8, Black Art Tones Pharaoh, Line 6 DL4 Delay, Stonedeaf PDF-1X, MXR Micro Amp, EarthQuaker Device Tentacle, Strymon Flint...

OÙ LES ÉCOUTER

<https://www.youtube.com/grandmasashes>

ORIGINE
+ Paris

À classer entre *Failure* et *Pilot To Gunner*

ORIGINE

Angers

OU L'ÉCOUTER ?

<https://donotmachine.bandcamp.com/>



MATOS

Fender Stratocaster Blackie (micros Eric Johnson), Dan Armstrong Ampeg Reissue, Epiphone Les Paul, Marshall White Plexi et JMP 2203, JCM900, Vox AC30, Rotosound Fuzz, Proco Rat, Orion Effekte Elektro Booster, EHX Canyon, Boss DD-3 et TR-2, Dunlop Cry Baby.



« Heart Beat Nation »
Twenty Something/PIAS

DO NOT MACHINE LE COEUR À L'OUVRAGE

DANS SON PREMIER ALBUM, DO NOT MACHINE PROPOSE UNE APPROCHE DU POST-HARDCORE DES 90'S SUR FOND DE MÉLODIES EMPRUNTÉES À L'INDIE-ROCK.

Les Thugs, Dirty Hands, Shaking Dolls, Lo'Jo, le label Black & Noir, la salle de concerts Le Chabada, ou le tourneur Radical, le studio Black Box à quelques encablures de la ville... Angers est définitivement une cité rock, à l'instar de Besançon, Bordeaux ou Rennes. C'est sans doute ce riche passé (et un présent toujours très actif) qui a contribué à la naissance de Do Not Machine en 2017, groupe de potes composé d'une paire de frangins échappés de LANE et de Daria (Étienne et Camille), d'un Zenzile/Glass (Alex) et d'un Last Time Voodoo (Ben). Étienne, qui manie également la six-cordes, avait en stock quelques morceaux et une vision plutôt précise de l'ensemble: accordage en open de Si pour la lourdeur de la musique et des mélodies empruntées à l'âge d'or des 90's, tendance post-hardcore/emo, mais sans les mèches. Après un EP, le quatuor peaufine son premier album entre deux confinements. Un mal pour un bien. « Avec cette année 2020, nous sommes devenus des pros du fatalisme ! Mais il faut savoir relativiser. "Heart Beat Nation" est notre première réalisation, il faut du temps pour que les gens découvrent notre musique, le groupe... ce qu'ils vont pouvoir faire tranquillement, confinés chez eux. » Un album travaillé sans pression ni date butoir par les quatre Angevins, prenant ce qu'il faut de recul sur des sessions enregistrées en total DIY. « Cela faisait quelques mois déjà que nous étions sur ce disque et il nous a semblé qu'une nouvelle paire d'oreilles fraîches pour le mix pourrait servir. Nous avons pensé à J. Robbins avec qui nous sommes très amis (le savoir-faire du leader de Jawbox avait déjà été sollicité par Daria, ndlr). Nous nous retrouvons pleinement dans son esthétique sonore, ce qui a grandement facilité les choses. » Depuis, les Do Not Machine ont enregistré une poignée de titres en live, dans leur local de répétition, pour les mettre en ligne. Une manière de garder la motivation, même si le fatalisme ambiant est toujours présent. « C'est tellement 2020 de ne pas pouvoir prévoir... »

© Hortense Bourgade



ACE



**Tête 20 Watts Classe A
Canal Plexi typé 1959
Canal Boost typé 800
Conception Française
Fabrication Européenne**



Ace Amplification
est distribuée par

FILLING
DISTRIBUTION



Shoegaze

Formé en 2011 et originaire de Philadelphie, Nothing évolue dans un registre shoegaze fortement influencé par les années 90 (Swerdriver, My Bloody Valentine). Si le cahier des charges du genre est respecté (grosse saturation enveloppée de reverb, voix éthérée et parfois moncorde, spleen à tous les étages), on trouve également d'autres références dans la musique du quatuor, à commencer par une approche noisy des guitares, quelques réminiscences hardcore dans certains passages, voire légèrement grunge dans d'autres. Un mélange hautement addictif.

Bagarres

La carrière de Domenic Palermo (chant/guitare) est loin d'être un long fleuve tranquille. Après des débuts prometteurs dans la première moitié des années 2000 avec le groupe de punk-hardcore Horror Show, il écope de deux ans de prison, suite à une condamnation pour tentative d'assassinat à l'arme blanche lors d'une bagarre. En mai 2015, alors que Nothing vient de finir un concert à Oakland et que le frontman range sa guitare, cinq hommes l'agressent violemment pour lui voler son téléphone. Résultat : 19 points de suture au total, plusieurs fractures (crâne, orbite, colonne vertébrale) et un caillot de sang au niveau de la tête.

L'ADN DE

NOTHING



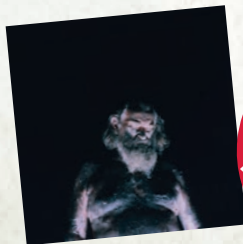
C'est 40% Swerdriver + 30% My Bloody Valentine + 20% The Smashing Pumpkins + 10% Deftones

Label et la bête

Après un premier album sur le label Relapse Records (« Guilty Of Everything », 2014), Nothing décide de changer d'air pour sa seconde réalisation. « Tired Of Tomorrow » (2016) aurait dû sortir sur Collect Records, label tenu par Geoff Rickly de Thursday. Problème de taille, cette structure est partiellement financée par Martin Shkreli, qui s'est tristement illustré à l'époque en achetant le brevet du Daraprim (un médicament utilisé pour traiter les malades du SIDA) et en augmentant son prix de 5 500 %. Écœuré et incapable de maintenir tout lien – même lointain – avec l'entrepreneur, Nothing quitte le label et revient chez Relapse Rds qui s'occupera de commercialiser les deux dernières réalisations du groupe, dernier album compris : « Dance On The Black Top » (2018) et « The Great Dismal » (2020).

Marécage

Intitulé « The Great Dismal » (le grand lugubre), le quatrième album de Nothing est un petit bijou de shoegaze boueux à souhait. Son titre fait directement référence à un parc national situé entre la Virginie et la Caroline du Nord, qui se résume à un immense marécage pas franchement hospitalier. Une allégorie de l'époque philadelphienne de Domenic Palermo (il vit à New York depuis quelques années) où il lui fallait parfois lutter pour (sur)vivre et plus généralement du monde d'aujourd'hui, avec en point de mire les catastrophes régulières que notre planète a traversé ces derniers temps.



À ÉCOUTER À FOND
Just A Story
sur
« The Great Dismal »
(Relapse Records)

STREAMLINER™

COLLECTION

G2215-P90 STREAMLINER™ JUNIOR JET™ CLUB

GRETSCH

© 2020 Fender Musical Instruments Corporation. Bigsby® sont des marques déposées à FMI. Gretsch® et Electromatic® sont des marques déposées à F.W. Gretsch Enterprises, Ltd. et toutes les autres marques sont des marques déposées de F.W. Gretsch Enterprises, Ltd. ou de ses affiliés. Tous droits réservés.

FAREES

Sur le front des frontières

CERTAINS SE SOUVIENNENT PEUT-ÊTRE DE LUI AVEC SON NOM ORTHOGRAPHIÉ FARIS, MÉTISSANT UN BLUES TOUAREG À COUPS DE SLIDE SUR GUITARE WEISSENBORN, FAÇON BEN HARPER. AUJOURD'HUI, FAREES A UNE TOUT AUTRE HISTOIRE À RACONTER, DU GENRE QUI N'ARRIVE QU'AUX AUTRES, ET QUI A DONNÉ NAISSANCE À UN NOUVEL ALBUM TRÈS ENGAGÉ, SCANDÉ FAÇON GIL SCOTT-HERON...

Sur son premier album, « From Mississippi To Sahara » (sous le nom Faris avec un « i »), sorti en 2015, ce jeune Italo-Algérien s'employait à reconnecter pour de bon blues américain et touareg, en réinterprétant des classiques du Delta, de Son House à Skip James en passant par Muddy Waters et Fred McDowell, dans le style assouf, en tamasheq dans le texte (la langue des Touaregs). Mais si « Mississippi To Sahara » a été un succès, le voyage dans l'autre sens ne s'est pas passé comme prévu et le musicien a rencontré la face sombre, raciste et sécuritaire de l'Amérique. Il raconte...

Revenons sur la sortie de « Mississippi To Sahara » et ce qui s'est passé par la suite...

Farees : Ce premier album, c'était quand même une belle réussite, surtout pour un disque enregistré en trois jours. Mais c'était un projet assez spécifique, lié aux racines africaines du blues. La musique touareg est l'une des musiques africaines les plus proches du blues américain. Mais il fallait rester dans ce cadre, en acoustique, sans trop m'éloigner de ce style et du tamasheq, même si je chantais quand même des phrases en anglais. C'est un album qui me représente, m'a permis de tourner partout dans le monde et rencontrer les stars dont j'étais fan ! Mais arrivé aux États-Unis, j'ai été arrêté, sans raison. Je suis musulman, avec une double nationalité et un double passeport italien et algérien : j'ai été traité comme

un terroriste, interrogé, et ça a pris une tournure folle, pendant trois jours.

C'est fou ! On t'imagine guitare à la main et la police te tomber dessus à l'aéroport comme dans un film. C'est extrêmement brutal.

Je n'ai pas compris. C'est très violent, et humiliant. Je devais y donner mes premiers concerts... J'ai été expulsé, renvoyé en Italie où j'ai été arrêté et menotté aussi en raison des accords entre les deux pays. Avec à nouveau un interrogatoire, comme si j'étais un criminel. Ces dernières années, c'est arrivé à beaucoup de gens, trop de gens. La plupart des minorités sont touchées. Ce qu'on lit dans les journaux, je l'ai vécu en vrai. C'est quelque chose qui te change... Mon but n'est pas de me poser en victime, mais ça m'a fait réfléchir, et j'ai commencé à beaucoup écrire.

Ce qui nous amène à ce nouvel album, « Border Patrol » (police des frontières)...

Après une première phase de souffrance, est venu le moment de réagir : j'ai préféré transformer ça en quelque chose d'autre. Et en même temps, mon style musical a évolué. C'est un disque très engagé parce que je pense qu'on vit un moment sombre de l'histoire de l'humanité qui appelle ça, surtout de la part de gens comme moi, métis, qui ont plusieurs origines et qui subissent ce genre de choses.

D'où le morceau Sand Ni###! qui ouvre l'album ?

C'est une expression qui était dans des menaces de mort que j'ai reçues sur Facebook, suite aux dates prévues en Amérique du Nord, avec des messages disant « *le blues est à nous et vous les musulmans on va vous bombarder* ». J'ai découvert que c'était l'insulte raciste envers les Maghrébins, les Irakiens... Même parmi les Africains, il y a du racisme. Ce qu'on appelle le « colorisme » : plus tu as le teint foncé, plus tu auras de discriminations et de problèmes. C'est triste d'en être encore là en 2020.

Aujourd'hui ceux qui se complaisent là-dedans se disent victimes de la censure et défendent prétendument la liberté d'expression !

L'insulte raciste s'est libérée, à cause de certains politiciens et journalistes qui ont décomplexé cette parole. La démocratie, ce n'est pas l'anarchie : il y a une confusion aujourd'hui quant à la liberté d'expression. « Sale nègre » ne devrait pas en faire partie. Il devrait y avoir une limite claire. Il faut prendre position. « Je ne suis pas raciste », ça ne suffit pas, il faut être antiraciste.

Tu as adopté une forme très frontale, en spoken-word à la manière de protest-singers...

Pendant les tournées, des musiciens et des fans, souvent afro-américains ou africains, me répétaient que j'ai un certain rythme quand je parle et que je devrais faire du rap ! « *Rapping* » c'est le terme qui était utilisé chez les Black Panthers et tous ces mouvements qui parlaient

Farees avec en main une version Greco de la Les Paul Custom.



de politique et de changement sociétal : une façon de parler un peu plus agressive et rythmée. Ça m'a influencé... Comme Gil Scott-Heron et toute la vieille école des Last Poets. Et il y a aussi beaucoup de spoken-word en tamasheq. Et puis c'était aussi le fait d'avoir trop de choses à dire pour une chanson où tu n'as que quelques phrases et un refrain !

Avec tout ce qui s'est passé cette année, aux USA avec Black Lives Matter, et même en France dernièrement avec les bavures policières et la loi sur la sécurité globale, tout ça résonne de manière particulière...

C'est ce qui me déplaît : d'avoir anticipé. L'album a été enregistré en 2018, mais ensuite il y a eu deux ans de discussions avec des labels, y compris des majors, qui se sont

intéressés à l'album. C'est flatteur, ne serait-ce que lorsqu'ils répondent aux mails ! Mais en même temps il y avait une forme de censure sur certains sujets ; même l'industrie musicale est devenue un monde où l'on n'est plus libre. C'est ce qui m'a amené à sortir le disque en indépendant – un choix qui n'est pas facile en 2020 pour un musicien – et ça a pris du temps. Et quand le COVID est arrivé et qu'il y a eu le premier confinement, la sortie a encore été retardée... Pareil avec les vidéos : celle de *Sand Ni#er!* a été réalisée avant la mort de George Floyd (mort étouffé en mai dernier sous le genou d'un policier à Minneapolis, ndlr). Mais ce n'est pas nouveau en fait, ça dure depuis toujours : le racisme et tous ces problèmes, à la différence qu'aujourd'hui on peut le filmer avec des téléphones portables. ◻

« Border Patrol » (Rez'Arts)



Vintage... modifiée

Farees est passionné de matos et nous a même promis de belles choses dans un futur proche : « Avec mon technicien, on construit nos propres pédales, ampli... La majeure partie de mes guitares sont des Squier qu'on modifie complètement, les micros, tout. Côté pédales, je suis très old-school au niveau des sons que j'aime. en 2021, on va lancer une marque : des pédales boutique basées sur les vieux circuits des années 60-70, mais en essayant d'innover en même temps, en ajoutant de nouvelles sonorités. C'est tout un monde et j'adore ça ! »

THE DIRTY KNOBS

RENAISSANCE

GUITARISTE AUSSI INCONTOURNABLE QUE DISCRET (IL A COLLABORÉ AVEC FLEETWOOD MAC, BOD BYLAN, NEIL DIAMOND...), MIKE CAMPBELL JOUAIT DÉJÀ AVEC TOM PETTY EN 1970 DANS SON PREMIER GROUPE, MUDCRUTCH, AVANT DE REJOINDRE TOM PETTY & THE HEARTBREAKERS QUI A REMPLI DES STADES (ET MÊME ASSURÉ LA MI-TEMPS DU SUPER BOWL 2008) ET VENDU PLUS DE 80 MILLIONS D'ALBUMS. À LA MORT DE TOM PETTY EN 2017, SON GROUPE ANNEXE, THE DIRTY KNOBS, EST DEvenu SON NOUVEAU MOTEUR. IL VIENT DE SORTIR L'EXCELLENT « WRECKLESS ABANDON ».

Comment rebondir lorsque l'on perd son frère d'arme ? Petty écrivait et chantait les chansons avec son accent sudiste inimitable, Campbell tenait la guitare avec une maîtrise de l'arrangement digne d'un Jimmy Page et un goût du beau son vintage qui a tenu même dans les années 80 (en 1989, quand tous les guitaristes jurent par le mélange Charvel - chorus à la Lukather, il apparaît dans le clip de *I Won't Back Down* avec une vieille Gretsch 6120 pour sa partie de slide). Riffleur discret et classieux, Mike avait trouvé l'écrin idéal pour exprimer son talent. Mais le 2 octobre 2017, après 40 ans de service, les Heartbreakers se sont arrêtés net avec la mort de Tom Petty (66 ans), victime d'un arrêt cardiaque, une semaine après

le dernier concert du groupe. D'un coup, The Dirty Knobs, le petit groupe que Campbell avait monté pour s'amuser dans les bars en reprenant les Beatles et J.J. Cale devenait son unique projet musical. Après une sortie décalée de six mois pour cause de COVID, l'album, « *Wreckless Abandon* », ce joyau de rock à riffs arrive enfin, et Mike nous en raconte la genèse, sans oublier de nous parler de ses incroyables guitares vintage et de sa science du son.

À quel moment avez-vous enregistré « *Wreckless Abandon* » ?

Mike Campbell : L'enregistrement s'est fait en deux temps. Nous avons terminé les trois quarts du disque au moment où on m'a proposé de tourner avec Fleetwood Mac (au printemps 2018, Mike remplaçait Lindsey Buckingham au pied levé, ndr). Cela m'a pris un an et demi ! Quand je suis revenu, nous avons terminé l'album. En tout, nous avons passé trois semaines en studio. Tout a été joué live. Je voulais que l'album reflète notre manière de jouer sans être trop poli. Une fois mis d'accord sur les arrangements, le groupe est tellement bon qu'il suffisait d'une prise ou deux.

Dans *I Still Love You*, tu chantes « *Ne me dis pas que c'est terminé/ Je te veux encore à mes côtés* ». C'est une histoire d'amour à la base, mais après la mort de Tom ça a pris un nouveau sens, n'est-ce pas ?

On m'a déjà fait la remarque. Je ne veux pas trop en dire, mais il est effectivement possible que la

perte de mon frère ait changé ma manière d'aborder ce morceau.

Quelle guitare as-tu utilisée pour le solo de ce morceau ?

Sur la plupart des morceaux de l'album, j'ai utilisé ma Les Paul de 1959.

Ta fameuse 'burst ?

Oh que oui ! C'est une guitare magique. J'ai des centaines de guitares, et c'est la seule que je remets dans son étui après l'avoir jouée ! J'en prends grand soin, je ne l'amène pas sur la route, elle vaut trop cher... (il a acheté ce modèle - qui vaut aujourd'hui plusieurs centaines de milliers d'euros - à l'époque de l'album « *Mojo* » en 2010, ndr). Elle a vraiment un truc, et je comprends pourquoi tous les grands joueurs ont choisi ce modèle. Elle a un son et un toucher qui t'inspirent à jouer de cette façon.

Comment as-tu fait pour trouver la bonne ?

Je l'ai achetée à un ami. Il m'a laissé l'essayer quelques jours. J'en suis immédiatement tombé amoureux. J'en avais joué quelques autres qui n'étaient pas exceptionnelles. Elles sont toutes bonnes, mais celle-là a quelque chose de spécial. C'est surtout une question de toucher. Le manche est un régal. J'ai fait une session d'enregistrement il y a deux ans pour un album hommage à J.J. Cale produit par Eric Clapton. J'avais amené cette guitare, Clapton l'a prise en main et il m'a immédiatement dit : « *Wow, quel manche !* ». C'est sans doute ce qui m'a fait tomber amoureux de cette guitare.



Mike Campbell a toujours eu un goût sûr en matière de guitares...

SIGNÉ CAMPBELL

AMATEUR DE MATOS VINTAGE, MIKE CAMPBELL A AUSSI EU L'OCCASION DE SORTIR PLUSIEURS MODÈLES SIGNATURE MODERNES. Côté guitares, il y a déjà eu trois modèles Duesenberg Mike Campbell, une Starplayer TV bleue avec bandes "compétition" blanches sortie en 2008 (juste à temps pour le Super Bowl), une semi-hollow style 335 rouge avec les mêmes bandes blanches sortie en 2013 et le modèle célébrant le 40^e anniversaire des Heartbreakers en 2017 qui reprend le look de la Starplayer TV en couleur émeraude. Chez Fender, sa fidèle Broadcaster a été copiée par le Master Builder Dale Wilson du

Custom Shop en 2015 pour une série très limitée. Enfin, Campbell a même une pédale sortie chez JHS en 2016, la Calhoun. Elle présente deux footswitches pour activer respectivement un overdrive typé Tweed et une fuzz vintage. Côté amplis, Fender avait le projet de sortir son Excelsior en version Tweed pour en faire le modèle Mike Campbell, mais le projet ne semble pas avoir abouti. Affaire à suivre !



Sur Pistol Packin Mama c'est une Telecaster que l'on entend ?

Là, j'ai utilisé ma Broadcaster, ma seconde Fender ! Je la joue sur le premier album « Tom Petty And The Heartbreakers » (1976). Encore une guitare que je ne sors pas sur scène, mais je l'ai utilisée pour le twang country-rock de ce morceau...

Le Custom Shop Fender a sorti une reproduction de ta Broadcaster en 2015, et Gibson t'a fait une copie de ta Les Paul pour les concerts.

À quel point ces répliques sont-elles proches des originales ?

Les yeux bandés, tu ne pourrais peut-être pas les différencier. Moi, je me rends compte de la différence parce que je les connais bien, mais elles sont très proches. En gros tu joues la réplique et tu te dis que ça sonne d'enfer, puis tu joues l'originale et tu te dis que c'est encore mieux ! Les harmoniques sont plus douces et brillantes... C'est difficile à décrire, mais c'est juste mieux !

On t'a souvent vu jouer sur des Jaguar avec les Dirty Knobs.

J'ai surtout commencé à jouer une Jaguar en tournant dans des bars. J'aime beaucoup ces guitares, elles marchent très bien dans le cadre du groupe.

Comment évites-tu le côté trop fin et agressif de ce modèle ?

Il faut se servir des boutons ! C'est la seule guitare sur laquelle je baisse la tonalité à la moitié de sa course. Ça permet d'éviter ce son trop fin. Il faut aussi adapter les réglages de l'ampli, avec la bonne dose de gain. En choisissant la bonne position de micros tu peux obtenir un son bien chaud.

Jason Sinay (Keith Richards, Lucinda Williams...) est le deuxième guitariste du groupe. Comment vous adaptez-vous au jeu de l'autre ?

Ça s'est fait tout seul. Il joue d'instinct des parties qui complètent les miennes, il remplit mon son sans que l'on se marche dessus. C'est pour ça qu'on joue encore ensemble, on s'entend naturellement.

Il utilise d'ailleurs les

mêmes amplis que toi...

Parce que je lui ai forcé la main ! Avec les Heartbreakers, on avait toujours utilisé des amplis plus gros (*notamment des Vox AC30 ou Super Beetle, ndlr*), et quand j'ai commencé à jouer dans les bars avec mon petit groupe, j'ai trouvé une combinaison d'amplis compacte, mais qui sonne énorme. J'ai donc poussé Jason à adopter la même config' : un Fender Princeton et un Fender Tweed Deluxe. Ça permet d'obtenir un gros son, mais on peut quand même s'entendre parler, tu n'es pas obligé de crier quand tu veux chanter par-dessus. D'ailleurs j'ai vu Neil Young faire la même chose lors d'un concert dans une grande salle : il avait un petit ampli repris par un micro, et quand le son est sorti de la sono c'était énorme. Cette combinaison d'amplis m'a tellement plu que je l'ai ramenée chez les Heartbreakers sur les dernières tournées, et c'est devenu mon son avec eux aussi.

Qu'est-ce que tu obtiens avec chaque ampli ?

Le Princeton Blackface du milieu des années 60 est un ampli très clair et droit, il ajoute de la clarté au son. L'autre ampli, le Fender Tweed, a une distorsion très chaude. C'est le meilleur des deux mondes ! Ils fonctionnent tous deux en permanence, je varie simplement le gain avec mes guitares et mes pédales.

Comment vois-tu les tournées à venir avec les Dirty Knobs ? Les budgets pour voyager ne seront pas du tout les mêmes que pour les Heartbreakers ou Fleetwood Mac...

Les Dirty Knobs n'auront pas de jet privé à leur disposition ! Mais je tiens

quand même à aller dans des hôtels confortables. Je ne sais pas encore exactement de quelle façon nous voyagerons, il y aura sans doute du tour bus et des vols commerciaux. Tout ça sera très modeste.

Quelle a été ton implication dans la très belle réédition de « Wildflowers » (légendaire album de 1994 produit par Rick Rubin) qui est sorti il y a peu ?

J'étais impliqué assez tôt dans le projet pour écouter les morceaux et choisir ceux qui méritaient d'être inclus. C'était assez dur émotionnellement parlant. Mais nous avons trouvé de bonnes choses, et au final c'est un beau coffret.

As-tu découvert des chansons que tu ne connaissais pas ?

Il y a certaines chansons dont je ne me souvenais pas au début, mais ça me revenait petit à petit. Sur l'un des disques, il y a les démos enregistrées par Tom dans son home studio, dont certaines que je n'avais jamais entendues qui sont excellentes. On découvre les premières étapes du processus de songwriting.

Qu'as-tu pensé de ton jeu en le réécoutant 25 ans plus tard ?

Je suis plutôt fier des albums que j'ai faits. Si ça ne me plaît pas au moment de l'enregistrement, je le refais jusqu'à ce que ça me plaise. Je n'écoute pas mes disques passés en me disant que j'aurais pu faire mieux, je me dis qu'à l'époque c'est probablement le mieux que je pouvais faire. Je suis fier de mon jeu, des chansons, des sons... J'ai beaucoup de chance d'avoir pu travailler sur un tel album. ●

« Wreckless Abandon » (BMG)



Mike et les «Sales Boutons».

PRO-MOD DK24

HSS 2PT

**ÉLÈVE TA
PERFORMANCE**

NOUVEAU
PRO-MOD DK24 HSS
- RED ASH



Thomas Naim

HENDRIX RELOADED

ET SI LES CHANSONS DE JIMI HENDRIX ÉTAIENT AUTANT DE STANDARDS QUE L'ON POURRAIT REVISITER COMME C'EST L'USAGE EN JAZZ ? C'EST LE DÉFI QUE S'EST LANCÉ LE GUITARISTE THOMAS NAÏM AVEC SON TRIO (ÉVIDEMMENT) SUR « SOUNDS OF JIMI ». 13 TITRES (PARFOIS OBSCURS), REVISITÉS DANS DES VERSIONS INSTRUMENTALES ÉTONNANTES ET TRÈS PERSONNELLES, PARFOIS CHANTÉES, QUI NOUS FONT REVIVRE TOUTE LA MAGIE DU RÉPERTOIRE DE JIMI, 50 ANS APRÈS SA DISPARITION. NOTRE COUP DE CŒUR DU MOIS.

Comment décide-t-on de s'attaquer au répertoire de Jimi Hendrix ? C'est un retour à tes premières amours ?

Thomas Naim : Le dé clic, c'était cette reprise de *Castle Made Of Sand* qui marchait super bien en concert. Alors, pourquoi ne pas essayer de reprendre d'autres titres, mais en versions instrumentales ?

J'avais confiance dans le son du trio (Raphaël Chassin à la batterie et Marcello Giuliani à la basse). On avait fait une reprise

de John Coltrane sur l'album précédent, et on se l'était bien appropriée. Je sentais que l'on pouvait reprendre n'importe quel style. J'ai eu envie de me replonger dans la musique d'Hendrix, d'autant qu'on allait célébrer les 50 ans de sa disparition. C'était l'occasion.

Hendrix paraît souvent intouchable. Dès le début, tu as eu envie de réinterpréter ses morceaux, plutôt que de faire des reprises ?

C'était le postulat de départ. Je ne voyais pas l'intérêt de les rejouer à l'identique. Je me suis mis à écouter tous les albums de reprises, mais il n'y en a peu qui sortent du lot. J'aime bien le travail de Nguyễn Lê (« Purple », 2002), celui de Jean-Paul Bourelly aussi (« Tribute To Jimi », 1995). Pour le reste, autant écouter Hendrix. C'est grâce au jazz que j'ai eu le courage de me lancer dans ce projet : j'ai traité les morceaux de Jimi comme des standards de jazz, en partant de la

grille et de la mélodie, pour en faire quelque chose de personnel, avec d'autres arrangements. Mais il y a toujours un élément de la version originale qui est cité, la mélodie ou les riffs, de manière détournée. Il fallait trouver un juste milieu : s'éloigner de Jimi, mais pas trop. *Voodoo Child* et *Villanova Junction* sont assez proches,

mais pour le reste, on est allés assez loin.

Le dé clic, c'était *Castle Made Of Sand*, admirablement chanté par Hugh

Coltman (que l'on retrouve aussi sur *If 6 Was 9*). Tu n'as pas été tenté de faire tout l'album avec lui au chant ?

Non, j'avais vraiment envie d'explorer ces morceaux de manière instrumentale. Sur l'album précédent, j'avais déjà commencé à mettre la guitare au premier plan, comme si elle chantait justement. Mais pour éviter que l'album soit ennuyeux, c'était intéressant d'avoir quelques titres chantés. Pour *Foxy Lady*, on a enregistré deux versions, une instrumentale et une chantée (par Célia Kameni) qui marchait mieux et qu'on a retenue pour l'album.

Y a-t-il des morceaux d'Hendrix qui étaient trop difficiles à adapter et que tu as dû écarter ?

Quelques morceaux du *Band Of Gypsies*. J'aurais bien aimé faire une version de *Machine Gun*, qui est pour moi l'un de ses meilleurs morceaux. Mais je n'ai pas trouvé le bon angle d'approche. On a essayé sa version

de *Hey Joe* qui reste emblématique, mais on n'était pas satisfaits.

Parle-nous de ta formation de guitariste ?


J'ai pris des cours particuliers et j'ai bossé avec des bouquins, des disques... Puis j'ai fait une école de jazz, l'American School, à 19 ans. J'ai appris à lire la musique assez tard, je ne savais même pas où se trouvait le Do sur une portée (*rires*). Professionnellement, j'ai commencé avec un duo de musique brésilienne formé avec ma cousine (Tom & Joyce). J'ai signé mon premier contrat et donné des concerts. Quand on a arrêté, j'ai joué le sideman et on a commencé à m'appeler de plus en plus. D'abord des amis, puis des tourneurs, des directeurs artistiques de maisons de disques. C'est comme ça que je me suis retrouvé à jouer avec des musiciens d'horizons très variés : Tiken Jah Fakoly, Sébastien Tellier, Bernard Lavilliers...

L'étiquette guitariste de jazz te convient-elle du coup ?

Juste guitariste, parce que je ne suis pas un puriste en rock ou en jazz. La guitare est pour moi un outil. Même si je reste un passionné de guitare en tant qu'objet. J'adore le piano. Depuis deux ans et demi, je prends des leçons et je travaille vraiment. Avoir autant d'années de guitare, ça aide forcément. Et inversement, le fait de repartir de zéro sur un nouvel instrument, ça m'aide à la guitare pour redécouvrir les bases. Je ne me considère pas comme un jazzman ou un rockeur, juste comme un musicien. ●

« *Sounds of Jimi* » (*Rootless Blues*)

"J'ai traité les morceaux de Jimi comme des standards de jazz, en partant de la grille et de la mélodie"



Thomas Naïm lors de sa masterclass pour GP (p94) avec sa belle Gibson ES-330

FENDER VS GIBSON

Comme Jimi, Thomas Naïm a joué essentiellement sur Fender, et un peu sur Gibson. Mais pas les modèles auxquels on pense... « J'ai joué cette Gibson ES-330 et une Fender Jaguar série L de 1963 que j'adore. J'ai choisi ces guitares pour me démarquer du son Strat d'Hendrix et donner une autre touche. Pour l'acoustique, sur Little Wing, j'ai joué sur une vieille Gibson L1 de 1929, comme celle de Robert Johnson. Elle appartient à mon ingé son de l'album. Et pour Voodoo Child, ma vieille Gibson LG2 des années 50 ».

THE DEAD DAISIES

GROUND CONTROL

ON CONNAISSAIT DEAD DAISIES, LE COLLECTIF DE L'HOMME D'AFFAIRES, AVIATEUR ET GUITARISTE DAVID LOWY, QUI EN A FAIT UN SUPERGROUPE HARD ROCK AVEC DES MEMBRES DE MÖTLEY CRÛE, GUNS N' ROSES, WHITESNAKE... DÉCONFINÉ, DEAD DAISIES DÉVOILE ENFIN « HOLY GROUND », SON MEILLEUR ALBUM À CE JOUR, ENREGISTRÉ AVEC « LA VOIX DU ROCK » GLENN HUGHES (TRAPEZE, DEEP PURPLE) À LA BASSE ET AU CHANT. UNE VIEILLE CONNAISSANCE DU GUITARISTE DOUG ALDRICH (BAD MOON RISING, WHITESNAKE, DIO) QUI NOUS RACONTE TOUT DEPUIS SON JARDIN, À LOS ANGELES.

Depuis ton arrivée dans Dead Daisies pour remplacer Richard Fortus (en 2016), le line-up a été entièrement renouvelé avec Glenn Hughes à la basse et au chant et Deen Castronovo (Journey, GZR) à la batterie. C'est un nouveau groupe ?
Doug Aldrich : Disons qu'on ouvre un nouveau chapitre. Quand Glenn a intégré Deep Purple (de 1973 à la séparation en 1976, ndlr), c'était un nouveau chapitre pour le groupe. C'est un nouveau départ. John Corabi (ex-chanteur de Mötley Crüe) voulait

prendre du temps pour lui. Et Marco Mendoza (bassiste de Thin Lizzy, Ted Nugent...) voulait se consacrer à ses projets solo. Ils restent des membres de la famille. Glenn est un vrai moteur pour le groupe. Je savais qu'il tournait avec son projet hommage à Deep Purple, et quand le management m'a appelé pour me dire qu'il était de la partie, j'ai sauté de joie.

Et toi, comment s'est faite ton intégration ?

Les gars de Dead Daisies me connaissaient et il y avait une certaine filiation avec les groupes dans lesquels j'ai joué, Whitesnake... Ils m'avaient déjà demandé de les dépanner quand Richard Fortus a eu son accident de moto en 2015. Mais à l'époque, j'étais déjà engagé sur une tournée au Japon avec Glenn. Quelques mois plus tard, Marco m'a rappelé pour me demander de remplacer Richard qui remplait avec la reformation des Guns N' Roses. J'ai sauté sur l'occasion. J'ai longuement discuté avec David Lowy (le pivot et fondateur du groupe), il m'a parlé de son jeu et de la façon dont on pourrait travailler ensemble.

Ce cinquième album « Holy Ground » est né en France, aux studios de La Fabrique. Dans quelles conditions l'avez-vous enregistré ?

C'était il y a un an. On a fait trois semaines de préproduction dans ce studio isolé en novembre 2019. On prenait notre petit-déjeuner et on se mettait à jouer. On a travaillé une vingtaine de chansons. Et on est revenu en décembre pour tout finir.

Vous auriez pu l'enregistrer n'importe où dans le monde. Pourquoi en France, à Saint-Rémy de Provence, comme d'autres artistes internationaux avant vous (Nick Cave, Rammstein, Radiohead...)?

Il y a tout le matos vintage que tu désires, tous les micros que tu veux, une grande salle, et surtout une bonne énergie. C'est très reposant. Dans toutes les grandes villes, comme à Los Angeles où je vis, il y a de super studios, mais avec beaucoup de distractions, des restaurants, des amis... À la Fabrique, il n'y avait que nous : on écrivait, on jouait, on mangeait, on dormait. On a enregistré en conditions live. On a beaucoup travaillé sur la batterie. On a gardé la basse aussi et quelques guitares.

L'arrivée de Glenn Hughes donne une autre dimension au groupe, non seulement à la basse, mais surtout au chant...

Il s'implique beaucoup dans l'écriture aussi. Quand on travaillait sur une



De gauche à droite :
Doug Aldrich, Deen Castrovo, Glenn Hughes et David Lowy.

chanson, il mettait toujours sa touche personnelle. Il sait ce qu'il veut. Il bosse vite. De même sur les chansons qu'il a écrites. Quand j'allais chez lui pour travailler, je lui disais : au lieu d'essayer de jouer ce que tu as en tête, prends ta guitare et joue-moi ce à quoi tu penses. Il est bassiste, mais il joue aussi de la guitare. Je suis parti de ses démos pour créer mes parties de gratte.

Bien sûr la sortie d'« Holy Ground » a été repoussée et la tournée estivale annulée. Pour patienter, vous avez sorti l'EP « The Lockdown Sessions » qui contient deux morceaux de l'album en version acoustiques: Righteous Days et la reprise de Humble Pie 30 Days In The Hole...

On a essayé de garder le contact et on a eu l'idée de s'enregistrer et de se filmer, chacun dans son coin. C'est dingue le son que l'on peut avoir avec une guitare acoustique et un smartphone. C'est une période étrange, dans le monde entier, comme si on avait appuyé sur le bouton « stop ». On s'occupe en attendant. Glenn et moi, on continue d'écrire. Il a une idée sur laquelle on travaille. D'habitude, quand on est musicien, on est soit

sur la route, soit sur l'album, soit à la maison. Là, on jongle comme on peut.

Quel matos as-tu utilisé pour cet album ? Ta guitare Scala, recommandée par Richard Fortus...

Oui, c'est Richard qui m'a présenté Leo Scala, qui est un fan de Whitesnake. Il fait des guitares uniques, semi-hollow, au son très ouvert. Il m'a fait une Sunburst 59 incroyable, mais je reste très attaché à mes Les Paul Gibson. Ma Goldtop équipée de mes micros signature John Suhr reste ma

« J'AI ACHETÉ UNE STRAT, J'AI PRIS MA PERCEUSE ET J'AI FAIT SAUTER LE MICRO CHEVALET, POUR FAIRE COMME EDDIE VAN HALEN »

guitare principale. J'ai pris une Strat aussi, une Esquire et deux Les Paul Junior, une de 1956 et une de 1959.

Tu parles de ta Strat gaucher de 73 ? Pourquoi un modèle gaucher d'ailleurs ?

Non, j'adorais cette guitare, mais je l'ai vendue parce que je ne la jouais pas assez. Quelqu'un d'autre peut

en faire ressortir toute la magie aujourd'hui. Quand je suis tombé dessus dans un magasin, j'ai eu un vrai coup de cœur pour son micro chevalet. Mais je ne pouvais pas trop la jouer en live. Je l'ai gardée dix ans. Celle que j'ai amenée en studio est une superstrat créée par John Cruz au Custom Shop Fender en 1999. Je la jouais beaucoup avec Dio et puis sur la tournée avec Glenn en 2015.

Ton pedalboard évolue au gré des projets. Et il y a un an Foxgear lançait ta pédale signature Ryder, du nom de ton fils...

Les gars de Foxgear sont des amis. Ils m'ont fait un beau cadeau. Ils font de super pédales pour pas trop cher. Elles sonnent comme nulle autre. J'ai aussi une pédale signature chez Majik Box, la Rocket Fuel. J'ai une wah MXR

Custom Audio Electronics, le Shaffer Replica de SoloDallas qui donne ce petit supplément d'âme quel que soit l'ampli sur lequel tu joues. J'utilise le Shaffer Replica depuis 2015. Il recrée le son du sans-fil de AC/DC, Van Halen... Richard a craqué dessus aussi. Je l'ai mis en relation avec SoloDallas. Tous les deux, on s'échange pas mal de tuyaux et de conseils sur le matos. ➔



« Hey Glenn, qu'est-ce qu'on FABRIQUE ? »

Vous vous connaissez depuis longtemps ?

Quand j'étais dans Whitesnake, il jouait déjà dans Guns N' Roses avec DJ Ashba et Ron Thal « Bumblefoot ». Notre ingé-son façade, Davy Kirkwood (Rolling Stones, Stevie Wonder, Mötley Crüe) qui est décédé il y a quelques années (en 2011), tournait également avec Rihanna qui s'entourait alors de shreddeurs. Il m'a parlé d'un guitariste incroyable : Richard Fortus. Je me souvenais de lui dans Psychedelic Furs mais j'étais à mille lieues d'imaginer qu'il jouait comme ça. Et quand je l'ai vu dans les Guns, j'ai pris une claque. Il a un jeu démentiel. C'est le guitariste parfait.

Année pourrie, 2020 s'est terminée tragiquement avec la disparition d'Eddie Van Halen...

Son influence sur moi va au-delà de son jeu. Il m'a poussé à être meilleur. Je ne joue pas comme lui. Personne ne sonne comme lui. Il n'y a qu'un seul Edward. C'est étrange, il était là depuis toujours, on l'écoutait, et on en oubliait combien il comptait. Quand les gens disparaissent, on se replonge dans leur œuvre, on réécoute ce qu'ils ont fait... Même si je ne joue pas comme

lui, je ne serais pas là sans lui. Quand j'étais gamin, je jouais sur une Les Paul Goldtop et j'ai vu la superstrat d'Eddie Van Halen. Il m'en fallait une comme lui. J'ai acheté une Strat, j'ai pris ma perceuse et j'ai fait sauter le micro chevalet. Je me demandais comment il arrivait à rester accorder malgré ses dive bombs. Je me souviendrai toujours de ce qu'il disait dans les magazines : « tu dois pousser ton Marshall à fond avec un variac à 120 volts ». Ceux qui ont essayé ont ruiné leur ampli ! Il avait ses trucs à lui. Il a innové dans tous les domaines.

Quand on est jeune, on cherche souvent la vitesse, et avec les années, davantage d'expressivité... Comment vois-tu l'évolution de ton jeu ? Et quels sont tes défis aujourd'hui ?

J'essaie d'apprendre constamment. J'ai beaucoup écouté Jimi Hendrix, Eddie Van Halen, Randy Rhoads, et puis Jeff Beck, Gary Moore... C'est vrai, plus jeune on court après la vitesse et les techniques. Mais ensuite, on comprend que l'essentiel c'est la mélodie. Écoute Neal Schon. Il est capable d'atteindre des vitesses de pointe, mais il a créé tant de mélodies qui restent en tête et qui font du bien, comme David

Gilmour, Gary Moore... L'une de mes grandes préoccupations aujourd'hui, c'est de préserver mes oreilles. À jouer fort pendant des années, j'ai des acouphènes d'un côté. Je dois porter des bouchons sur scène et faire attention. C'est le conseil que j'ai envie de donner à vos lecteurs : faites attention à vos oreilles, car avec les années, ça devient problématique. ■

ALL STAR GAME

À 56 ans, Doug Aldrich a un CV bien rempli. En 1982, à 18 ans, il auditionne pour remplacer Ace Frehley au sein de Kiss. Démasqués, les membres du groupe sont impressionnés, mais recherchent quelqu'un de plus aguerri. Il fera ses armes dans Lion, Bad Moon Rising, avant de rejoindre Dio, Whitesnake et Dead & Company. Il n'en oublie pas de rendre hommage à ses maîtres et participe à de nombreux albums tribute à Kiss, Queen, Van Halen, Stevie Ray Vaughan, Metallica, Dio, Led Zepelin, Gary Moore, AC/DC, Aerosmith, Randy Rhoads... Lors du dernier Namm 2020, il rendait hommage sur scène à Ronnie Montrose.



« Holy Ground »
(SPV)

POD GO

OBJECTIF SON

Avec le POD® Go, les guitaristes et bassistes en quête d'un processeur multi-effet ultra compact, léger et délivrant un son à couper le souffle trouveront leur Graal. Bénéficiant de modèles d'amplis, d'enceintes et d'effets tirés des processeurs HX primés à maintes reprises, le POD Go propose également une interface intuitive avec grand écran LCD couleur, huit footswitch robustes et une pédale d'expression multifonction en aluminium extrudé.



LINE 6®

©2020 Yamaha Guitar Group, Inc. Tous droits réservés.
Les logos Line 6 et POD GO sont des marques commerciales ou déposées de Yamaha Guitar Group, Inc. aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays.

fr.line6.com/podgo

TRUST MULTI- RE-CI- DIV-ISTES!

PLUTÔT QUE SE TOURNER LES POUCES EN ATTENDANT LA REPRISE, TRUST S'EST LANCÉ UN DÉFI : RÉENREGISTRER SES TROIS PREMIERS ALBUMS EN UN TEMPS RECORD. UN VOYAGE DANS LE TEMPS CONFINÉ, SANS PUBLIC, EFFECTUÉ EN QUATRE JOURS (UN ALBUM PAR JOUR, LE DERNIER ÉTANT DÉDIÉ AUX VERSIONS ACOUSTIQUES DE MORCEAUX PLUS RÉCENTS). FAISANT APPEL À TROIS BATTEURS, TRUST A REMPORTE HAUT LA MAIN UN PARI QUE QUICONQUE AURAIT MIS DES MOIS À CONCRÉTISER.

Quand et comment vous êtes-vous décidés à réenregistrer les trois premiers albums de Trust ?

Nono Krief (guitare) : Il y a environ un an. Je ne vais pas tirer la couverture à moi, mais on était en pleine discussion avec Bernie (Bonvoisin) et je lui ai dit : « J'ai une idée qui m'est venue : ce serait pas mal qu'on essaie de passer trois soirs de suite dans des petites salles en jouant, dans l'ordre, les trois premiers albums. Un par soir. » Il a trouvé l'idée intéressante et on est passé à autre chose. Un jour, Bernie m'en a reparlé en me disant : « On pourrait revisiter les trois premiers albums... » Ce à quoi je lui ai répondu : « Ah bon ? Pourquoi pas (rires) ? Mais si tu penses uniquement à "réenregistrer les trois premiers albums", à mon sens, je ne vois pas trop l'intérêt. » En toute humilité, cela consistait à reprendre trois albums qui sont « mythiques » pour beaucoup de gens... Mais ces trois

albums ont fait ce qu'on est et Trust leur doit son énorme succès à l'époque. Je lui ai dit que ce qui serait vraiment intéressant ce serait de filmer ça.

Faute de concerts dédiés, le projet devenait une sorte de film de votre performance ?

Oui, j'ai répété à Bernie qu'au départ, je voulais qu'on joue les albums en live dans un endroit sympa. Et je pensais aussi filmer en même temps pour un DVD. Donc, je lui ai dit qu'il fallait surtout qu'il y ait des images. Il m'a alors répondu : « Oui, oui, bien sûr ! On va filmer. C'est le but... On va réenregistrer, réarranger les morceaux et filmer tout ça. » Par la suite, Bernie a diné avec les responsables de VeryShow et ils ont trouvé l'idée super. On a étudié la faisabilité, logistique ou technique et on est parti là-dessus... Si on ne faisait plus tout ça dans une salle et devant un public, je tenais à ce qu'on nous filme en train de jouer live !

Peux-tu préciser de quelle façon vous avez réalisé ce projet ?

Déjà, le groupe a répété une vingtaine de jours. J'ai été moins présent parce que je me suis marié !

Félicitations...

Merci. J'ai donc pris une semaine pour me marier, le 26 septembre. Mais les autres ont bossé pendant ce temps. Et après, on n'a pris quatre jours pour enregistrer, à raison d'un album par jour, plus un autre pour les morceaux acoustiques. Il n'y a pas eu la moindre retouche après. C'est du pur live sans public. Mais j'avoue que ce n'était pas aussi facile que ça en a l'air. Surtout pour Bernie. Le challenge était de préserver sa voix, d'autant qu'il a bien donné à chaque fois. Parce qu'on ne pouvait pas prendre le risque qu'il se pète les cordes vocales ou même qu'il soit juste fatigué en cours de route. On ne s'est donc pas permis de rejouer les morceaux 50 fois. Il n'y a quasiment que des premières prises. On s'est dit dès le début : « Les mecs, on y va et adienne que pourra, comme dans un concert... » Des imperfections, il y en a plein, mais on les a laissées.



Trust RE-CI-DIV, sans batteur...



Trust en mode canapé à coulisses.

Lorsqu'on n'est pas musicien chevronné et encore moins membre de Trust, on ne perçoit que rarement ces « imperfections »...

C'est vrai, mais, moi, je les entends. Je sais ce que j'ai joué et que j'ai mis des pains à gauche à droite. Mais, effectivement, ce n'est pas un drame. En concert, tu n'as pas le droit de recommencer... L'inconvénient, c'est qu'il y avait des morceaux qu'on connaissait par cœur et d'autres qu'on n'avait pas joués depuis au moins 35 ans. Pour *Antisocial*, on est arrivé le matin, on a fait une prise et c'était en boîte.

Cela n'a pas représenté une grosse galère de se replonger dans des morceaux que tu n'avais pas interprétés depuis si longtemps ? On imagine que tu n'écoutes pas non plus les albums de Trust tous les jours...

Tu peux même dire qu'on n'avait jamais joué tout court (*rires*). Je veux dire en live, une fois les enregistrements terminés. Mais j'ai finalement trouvé ça très fun. Bon, il faut avouer que ce ne sont pas non plus des morceaux trop compliqués. Le plus difficile, c'était *Marche Ou Crève*. Et, comme on dit bêtement, c'est l'album auquel on a le plus tordu le cou. La majorité des morceaux étaient très complexes, avec des arrangements fouillés, des syncopes, des reprises de batterie... Je ne sais pas ce qui nous a pris... Je devrais plutôt dire « ce qui m'a pris », de vouloir tout compliquer à mort. Mais on avait Nicko McBrain (*qui remplace Clive Burr dans Iron Maiden en 1982, ce dernier rejoignant alors Trust !, ndlr*) et je me souviens qu'avec un batteur aussi redoutable, je me suis dit que je pouvais me laisser aller à des

plans plus techniques. Aujourd'hui, je pense que c'était une profonde erreur. Mais je n'ai pas de regrets non plus. On s'est même appelés, avec Bernie, pour reconnaître que l'album était trop alambiqué et qu'on allait devoir le réarranger à fond. Pour *La Grande Illusion*, qui ouvre l'album, il y avait des breaks partout... C'était un style, mais, avec le recul, je trouve que c'était inutilement compliqué. On est un groupe de rock. On n'est pas Pink Floyd, ce serait plus AC/DC...

As-tu fouillé dans des vieilles caisses de matos qui prenaient la poussière ou as-tu tout rejoué avec la configuration que tu utilises ces dernières années ?

J'ai pu tout refaire avec le même matos et surtout les mêmes guitares, mes Loïc Le Pape, AurA et Gibson, mes amplis Jegou, Val Martins, Fender et Marshall. Les quatre en même temps, ça faisait du bruit, mais je m'en fous, vu que je mets des ear monitors (*rires*)... En effet, j'ai particulièrement utilisé ma H9 Eventide, mais aussi des Sabelya ou Val Martins (boost, chorus, delay...). Sans oublier mes cordes Skull Strings et Savarez. Je crois que je n'ai oublié personne !



On ne sait

trop ce qui va se passer dans les prochains mois... Avez-vous, malgré tout, planifié des choses dans un avenir plus ou moins proche ?

Tout le monde a été gravement touché par cette pandémie, mais pour les artistes en général et tous ceux qui les entourent, cette année blanche a été dramatique... En ce qui nous concerne, on avait déjà reporté une tournée prévue au printemps 2020 et plusieurs festivals, pareil avec les dates de novembre-décembre. Tout était reprogrammé pour mars-avril 2021, mais, la semaine dernière, on nous a expliqué que ce serait pour novembre 2021. On va probablement faire des petits concerts acoustiques



Nono et quelques guitares (et amplis) de sa collection.



Veni Vidi Vici...

avant, pour le plaisir. On est vraiment impatient de retourner sur scène, d'autant qu'on n'a pas encore pu défendre l'album « Fils De Lutte », dont on reste très fiers. Et on aura aussi beaucoup de plaisir à retrouver des sensations avec tous ces vieux morceaux de « RE.CI.DIV. ».

Et tes projets personnels ?

J'ai réalisé « Father And Son », un album avec mon fils David Sparte. Il est disponible sur Bandcamp, mais ça m'emmerde un peu de jeter cet album dont je suis très fier, comme ça, dans

le contexte actuel, sans qu'il connaisse une vraie vie... J'attends donc le bon moment pour le faire fabriquer et lui donner plus de chances. Et ce n'est pas un plan de carrière. Ce qui m'importe surtout dans ce projet, c'est plus l'avenir de mon fils que le mien. David a beaucoup de talent et je ne dis pas ça uniquement parce que c'est mon fiston. C'est un auteur-compositeur, arrangeur, multi-instrumentiste très doué. Sinon, ma femme (Cathy) est musicienne, pianiste professionnelle, et, pendant le confinement, on s'est fait plaisir en postant des petites

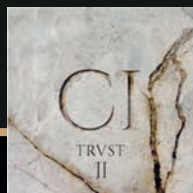
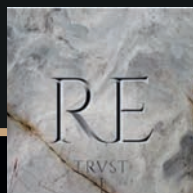
vidéos. On en est au sixième morceau et on commence à se dire que si on en fait six de plus on pourra peut-être faire un album... Pourquoi pas ? Pour finir, vu que ça fait plus de 40 ans que j'accumule des tonnes de compos dans les tiroirs, je vais sortir aussi un album instrumental. À un moment donné, il faut que ça sorte, ces trucs-là. Je pourrais même remplir quatre ou cinq albums. Notamment tout ce que j'ai fait pour Trust, mais qu'on n'a jamais gardé. Je me dis qu'aujourd'hui, il faut beaucoup donner et partager, surtout dans la musique. ■

BAGUETTES OUVERTES

TROIS BATTEURS ONT ÉTÉ ENRÔLÉS PAR TRUST POUR CE DÉFI, À RAISON D'UN PAR ALBUM.

Si cela représentait un baptême du feu pour Antonin Violot (Axel Bauer et diplômé du conservatoire ainsi que du Centre Des Musiques Didier Lockwood...) et Pierre Belleville (Lofofora, Destruction Inc, The Do...), ce n'était pas tout à fait une première pour le vétéran Hervé Koster (Louis Bertignac, Zazie, Johnny Hallyday, MC Solaar, Yannick Noah...) puisqu'il a accompagné Trust en tournée au milieu des années 90 (et donc sur l'album « A live »). Pourquoi trois batteurs ? « La première raison c'est que, du jour au lendemain, Christian Dupuy a décidé d'arrêter, sans trop d'explications, nous dit Nono. À une semaine de l'enregistrement ! Prendre trois batteurs était une idée de Bernie. On aurait pu se contenter de faire appel

uniquement à Hervé Koster ou Pierre Belleville, qui sont d'excellents musiciens. Mais il fallait les soulager. Un seul batteur pour apprendre trois albums en une semaine, c'était beaucoup demander. Donc on a vite décidé de prendre un batteur par album. Pour le premier album seulement, on a organisé des auditions. Et c'est Antonin Violot qui a fait l'unanimité. Il a vingtaine d'années et j'avais déjà joué avec lui sur le projet avec mon fils, "Father And Son". C'est Axel Bauer qui me l'avait recommandé. Il nous faudra un batteur pour la suite et je pense que ce sera lui. Ce ne sera "que" notre quatorzième (rires). Sur le deuxième, c'est Pierre Belleville qui a pris le relais, et sur le troisième, Hervé Koster, un batteur monumental qui était le choix le plus logique. Il a une super technique, un groove incroyable et un feeling de dingue. C'est celui qui se rapprochait le plus de Nicko ».



Page par page...

du matériel d'expert autour de la guitare

- Câbles super souples et robustes pour un usage intensif
- Large gamme de connecteurs, d'adaptateurs et de raccords audio
- Solutions sur mesure à la demande



Câbles patch équipés de Jack coudés pour pédales



RANDY HANSENS
JIMI HENDRIX REVOLUTION



Installation & conférence



Solutions de diffusion



Studio professionnel



Technologie de divertissement



Demandez votre CATALOGUE GRATUIT !



SOMMER CABLE
AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI



www.sommercable.com ■ info@sommercable.com



LA MARTIN D-18E DE KURT COBAIN

Un an jour pour jour après la vente de la Black Strat de David Gilmour, le plafond est pulvérisé par une Martin électro-acoustique de Kurt Cobain, acquise par Peter Freedman (co-fondateur des micros Røde) pour plus de 6 millions de dollars le 20 juin 2020 chez Julien's Auctions Beverly Hills.

Cette Martin D-18E s'avère un modèle très rare de 1959 fabriqué à seulement 302 exemplaires. Elle était équipée de deux micros DeArmond, et Cobain y avait rajouté un micro Bartolini, au niveau de la rosace. Entrée dans l'histoire à la faveur du mythique MTV Unplugged de Nirvana en 1993, c'est aujourd'hui la guitare la plus chère du monde.

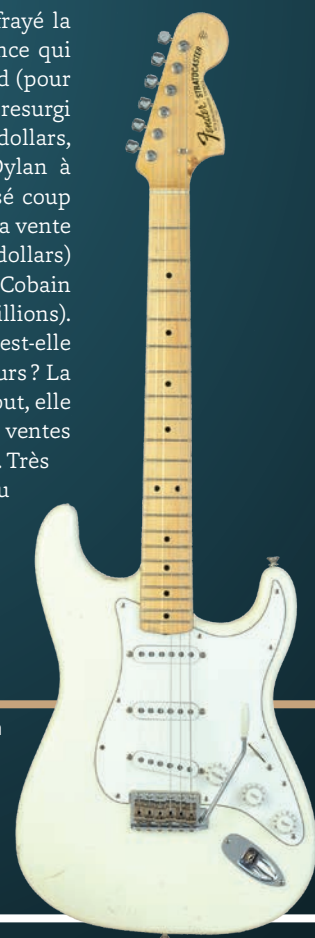
LES GUITARES LES PLUS CHÈRES DU MONDE

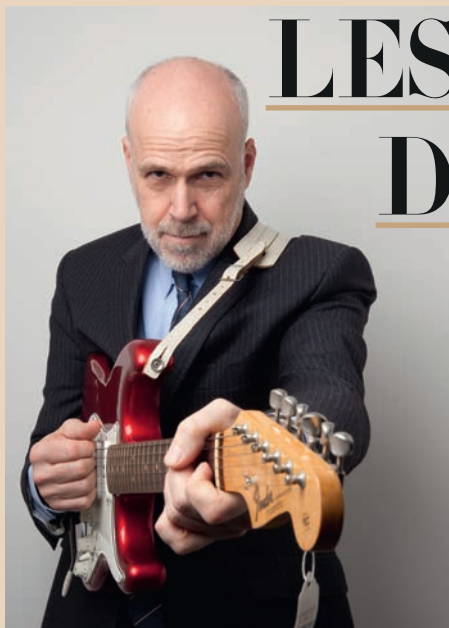
CHAQUE MOIS, LES ANNONCES ET LES VENTES AUX ENCHÈRES S'ENCHAÎNENT. ET LES INSTRUMENTS ET AUTRES « MEMORABILIAS » (CES OBJETS AYANT APPARTENU À DES ROCK STARS), DE DAVID GILMOUR, PRINCE, SLASH, KURT COBAIN, JOHN LENNON OU JIMI HENDRIX, PARTENT À PRIX D'OR SOUS LE MARTEAU DES COMMISSAIRES-PRISEURS DES MAISONS LES PLUS PRESTIGIEUSES COMME CHRISTIE'S, OU PLUS SPÉCIALISÉES COMME JULIEN'S AUCTIONS. GP VOUS Y EMMÈNE.

Si les guitares sont devenues incontournables lors de ces ventes événementielles que l'on peut désormais suivre en direct sur internet, certaines ont défrayé la chronique atteignant plusieurs millions. Une tendance qui a pris de l'ampleur depuis cinq ans et la vente record (pour l'époque) de la Gibson J-160E de John Lennon, qui a resurgi après 50 ans et s'est envolée pour 2,41 millions de dollars, surpassant la Blackie de Clapton et la Strat de Dylan à Newport qui frôlaient le million. Un record pulvérisé coup sur coup par la Black Strat de David Gilmour lors de la vente historique de sa collection en 2019 (3,9 millions de dollars) et dernièrement par la Martin D-18 E que jouait Kurt Cobain lors du MTV Unplugged de Nirvana en 1993 (6 millions). Qui sont les acheteurs? La guitare de collection est-elle devenue une valeur refuge pour de riches investisseurs? La guitare est-elle élevée au rang d'œuvre d'art? Après tout, elle s'expose et on peut admirer les collections avant les ventes comme on va au musée, même dans un monde virtuel. Très pratique à l'heure du Covid-19, que l'on soit fortuné ou non. GP vous emmène dans le monde des guitares les plus chères, qui n'ont pas fini de nous faire tourner la tête. ●

LA STRATOCASTER DE JIMI HENDRIX À WOODSTOCK

La mythique, voire mythologique, Strat blanche jouée par Hendrix à Woodstock en août 1969 (un modèle CBS de 1968 à grosse crosse et touche érable), était restée en possession du batteur Mitch Mitchell depuis la mort du guitariste en 1970. Mise en vente par celui-ci chez Sotheby's en avril 1990, elle atteint alors la somme record pour l'époque de 198 000 £ (325 000 \$). L'acheteur l'aurait revendue trois ans plus tard pour plus d'1,3 million de dollars! Par la suite Paul Allen (cofondateur de Microsoft) en fera l'acquisition, avant qu'elle ne soit exposée au musée Experience Music Project de Seattle (EMP).





LES STRATS NOIRES DE GILMOUR ET CLAPTON

Interview de Kerry Keane,
spécialiste guitare chez
Christie's à New York

**MAISON SÉCULAIRE,
QUI DISPOSE D'UNE
DIZAINES DE SALLES**

**DE VENTE DE PAR LE MONDE, DE LONDRES
À SHANGHAI, CHRISTIE'S A ORGANISÉ
DEUX VENTES QUI ONT FAIT DATE DANS LE
MONDE DE LA GUITARE: LA COLLECTION
D'ERIC CLAPTON EN 2004 ET CELLE DE DAVID
GILMOUR À NEW-YORK EN 2019. EXPERT
EN INSTRUMENTS DE MUSIQUE CHEZ
CHRISTIE'S DEPUIS PLUS DE 20 ANS, KERRY
KEANE A SUPERVISÉ CES DEUX ÉVÉNEMENTS
DONT IL NOUS RACONTE LES COULISSES.**

Pouvez-vous vous présenter et définir
quelles sont vos missions ?

Kerry Keane : Je suis expert en instruments de musique chez Christie's. C'est vrai que je me suis spécialisé sur les instruments à cordes, violons, violoncelles et guitares. Je suis moi-même guitariste. J'ai travaillé chez un luthier guitare pendant deux ans. Puis j'ai fait une école de lutherie de violons. Disons que je gravite entre ces deux univers.

ET POUR QUELQUES DE DOLLARS DE PLUS

À guitares historiques, enchères historiques...

- 1990 :** Jimi Hendrix, Strat Woodstock (198 000 £)
- 2002 :** Jerry Garcia, Tiger (850 000 \$) + Wolf (700 000 \$)
- 2003 :** George Harrison, Telecaster Rosewood (434 000 \$)
- 2004 :** Eric Clapton, Blackie (959 000 \$)
- 2013 :** Bob Dylan, Strat Newport (965 000 \$)
- 2014 :** George Harrison, Rickenbacker 425 (657 000 \$)
- 2015 :** John Lennon, Gretsch 6120 (530 000 \$)
- 2015 :** John Lennon, Gibson J-160E (2,4M\$)
- 2017 :** Jerry Garcia, Wolf (1,9M\$)
- 2019 :** David Gilmour, Black Strat (3,975M\$)
- 2020 :** Kurt Cobain, Martin D-18E (6M\$)

La guitare est devenue incontournable sur les ventes aux enchères d'artistes ces dernières années...

Je dirais les instruments de musique, d'une manière générale. Pour la guitare, il y a plusieurs points à observer : la marque et sa conception, son style et sa qualité, son état et aussi son origine et sa provenance. C'est sur ce point que tout peut se jouer, que les acheteurs sont prêts à déboursier beaucoup d'argent pour un instrument. Quand il s'agit d'une guitare vendue par un collectionneur chevronné, c'est toujours excitant. Mais si le propriétaire de l'instrument est un musicien célèbre ou un grand concertiste, les gens savent que cette guitare ou ce violon ont quelque chose de spécial. Ils ont été choisis et joués par ces musiciens. Sur les ventes de *memorabilias*, la guitare est devenue la pièce maîtresse qui atteint des chiffres records.

Comment préparez-vous une vente d'instruments chez Christie's ? Comment trouvez-vous les instruments ?

Il y a deux cas de figure. Soit le client prend contact avec moi parce qu'il sait que Christie's est le leader du marché pour vendre ce type de biens. Soit on rencontre le client par nos réseaux et nos relations, et nous tissons des liens. Dans le cas de la collection de David Gilmour, nous étions en contact depuis des années, et je savais qu'il avait une collection spectaculaire. Nous avons beaucoup échangé. Quand il a décidé de s'en séparer, il s'est naturellement rapproché de Christie's. De même pour la collection d'Eric Clapton. Il a pris contact avec nous bien avant la vente de 2004, d'autant qu'il faisait partie de nos clients. Il achetait des œuvres d'art et il collectionnait les montres aussi.

Que ressentez-vous quand vous avez en mains des instruments qui ont écrit les plus belles pages de l'histoire de la musique moderne ? Des

guitares que peu de gens, en dehors de l'artiste et de son guitar-tech, ont eues entre les mains ?

J'avoue que c'est grisant. En 2004, j'étais chargé de référencer la collection Eric Clapton pour la vente à venir. Je faisais des recherches, je décrivais chaque modèle, son état... Je notais méticuleusement toutes mes observations. Au bout de dix ou vingt guitares, sur une vente qui en comptait 80, j'ai réalisé que je n'en avais encore joué aucune (*rires*) ! Je me suis dit : « *mais réveille-toi !* » Dans la vente, il y avait aussi un ampli Fender Bassman du milieu des années 50. J'ai branché une première guitare dans l'ampli, plaqué un accord et c'était juste incroyable ! À partir de là, j'ai branché chacune des guitares que je référençais pour le catalogue de la vente. Dans le département dédié aux vins, il n'est pas rare que les spécialistes débouchent une bonne bouteille. Moi j'ai eu la chance de pouvoir jouer sur les guitares d'Eric Clapton et de David Gilmour. Pour le spécialiste que je suis, c'était une expérience très enrichissante. Quand je travaillais sur la vente David Gilmour, chaque instrument que j'avais en main était supérieur à la majorité des instruments fabriqués dans les mêmes années. C'est un connaisseur. Il n'avait que des instruments de grande qualité. Par exemple, j'ai craqué sur une petite guitare qui n'est pourtant pas toujours réputée pour sa fiabilité. Mais le modèle qu'avait David était exceptionnelle. j'aurais bien aimé l'acquérir.

De quelle guitare s'agit-il ?

C'était le lot 33 : une Gibson J180 de 1963. C'est une guitare assez imposante, une jumbo noire avec un double pickguard. C'est le modèle des Everly Brothers. Il est rare d'en trouver une qui sonne bien, elles manquent souvent de résonance. Mais celle de Monsieur Gilmour était surprenante. Pour moi, c'est une guitare de grande valeur, même si elle n'a pas été aussi marquante dans le parcours du guitariste (*il l'a achetée en 1979 et l'a utilisée en studio pour « The Wall », ndr*). Mais il aimait beaucoup cette guitare, car les Everly Brothers comptaient parmi ses héros quand il était adolescent.

Quel est le profil des acheteurs qui s'intéressent à ces instruments ?

Il y a trois catégories d'acheteurs. Il y a les collectionneurs de

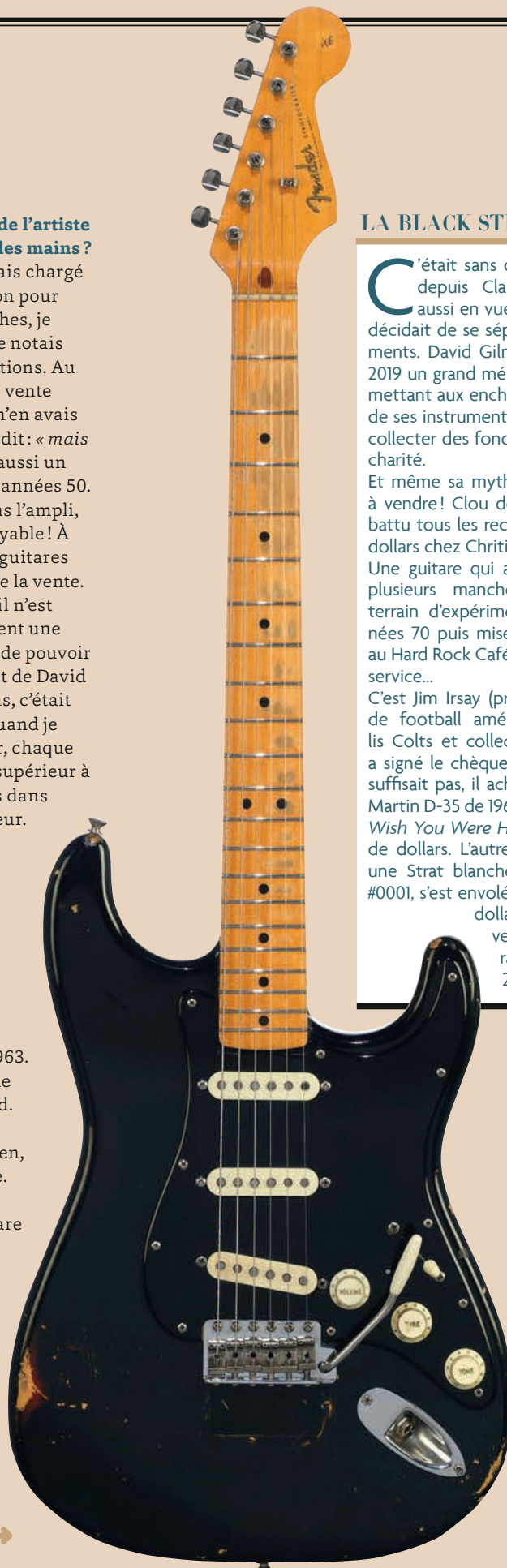
LA BLACK STRAT DE GILMOUR

C'était sans doute la première fois depuis Clapton qu'un musicien aussi en vue et encore en activité décidait de se séparer d'autant d'instruments. David Gilmour annonçait début 2019 un grand ménage de printemps, en mettant aux enchères une grande partie de ses instruments (120 au total), afin de collecter des fonds pour des œuvres de charité.

Et même sa mythique Black Strat était à vendre ! Clou des enchères, celle-ci a battu tous les records : 3,975 millions de dollars chez Christie's !

Une guitare qui aura eu plusieurs vies, plusieurs manches, plusieurs micros, terrain d'expérimentation dans les années 70 puis mise à la retraite, confiée au Hard Rock Café, récupérée, remise en service...

C'est Jim Irsay (propriétaire de l'équipe de football américain des Indianapolis Colts et collectionneur notoire) qui a signé le chèque. Et comme si cela ne suffisait pas, il achetait le même jour la Martin D-35 de 1969 de Gilmour (celle de *Wish You Were Here*) pour 1,095 million de dollars. L'autre star de cette vente, une Strat blanche de 1954 numérotée #0001, s'est envolée pour 1,815 million de dollars au cours de cette vente historique qui a rapporté un total de 21,491 millions.



→ guitares : la provenance de la guitare, à qui elle a appartenu, sont des données moins importantes à leurs yeux que le modèle, son état général, son année de fabrication... Il y a des acheteurs qui ont une passion pour l'artiste, qui sont moins sensibles aux performances de la guitare en tant qu'instrument de musique. Les acheteurs les plus passionnants sont ceux qui apprécient les deux : le guitariste qui a une passion pour David Gilmour, quelqu'un qui apprécie l'instrument autant que l'œuvre du musicien. Avant de m'occuper de cette vente, je connaissais bien le travail de David Gilmour avec Pink Floyd et en solo. En travaillant à ses côtés, j'ai découvert un véritable gentleman, une personne incroyable. Cela se ressent dans sa musique et son lien avec ses fans. Mes estimations pour cette vente étaient de 3 à 5 millions de dollars. Après avoir exposé les guitares, je comptais sur 6,5 millions. Mais j'étais bien loin du compte et des 21,5 millions de dollars générés par cette vente !

Pour vous qui êtes également spécialiste du violon, le Stradivarius reste un instrument indétrônable, mais pour combien de temps encore ?

Les violons fabriqués par Antonio Stradivari (1644-1737) comptent parmi les instruments les plus chers au monde. La vente record a atteint 16 millions de dollars (le Lady Blunt en 2011). La guitare est encore loin derrière...

C'est vrai, mais il y a encore quelques années, personne n'aurait pu prédire qu'une guitare se vendrait plusieurs millions de dollars, quand la Blackie de Clapton culminait à 1 million en 2004...

C'est vrai. La Black Strat de David Gilmour avait battu tous les records de vente aux enchères d'instruments de musique, Stradivarius inclus (*les plus chers se sont*

vendus entre 1 et 2,5 millions, ndlr), à l'exception de ce violon que nous avons évoqué.

Une partie de votre mission est de donner une estimation en tenant compte de la qualité de l'instrument et de son histoire. Le prix fixé ne doit être ni trop bas, ni trop élevé. Comment travaillez-vous ?

Pour évaluer un instrument, pour en donner une estimation, nous utilisons des tableaux de comparaison basés sur les estimations passées. Je regarde la valeur d'autres guitares du même type, leur estimation et leur prix de vente final. Nous avons estimé la Black Strat de David Gilmour à 1,5 million en la comparant à Blackie, la guitare d'Eric Clapton, estimée à l'époque entre 800 000 \$ et 1 million. Blackie s'est vendue 960 000 \$ en 2004. On se doutait que la Black Strat de Gilmour dépasserait ce montant, seize ans plus tard, mais on ne s'attendait pas à un tel record (3,9 millions de dollars). Pendant la vente, quand j'étais sur le podium avec mes collègues de Christie's et que je voyais les prix flamber bien au-delà de ce que j'aurais pu imaginer, je me suis même demandé à un moment si je n'avais

LA STRATOCASTER DE DYLAN AU NEWPORT FOLK FESTIVAL DE 1965

C'est un des moments décisifs de l'histoire du rock : à Newport, en 1965, en plein festival folk où il est attendu comme le Messie, Bob Dylan se pointe sur scène avec une guitare électrique ! Le groupe se retire après seulement trois titres sous les huées du public. Entre les mains de Dylan, une Stratocaster Serie L de 1964, oubliée par la suite dans un avion privé et récupérée par le pilote, qui l'aura conservée ainsi, dans son jus, jusqu'en 2013. Si elle était estimée entre 300 000 et 500 000 \$, Jim Irsay (encore lui) remporte les enchères moyennant 965 000 \$ le 6 décembre 2013 chez Julien's Auctions, coiffant de peu la Blackie de Clapton vendue une dizaine d'années plus tôt.



pas sous-estimé ces instruments. J'ai repris ma respiration et je me suis dit : « non, parce que chacune de mes estimations est basée sur ce tableau de comparaison que je peux présenter ». Je n'avais rien inventé. Nous autres spécialistes, nous devons déterminer l'estimation de mise à prix, celle qui figure sur le catalogue. Et puis, il y a les prix que l'on se fixe en interne et que l'on partage avec nos clients, quand nous budgétons une vente : le prix qu'on en attend à la fin de la journée. Parfois on est en dessous, parfois au-dessus.

Le fruit des ventes de la collection David Gilmour a été reversé à l'organisation ClientEarth qui lutte contre le changement climatique. Le caractère caritatif de la vente a-t-il un impact sur le résultat, comme un appel à la générosité ?

Quand des musiciens et des personnalités vendent leurs biens personnels dans le but de financer des actions philanthropiques, les acheteurs sont toujours plus à l'aise. Ils n'ont pas le sentiment de donner toujours plus d'argent à une personnalité. C'est un facteur qui s'invite le jour de la vente et qui fait que tout est imprévisible. Certaines pièces s'envolent à dix fois le montant estimé. D'expérience, les guitares font trois ou quatre fois le montant estimé. Mais quand la vente a une dimension philanthropique, les gens sont plus enclins à faire monter les enchères.

Vous l'avez dit, pour organiser de telles ventes, vous faites fonctionner votre réseau. Avez-vous déjà en tête votre prochaine vente de guitares ?

Toujours ! J'ai en tête une liste de guitaristes dont je rêve de vendre la collection. Quand ils seront prêts bien sûr. Les musiciens sont souvent réticents à vendre leurs instruments. Ils font corps avec leur instrument, qui est leur moyen d'expression artistique. Ils ont du mal à rompre ce lien. J'ai moi-même une petite collection de guitare, et je n'ai vendu que deux instruments à ce jour : un banjo et une Gibson. J'y suis très attaché, chacun a un son qui lui est propre, son histoire... Mais à 66 ans, je commence à me dire qu'il est temps de me séparer d'une partie de ces guitares.

Quelle est votre guitare préférée au milieu de votre collection ?

C'est une guitare que j'ai fabriquée de mes mains en 1974 chez le luthier Augustino LoPrinzi, une dreadnought très agréable à jouer. C'est ma guitare à tout faire que j'ai traînée partout, en groupe, en soirées... Et elle se bonifie avec les années. Elle a un son magnifique. J'ai aussi une belle Martin de 1954 et une Gibson ES-350 blonde single cutaway de 1962 qui doit coter

BLACKIE

Dans les années 90, Eric Clapton décide de créer le Crossroads Center à Antigua dans les Caraïbes, un centre de désintoxication qu'il va financer grâce au Crossroads festival et à la revente de nombreux instruments emblématiques de sa carrière. Trois ventes aux enchères sont organisées par Christie's à New York en 1999, 2004 et 2011 : Si Brownie trouve acquéreur en juin 1999 pour 497 500 \$, Blackie, cinq ans plus tard, frôle le million, 959 500 \$, et devient la guitare de star la plus chère du monde.

Assemblée à partir d'un manche (touche érable comme il les aime), d'un corps et de micros issus de trois Strat de seconde main différentes (des modèles datant de 1956 et 1957) achetées à Nashville en 1970, Blackie restera la Strat principale de Clapton pendant une douzaine d'années, de 1973 à 1985. Le même jour, son ES-335 de 1964 utilisée à l'époque des Yardbirds et de Cream « scorerait » également à 847 500 \$, tandis que la Martin 000-42 de 1939 jouée lors du « MTV Unplugged » atteignait les 791 500 \$!



dans les 12 000 \$, mais celle que j'ai faite reste ma préférée, même si elle ne vaut pas une fortune. Elle a toujours été là. C'est comme un membre de la famille (rires). Quand j'ai rencontré ma femme et qu'elle était passée chez moi à New-York, un peu surprise, elle m'a demandé : « hum, combien de guitares as-tu ? » (rires). C'est vrai, il y en avait partout, dans les placards, sous le lit... ▢

www.christies.com

Remerciements à Kerry Keane et Sara Fox de Christie's.

LES ACOUSTIQUES DE KURT COBAIN ET JOHN LENNON

Interview de Darren Julien,
président de JULIEN'S
AUCTIONS

BASÉ À LOS ANGELES, SUR LES HAUTEURS DE BEVERLY HILLS, JULIEN'S AUCTIONS EST LE SPÉCIALISTE DE LA VENTE AUX ENCHÈRES DANS LA MUSIQUE (BB KING, ZAPPA, ELVIS), LE CINÉMA, LE SPORT ET L'ART. CERTAINES DE SES VENTES SONT ENTRÉES DANS LE GUINNESS BOOK DES RECORDS, COMME LA ROBE SCINTILLANTE QUE PORTAIT MARILYN MONROE LORS DU FAMEUX « HAPPY BIRTHDAY MR. PRESIDENT » DE KENNEDY EN 1962 OU LE GANT BLANC DE MICHAEL JACKSON. DERNIER RECORD EN DATE: LA MARTIN D-18E DE 1959 QUE JOUAIT KURT COBAIN LORS DU MTV UNPLUGGED VENDUE 6 MILLIONS DE DOLLARS. DARREN JULIEN, PRÉSIDENT ET DIRECTEUR EXÉCUTIF, NOUS RACONTE LES COULISSES DE CETTE VENTE.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : la guitare est devenue la star des ventes aux enchères de memorabilia, ces objets ayant appartenu à des artistes...

Darren Julien : Au cours de ces 20 dernières années, Julien's Auctions est devenu la salle de ventes de véritables trésors et autres reliques rock ayant appartenu à des rock stars, pour les

LA BLUE ANGEL DE PRINCE

Lors de la vente de juin 2020, une des guitares « Cloud » de Prince, la Blue Angel, atteignait la somme honorable de 563 000 \$ malgré son manche cassé ! Conçu par Knut Koupée à partir de 1983, ce modèle (qui a connu nombre de modifications et a changé plusieurs fois de couleur) a été utilisé par Prince sur la tournée « Purple Rain » et jusqu'en 1992.

collectionneurs haut de gamme et les musées. Ainsi, nous détenons la plupart des records du monde dans ce domaine dont celui du prix le plus élevé jamais déboursé pour une guitare avec la Martin de Kurt Cobain sur le live MTV Unplugged qui est partie pour 6 010 000 \$ (en juin 2020).

Quelles sont les ventes les plus mémorables de votre maison d'enchères ?

La guitare de Kurt Cobain, pas seulement parce que c'était la plus chère jamais vendue, mais parce que jamais une telle somme n'avait été déboursée pour un *memorabilia*. Nous avons également organisé des ventes aux enchères pour U2, Heart, Bill Wyman (en septembre 2020, le bassiste des Rolling Stones a vendu nombre d'instruments, dont le fameux Vox AC 30 qui lui permit d'entrer dans le groupe lors des auditions en 1962, ndlr), les successions de Les Paul et Walter Becker (de Steely Dan, décédé en 2017), et de nombreux musiciens de renom.

Comment préparez-vous une vente ? Combien de temps faut-il pour récupérer les objets et instruments, les expertiser, les restaurer ?

C'est une question difficile, car il n'y a pas deux ventes identiques quand on doit expertiser des instruments. Chaque guitare a son histoire. Par exemple, quand nous avons vendu (en 2015) la Gibson (J160E) de John Lennon, volée 50 ans plus tôt, nous avons supposé que ce n'était pas la vraie jusqu'à ce que l'on arrive à prouver le contraire. Nous avons étudié les bois utilisés dans sa fabrication et comparé le numéro de série avec ceux des guitares acoustiques achetées par George et John dans les années 60. Il était mentionné dans le rapport de police établi au moment du vol. Nous avons contacté Yoko Ono et son équipe. Et nous sommes heureux qu'elle ait autorisé Julien's Auctions à vendre cette guitare, à condition que la moitié du fruit de la vente revienne à The Spirit Foundation, qu'elle avait créée



avec John. La vente de cette guitare avait battu le record du monde à l'époque, 2,4 millions de dollars. Mais toutes les guitares que nous recevons n'ont pas la même destinée. Il nous arrive souvent de refuser des instruments quand nous n'avons pas assez de documents sur leur origine et de preuves qui attestent qu'ils ont été joués par les plus grands guitaristes. Heureusement, nous travaillons beaucoup en direct avec les plus grandes rock stars ou leurs ayants droit, ce qui nous simplifie la tâche quant à leur provenance. Généralement, nous ne restaurons pas les instruments. Il est important de les laisser tels qu'ils étaient quand ils ont atteint leur renommée. S'il y a des réparations à faire, nous laissons le soin aux acheteurs de s'en occuper.

On l'a dit, ces dernières années, on assiste à une véritable flambée des prix sur les guitares de stars, comme sur le marché de l'art.

Comment l'expliquez-vous ? Est-ce devenu un bon investissement ?

J'appelle le marché de la guitare « les beaux-arts nouveaux », car les millenials comme les baby-boomers préfèrent investir dans des guitares historiques plutôt que dans la peinture ou la sculpture. Un jour, un grand collectionneur m'a dit : « *c'est quand même plus sexy d'accrocher la guitare de John Lennon au mur de son bureau plutôt qu'un Monet* ».

La guitare est devenue l'objet de convoitises et d'investissements colossaux. Nous voyons aujourd'hui des investisseurs qui les



LA GIBSON J-160E DE LENNON

Si les Beatles ne s'en étaient pas emparé, La Gibson J-160E serait sans doute restée dans l'ombre des Hummingbird, Dove et autres J-45. Avec ses deux potentiomètres à même la table et un micro magnétique P-90 accolé au manche, cette électro-acoustique reste un instrument emblématique des débuts des Fab Four. Deux J-160E avaient été achetées par Lennon et Harrison en 1962, mais celle de John avait disparu après un concert en décembre 1963 au Finsbury Park Astoria Theater à Londres. Égarée pendant plus de 50 ans, la Lennon refait surface et déjoue tous les pronostics (estimée à 800 000 \$ avant la vente), établissant un nouveau record le 7 novembre 2015 chez Julien's Auctions : 2,41 millions de dollars !

MÊME LES FONDS DE PLACEMENT COMMENCENT À PLACER L'ARGENT DE LEURS CLIENTS DANS DES GUITARES

→ exposent et en profitent, puis les revendent 5 ou 10 ans plus tard en tirant de gros profits. Même les fonds de placement alternatifs Hedge Funds commencent à placer l'argent de leur portefeuille client dans des guitares haut de gamme. Le marché va continuer à exploser et je pense que ce n'est qu'un début pour les collectionneurs et les investisseurs qui achètent des guitares historiques.

**Quel est le profil des acheteurs ?
Quelles sont leurs motivations ?**

Il y a quelques années, c'était un marché de fans et de collectionneurs, mais aujourd'hui c'est un marché d'investisseurs. Les musées aussi savent qu'ils vont drainer plus de monde pour admirer une guitare célèbre plutôt qu'une peinture. C'est un atout et un investissement. Les grands collectionneurs achètent par passion et dépensent parfois plus que de raison, ce qui explique les écarts aussi importants entre les estimations et la valeur finale.

L'été dernier, vous avez vendu la fameuse Cloud 2 « Blue Angel » de Prince et mené un incroyable travail de recherche digne des Experts, allant jusqu'à lui faire passer un scanner pour en découvrir les secrets. Avez-vous parfois le sentiment de jouer aux nouveaux

explorateurs : mi-archéologues, mi-historiens ?

Oui, Julien's Auctions se doit de mettre tous les moyens en œuvre pour authentifier une guitare, comme celle de Prince dont vous parlez. Toutes les guitares ne passent pas aux rayons X, mais là, cela s'imposait parce qu'au fil des années, la guitare de Prince a été repeinte à plusieurs reprises. Dans les années à venir, on verra naître des vocations d'historiens et d'archéologues de la guitare qui iront chercher ces reliques sur lesquelles il est bien difficile de mener des recherches. Mais quoi qu'ils découvrent, Julien's ne pourra rien vendre tant que l'on n'est pas sûr à 100 % que la pièce est authentique.

La guitare de Kurt Cobain a pulvérisé tous les records. Qu'est-ce qui explique un tel prix ?

La guitare a une place de choix dans le monde du rock'n'roll. Cette Martin est l'une des plus connues qu'ait jouée Kurt Cobain, et le MTV Unplugged est aussi l'un des moments les plus importants dans l'histoire de la musique. Nous avons précisément 11 milliardaires enregistrés qui participaient à cette vente, mais seuls deux ont poussé les enchères pour en faire la guitare la plus chère du monde. Ce record risque d'être difficile à battre dans un futur proche, mais nous sommes prêts à relever le défi et à trouver la guitare qui va épater le monde de la musique et de la pop culture. ■

www.juliensauctions.com

Remerciements à Darren Julien et Mozell Mailey-Bailey

WOLF & TIGER : LES GUITARES DE JERRY GARCIA



On a parfois tendance à l'oublier, mais Jerry Garcia tient une place particulière au panthéon des guitaristes. Et ses instruments aussi, notamment ceux conçus pour lui par le luthier Doug Irwin dans les années 70. Celui-ci lui avait en effet fabriqué des pièces hors du commun tant au niveau des essences de bois que de l'électronique, au circuit assez complexe, avec des plaques de micros interchangeables. En mai 2002 à New York, deux modèles emblématiques du guitariste du Grateful Dead disparu en 1995 faisaient grimper la fièvre des enchères : si la Wolf s'envolait pour 700 000 \$, la Tiger trouvait acquéreur pour 850 000 \$. Mais la Wolf a depuis eu sa revanche en 2017, lors d'une vente de charité au profit d'une association de lutte contre la pauvreté : 1,9 million de dollars chez Guernsey's.



ADJUGÉE, VENDUE!

LE 1^{ER} DÉCEMBRE DERNIER, JULIEN'S AUCTIONS LANÇAIT TROIS SESSIONS DÉDIÉES AU ROCK'N'ROLL, « IDOLS & MUSIC », REGROUPANT PRÈS DE 800 LOTS, INSTRUMENTS, COSTUMES, PARTITIONS, DISQUES D'OR, PHOTOS DEDICACÉES, D'ELVIS PRESLEY À BOB MARLEY. PARMIS EUX, NOUS AVONS REPÉRÉ QUELQUES GUITARES, PAS ASSEZ NOBLES POUR BATTRE LES RECORDS DE VENTE, MAIS QUI ONT TOUT DE MÊME QUELQUES HISTOIRES À RACONTER... AVIS AUX (RICHES) AMATEURS : LA PROCHAINE VENTE AURA LIEU LE 21 MAI 2021.

FENDER STRAT NOIRE DE KURT COBAIN, 1994 128 000 \$

Comme on se retrouve! En 2016, GP s'était entretenu avec Guillaume Enault, un fan de Nirvana, qui avait reçu cette Strat noire des mains de Kurt Cobain! Le jeune français était aux premiers rangs sur le concert de Nirvana à Rennes, le 16 février 1994. Après avoir tenté en vain de vendre sa relique, car il lui manquait une lettre des guitar-techs pour justifier de son authenticité, il s'était résolu à la céder à un collectionneur américain pour 24 600 € en 2017 déclarant alors: «*Je pense que dans quelques années, il va réussir à la monnayer avec cette lettre, et il pourra revendre la guitare environ 70 000 \$*». Il ne croyait pas si bien dire. Sa Strat vient de s'envoler pour 128 000 \$. Si Cobain n'a pas joué cette guitare étiquetée #2 ce soir-là (la preuve, elle est entière!), elle fait partie d'une série de cinq guitares fournies par Fender pour être sacrifiées.

C'est ce que confirme la lettre du guitar-tech Jim Vincent (qui a lui-même vendu deux corps de Strat), qui les a réparées et remise dans le rack sur la tournée In Utero.

FENDER STRAT BLANCHE DE KURT COBAIN, 1992 153 600 \$



Cette guitare de Kurt Cobain n'a peut-être pas battu le record de sa Martin du MTV Unplugged, mais elle affiche tout de même un joli score, vu ce qu'il en reste: 153 600 \$. On ne compte plus le nombre de guitares sacrifiées par le leader de Nirvana, dont c'était le rituel. Et certaines ont souffert plus d'une fois, comme cette Strat blanche explosée une dernière fois le 30 octobre 1992 au stade Velez Sarsfield à Buenos Aires, en Argentine, à la fin de *Endless, Nameless*. Cobain l'aurait achetée au Japon le 14 février 1992 pour la détruire le soir même à Osaka. Remontée, réparée, elle sera son souffre-douleur pendant quelques mois encore. Le vendeur de cette Strat l'avait gagnée sur un concours organisé par la BBC. À l'origine, il devait remporter la guitare jouée lors du concert de Nirvana au festival de Reading en août 1992. Mais finalement, il reçut la Strat de Buenos Aires dédicacée: Kurt Cobain et Krist Novoselic ont signé sur le corps et le pickguard, et Dave Grohl a écrit un petit « poème » au marqueur dans un cœur. *So cute.*



**RADIOTONE 1936 :
LA PREMIERE GUITARE DE
PETE TOWNSHEND**
11 600 \$

Avec son look de violoncelle, cette Radiotone de 1936 est la toute première guitare jouée par Pete Townshend quand il était enfant. Une guitare fabriquée en Tchécoslovaquie par Höfner ou Alfred Borst, sous-traitant de la compagnie britannique John E. Dallas & Sons (l'ancêtre de la marque de pédales Dallas Arbiter) qui distribuait Radiotone, Ridgmount (amplis), mais aussi Kay, Harmony... Cette Radiotone appartenait à son oncle Jack, électronicien qui a travaillé sur les radars pendant la guerre et fabriqué des micros pour Gibson. Elle fut remise à sa mère quand il est décédé. Pete n'avait pas 10 ans quand elle la lui a offerte. Le guitariste des Who l'avait vendue chez Bonham's en 2007, récoltant 9 000 £ (12 000 \$) pour l'association de défense des animaux de son amie Rachel Fuller (devenue madame Townshend en 2016).



**KRAMER EDDIE VAN HALEN
"FRANKENSTRAT" F 0024**
231 250 \$

La plus chère des trois guitares Van Halen mises en vente n'est autre qu'une guitare rappelant la mythique Frankenstrat. Le modèle F 0024 (dont la tête est ornée du logo Kramer) a été fabriqué (tout du moins monté) par Van Halen et son guitar tech Matt Bruck au studio 5150 du guitariste, et a servi sur la tournée 5150 de 1986, avec Sammy Hagar. On y retrouve le fameux humbucker unique et son potard de volume ainsi que le Floyd Rose de rigueur. Cette guitare porte l'inscription « Yo/Bryan/Let's get/shucked/up/Eddie Van Halen/5150 ». En effet, elle fut offerte en 1991 à Bryan Cush, patron du restaurant Cash's Centenary Oyster House à Shreveport, en Louisiane. Les clients du restaurant ont pu assister à des soirées bœuf en compagnie du guitar-herro, qui s'y arrêtaient quand il jouait dans le coin, et profitait de l'occasion pour jouer sur sa guitare. Bryan Cush est décédé en 2014 après un long combat contre le cancer, lui aussi. Ses deux frères Joey et Greg, qui géraient le restaurant avec lui ont depuis fait évoluer leur affaire et ouvert d'autres enseignes. Mais il semble qu'ils n'étaient pas aussi attachés à cette guitare que son propriétaire, même si elle fut conservée les premières années après la réouverture de l'établissement remis à neuf en 2015, et accrochée au mur, à la manière du Hard Rock Café.



**CHARVEL ART SERIES 2004
EDDIE VAN HALEN
110800 \$**

Cette Charvel Eddie Van Halen Art Series 2004 a été décorée à la main par le guitariste en personne (enfin presque, c'est lui qui a posé les bandes adhésives sur le corps de la guitare). Elle possède un manche et une touche en érable, et une tête de type Fender Stratocaster portant le numéro #54. On y retrouve une brûlure de cigarette visible entre les mécaniques des cordes de Mi et de La, ainsi que les inscriptions au marqueur « San Antonio Texas/9-28-04 » sur le corps par Eddie lui-même. On ne saura jamais si c'est la même clope qui aura servi à réaliser cette marque sur la tête, mais on retrouve dans l'étui, une cigarette entamée livrée dans un étui en plastique ! La guitare est équipée d'un chevalet Floyd Rose avec D-Tuna et un unique humbucker EVH, piloté par un simple potard de volume sur lequel est indiquée la mention... Tone. Des photos de Van Halen jouant cette guitare lors d'un concert à San Antonio accompagnent le tout. En 2004, Van Halen cesse sa collaboration avec Peavey (il commencera à travailler avec Fender à partir de 2007 pour lancer officiellement la marque EVH en 2009). C'est l'année choisie par Charvel pour lancer la Van Halen Art Series. Il s'agissait d'une série ultra-limitée (300 exemplaires) disponibles en 3 finitions différentes (noir et blanc en hommage à la guitare visible sur la pochette du premier album de 1978, noir et jaune pour celle de 1979, la Bumblebee, et rouge avec des bandes blanches et noires pour évoquer la célèbre Frankenstrat) numérotées de 001 à 300 via une gravure visible sur la plaque de jonction corps-manche. Ce qui est rare est cher.



**LA GUITARE DU CLIP DE
VAN HALEN "HOT FOR THE
TEACHER"
50000 \$**

Bien qu'elle porte la marque Kramer sur la tête, cette petite guitare n'est pas un modèle du fabricant. Il s'agit d'une création unique réalisée pour le clip de *Hot For Teacher*, quatrième et dernier single de « 1984 ». Cet amusant modèle à diapason réduit, pas vraiment jouable, apparaît seulement quelques secondes à l'écran entre les mains du jeune Bryan Hitchcock. Elle a été vendue avec le costume porté par l'acteur ce jour-là ainsi que quelques documents et photos du tournage. Et l'autre guitare de *Hot For Teacher*, la vraie, celle de Van Halen ? Il s'agit de la Eddie Van Halen's "Hot For Teacher" Kramer Serial # C0176, actuelle propriété de Rock Stars Guitars, entreprise spécialisée dans le rachat et la vente de guitares prestigieuses ayant appartenu aux plus grands. Aucun tarif n'est indiqué, mais on parle de 2,5 millions de dollars dans les milieux autorisés. La vente de ces trois guitares rattachées à Eddie Van Halen n'a pas trop plu à son fils Wolfgang qui a déclaré : « Ce n'était pas des guitares de scène. Je n'ai rien à voir avec tout ça. Jamais je ne vendrai de guitares iconiques de mon père. Le seul endroit où elles pourraient potentiellement se retrouver serait dans un musée ».



Eddie Van Halen et la customisation de guitare, c'est toute une histoire !

ALBUM DU MOIS



©Iris_Dogg_Einarsdottir

SÓLSTAFIR
ENDLESS TWILIGHT
OF CODEPENDENT
LOVE
 Season Of Mist

De leurs débuts placés sous le signe du black-metal, les Islandais de Sólstafir n'ont gardé qu'un petit vestige avec le tendu et épique *Dionysus*. Au fil du temps, le groupe a doucement glissé vers un style plus marqué par le post-rock et sort aujourd'hui un magistral septième album, qui emprunte autant aux codes



du genre précité qu'à un certain lyrisme tout en noirceur cher à Nick Cave & The Bad Seeds, voire au Radiohead du milieu des 90's. Difficile de ne

pas ressentir en continu des frissons à l'écoute de certains titres, le choix de la langue natale pour s'exprimer (sauf pour le sublime *Her Fall From Grace*) ajoutant une belle dose de poésie et de mystère à l'ensemble, tout autant que la manière de chanter si particulière du frontman. Les aurores boréales ont trouvé leur bande-son. Ou quand nordique rime avec magique. ▣

Olivier Ducruix

Nico Chona
And The
Freshtones
Old Western Star

Bullit Records

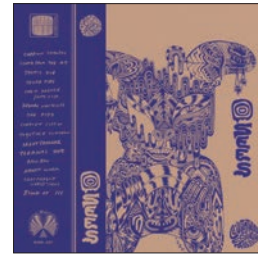
Nico Chona, l'homme aux commandes de la chaîne YouTube Tone Factory, est d'abord un musicien qui en a sous le médiateur. Cet amoureux du beau son et son groupe signent ici leur second album.



Des compos solides, une production irréprochable, une voix puissante, et une belle place laissée à la gratte. De *Old Western Star*, avec sa longue plage d'impro digne de Santana à Woodstock, à *Smokestack Lightning* (on pense à John Lee Hooker en mode overdrive), en passant par *Never Change* dans le genre ballade qui tue, on

se laisse happer par ce disque qui prend aux tripes. Il paraît que c'est ça le mojo. ▣

Florent Passamonti



OH SEES

Levitation Sessions

The Reverberation Appreciation Society

Si les fans se sont sans doute déjà jetés sur « Protean Threat » et son disque de remixes « Panther Rotate », sorti peu de temps après, il serait dommage de passer à côté de cette session live enregistrée dans le désert par le gang de John Dwyer pour le compte du label-festival psychédélique Levitation... Il y a là quelques raretés et titres fondamentalement indispensables du prolifique groupe californien (*Carrion Crawler*, *Chem Farmer...*), interprétés par un quintet supersonique, qui performe en toutes circonstances, de la première à la dernière minute.

Flavien Giraud



CLUTCH

The Weathermaker Vault Series Vol. 1

Weathermaker

En 2019, un peu avant tout le monde, Clutch s'amusait déjà à mettre en ligne toutes les six semaines un ancien titre réenregistré pioché dans son répertoire ou une reprise pour le fun (un hobby qui s'est généralisé avec la pandémie de COVID-19). En attendant un nouvel album, le groupe a réuni ces sessions sur un disque débordant de fun, avec des vieilleries qui reprennent du poil de la bête, à commencer par *Passive Restraint*, tiré de l'EP du même nom sorti en 1992 et cette fois enregistré avec Randy Blythe (Lamb Of God). Explosif et réjouissant.

Guillaume Ley



VARIOUS ARTISTS

United Guitars Vol.2

Mistrious Productions/L'Autre Distribution

Un an après le premier volume, le plus grand gang de guitaristes du moment s'agrandit pour en remettre une couche. Au total, ce sont 29 gratteux (plus les musiciens additionnels) qui viennent célébrer le culte de notre instrument préféré à travers 17 morceaux collaboratifs piochant dans divers registres. Certes, deux disques pleins à craquer, ça peut paraître long sur la durée, mais on apprécie la grande variété de jeux, tout en savourant le toucher de certains, d'une élégance rare, comme sur les excellents *Shining Superstar*, *Funky Enough* et *Hollywood Spleen*.

Guillaume Ley



JACK SLAMER

Keep Your Love Loud

Nuclear Blast

Qu'ils sont nombreux les enfants du Zeppelin à célébrer le culte du vintage rock avec un gros son des familles. Pendant qu'une partie du public se focalisait sur Greta Van Fleet, d'autres, plus petits, traçaient leur route. C'est le cas du combo suisse Jack Slamer qui, avec « Keep Your Love Loud » en est déjà à son troisième album. Un vrai bon disque de rock'n'roll, qui favorise les morceaux mid-tempo, et dont le rendu fait souvent penser à Rival Sons, avec un côté moins pompier dans certains choix de production. Un disque simple et sans prise de tête. Une jolie respiration.

Guillaume Ley



EKPHRASIS

Weird Interbreeding

Unicorn Digital

Derrière ce projet titanesque dont les influences se situent entre Animals As Leaders, Liquid Tension Experiment, Periphery ou Frank Zappa, il y a Benjamin Savariau, un guitariste et chanteur avignonnais. Pas de répit tout au long de ces 70 minutes de musique dont la créativité et la pyrotechnie auront certainement raison de vous lors de la première écoute. Une vision moderne du metal prog qui emprunte même à la soul ou au R'n'B! « Weird Interbreeding » est un album ambitieux dont la richesse repousse les limites du genre. Une pépite.

Florent Passamonti



FOREST IN BLOOD

Haut et court

1054 Records

Si sa carrière fut marquée par moult revers de fortune (dont deux séparations) étalés sur plus de vingt ans, Forest In Blood est depuis un peu plus de deux ans au sommet de son art. Son mix entre hardcore et metal devient de plus en plus furieux, et laisse le côté thrash prendre le dessus. C'est rapide, brutal, sans concession. Un pur rejeton du « Reign In Blood » de Slayer, durée de l'album comprise (à peine plus de 28 minutes). Un son et une rage avec laquelle de nombreux monstres américains à l'image de Hatebreed peinent à renouer aujourd'hui. Une grosse mandale made in France.

Guillaume Ley

The Dirty Knobs



Wreckless Abandon,

premier album tant attendu

de **Mike Campbell**

(Tom Petty et les Heartbreakers, Fleetwood Mac)

avec son groupe **Dirty Knobs,**

repousse les frontières des affinités,

de l'imagination, et des genres

pour cet album saturé d'un rock and roll

aussi authentique que brutal

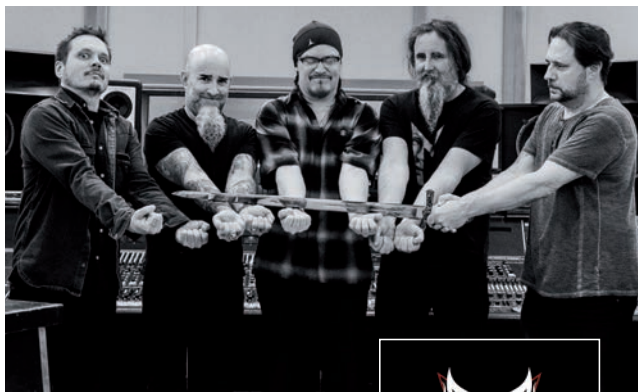


THE DIRTY KNOBS WRECKLESS ABANDON

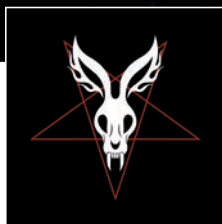
NOUVEL ALBUM

DISPONIBLE

BMG
www.bmg.com



© Eric Larsen



Mr. Bungle

THE RAGING WRATH OF THE EASTER BUNNY DEMO

Ipecac Recordings

Après plus de 20 ans de silence, Mr. Bungle nous offre en guise de nouvel album, ses premières démos remises à jour ainsi que quelques savoureux bonus enregistrés par une nouvelle mouture qui comprend désormais Dave Lombardo derrière les fûts et Scott Ian à la guitare rythmique. Non, vous n'aurez pas droit à des chansons de crooner déluré ou à de la surf barrée. On parle ici de thrash, comme le groupe en faisait en 1986. Mais quel thrash ! Cinglé, poussé dans le rouge, exécuté avec maestria, toujours avec ce grain de folie inimitable que n'auront pas les autres. Le retour le plus puissant de ces derniers mois.

Guillaume Ley



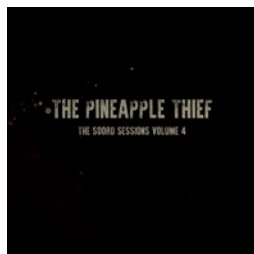
SUN CROW

Quest For Oblivion

Autoproduction

Si on devine dans « Quest For Oblivion » quelques bribes de grunge que n'aurait pas renié Soundgarden (quoi de plus normal, le groupe est originaire de Seattle), Sun Crow évolue essentiellement dans une veine doom/stoner à la redoutable efficacité. Lourd, lent et sale juste ce qu'il faut, ce premier album est un sacré pavé que l'on pourrait croire monolithique, mais qui se révèle finalement d'une grande richesse. Solos de guitare ravageurs, breaks de batterie à l'ancienne, arrangements parfois un brin psyché, voilà une réelle belle surprise qui plaira assurément aux fans de Black Sabbath et de Monster Magnet.

Olivier Ducriux



THE PINEAPPLE THIEF

The Soord sessions volume 4

Kscope

L'année passée aura été celle des lives, électriques comme acoustiques, enregistrés à la maison ou en studio, histoire de pallier une activité scénique réduite à néant pour tous les artistes de la planète. Tête pensante de The Pineapple Thief, Bruce Soord s'est prêté à l'exercice unplugged solo en streaming à quatre reprises. La dernière en date sort sous la forme d'un album officiel (pourquoi celle-ci avant les autres, ne nous demandez pas). Des versions épurées, mais toujours justes, avec ce qu'il faut de fragilité et d'émotion pour apprécier le songwriting du bonhomme.

Guillaume Ley



LITTLE BARRIE & MALCOLM CATTO

Quatermass Seven

Little Barrie Records

Nouveau départ pour Little Barrie... Trois ans après « Death Express », le « petit » Barrie Cadogan et le bassiste Lewis Wharton sont ici rejoints par Malcolm Catto des Heliocentrics, qui reprend le siège laissé vacant derrière les fûts par le regretté Virgile Howe décédé en 2017 (le fils de Steve), et produit également le disque, dans son propre studio. Et ce « Quatermass Seven » vient à nouveau rappeler combien le guitariste s'épanouit dans l'art ancestral du power-trio, avec ce sens du groove et de la jam psychédélique sur le fil.

Flavien Giraud



LUCERO

When You Found Me

Thirty Tigers

En plus de 20 ans de carrière, Lucero a trimballé son alternative-country mâtinée d'esprit punk à travers les États-Unis, sorti une douzaine d'albums et placé plusieurs chansons sur les films de Jeff Nichols (*Mud*, *Midnight Special*). « When You Found Me » offre un côté plus atmosphérique et cinématographique, sans rien perdre en intensité. Lucero n'hésitant pas à ajouter des guitares plus puissantes pour contraster avec cette facette plus aérienne. Ni classic-rock, ni purement country, presque coldwave le temps d'une chanson, le voyage est garanti, tout en émotions.

Guillaume Ley



LOUDBLAST

Manifesto

Listenable Records

Six ans après un excellent album aventureux, osant des ambiances sombres et plus mid-tempo, Loudblast revient tout en furie et en puissance, non sans avoir oublié que l'expérimentation évitait le surplace. « Manifesto » réalise la parfaite union entre la brutalité, la puissance de feu (une première partie d'album dévastatrice) et le prolongement de sa distillation de noirceur entamée avec « Burial Ground » en 2014 (sur la seconde moitié du disque). Un sublime équilibre qui confirme qu'il est toujours possible de viser plus haut, et de faire encore mieux, même après 35 années d'existence.

Guillaume Ley



BLACK FOXFES

Black Foxxes

Search And Destroy Records

Avec un line-up renouvelé au 2/3 et des comptes sur les réseaux sociaux réinitialisés au 15 juillet 2020, cette troisième réalisation du trio britannique se veut un nouveau départ. Plus libre que jamais, Mark Holley (chant/guitare) ne cherche pas à cacher ses influences (Radiohead, Jeff Buckley) et préfère les triturer dans tous les sens pour mieux se les approprier. En résulte une collection de titres intenses en émotions, qui font autant la part belle à une certaine vision de l'indie-rock qu'à une envie affirmée d'expérimentations sonores, comme le jousif single *Badlands* et ses 8'27 de fureur.

Olivier Ducriux



© Bobby Dochran

Deafheaven

10 YEARS GONE

Sargent House

Privé de concert comme tous ses petits camarades à travers le globe, le groupe américain a décidé d'entrer en studio pour y enregistrer un live, à défaut de pouvoir célébrer ses 10 ans d'existence sur les planches. En résulte un extraordinaire voyage à travers la discographie de cette formation de blackgaze, qui navigue entre la fureur et les hurlements du black-metal et les ambiances blindées de delay du post-rock et du shoegaze. L'occasion de redécouvrir des morceaux comme *Vertigo* ou *The Pecan Tree* tirés de l'immense « Sunbather » de 2013. Intense.

Guillaume Ley



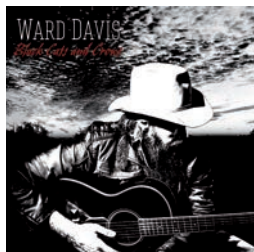
DANIEL TOMPKINS

Ruins

Kscope

S'amuser à brouiller les pistes, voilà le petit jeu auquel s'adonne le chanteur de Tesseract avec son nouvel album, sorti à peine plus d'un an après son premier effort en solo. « Ruins » est tout simplement une réinterprétation de « Castles », bien maquillée et maline. Les noms des chansons ont changé, tout comme les orchestrations, mais les paroles, et une partie des thèmes sont restés. L'electro se voit bousculée par des guitares massives et le retour du chant hurlé. Un exercice réussi et parfaitement maîtrisé, même si, au final, on se rapproche plus d'un album de Tesseract.

Guillaume Ley



WARD DAVIS

Black Cats And Crows

Thirty Tigers

Sous ses allures de cowboy à chevelure et barbe fournies, Ward Davis est avant tout un musicien adepte de country-rock musclée qui aime les sons de guitare qui cognent. Attention, musclée mais non dénuée de finesse pour autant. Car il traînera toujours un violon ou un plan à la slide dans les parages, quitte à réunir les ingrédients parfois clichés du genre au sein d'un album qui, malgré sa couleur très marquée (avec des accents de country pour gros trucks sillonnant les routes de l'Oncle Sam), reste un pur disque authentique qui sent le bois.

Guillaume Ley

TRVST

REVISITE SES 3 PREMIERS ALBUMS
DANS LEUR INTÉGRALITÉ EN LIVE

RECIDIV

RE - SESSION I - L'ÉLITE
CI - SESSION II - RÉPRESSION
DIV - SESSION III - MARCHÉ OU CRÈVE

DIGIPACK

CD + DVD

DIGIPACK

CD + DVD

DIGIPACK

CD + DVD



4 CD + 4 DVD

COFFRET AVEC RE, CI ET DIV
+ BONUS EXCLUSIF

DISPONIBLES

SORTIE DÉBUT 2021



GATEFOLD
LP 180 G + DIGITAL

GATEFOLD
LP 180 G + DIGITAL

GATEFOLD
LP 180 G + DIGITAL

rockfolk

GUITAR



PAUL PERSONNE

PUZZLE 14

LOST IN PARIS BLUES BAND

FUNAMBULE

(OU TENTATIVE DE SURVIE EN MILIEU HOSTILE)

RÉÉDITIONS EN DOUBLES
VINYLES GATEFOLDS COULEURS

SORTIE LE 22 JANVIER 2021

VERYGROUP.FR

VERYCORDS

BY VERYGROUP



Matos

Boss Fuzz Bender

C'est l'évènement de ce début d'année côté effets. Boss, qui a rarement fabriqué des pédales « inspirées de », sort une Tone Bender « officielle ». Une première à plus d'un titre puisque c'est une collaboration unique avec le magasin Macaris London (où est née la Sola Sound Tone Bender en 1965). Ce dernier a prêté une Tone Bender d'époque (la numéro 500) à la marque japonaise qui a travaillé deux ans durant sur le projet avant de rendre sa copie, validée par les Anglais, et intégrée à un boîtier compact Boss. Issue de la série Waza Craft de la marque japonaise, c'est la première pédale de cette ligne à ne pas être une réédition d'un effet Boss historique. Un modèle totalement inédit et la première fuzz de Boss avec des transistors au germanium. En plus des traditionnels potards Attack et Level, Boss a ajouté un sélecteur qui permet d'agir sur le comportement des transistors grâce à différents voltages : 7V, 9V et 12V. On attend impatiemment de pouvoir poser le pied dessus. 📍



Mesa Boogie joue les mauvais garçons

Badlander, serait-ce un nom qui prête de mauvaises intentions à ce nouvel ampli ? Il s'agit en fait d'un Rectifier modernisé pour coller aux besoins des guitaristes et des home-studistes à la recherche du son Mesa, avec ou sans enceintes. Le Rectifier Badlander, de son vrai nom, intègre en effet le Cabclone de la marque, simulateur de HP (8 enceintes différentes), et le système qui permet d'utiliser la tête sans enceinte. Et si vous voulez quand même jouer « en vrai, mais pas trop fort », vous pouvez passer des 100 watts de base à 50 ou 20 watts. Une très bonne nouvelle pour les fans de la marque. Disponible aux formats tête, rack et combo 50 watts. 📍



Les signatures du mois

Fender vient de présenter la signature de la guitariste-chanteuse-multi-instrumentiste australienne Tash Sultana, spécialiste du looper qui avait mis l'Olympia à genoux en 2018. Il s'agit d'un modèle relativement accessible (1 259 €) comportant deux micros simples Yosemite et un humbucker Double Tap piloté par un push-pull sur le potard de tonalité pour accéder à des sons de simple bobinage. Chez Gibson, Monsieur l'Ambassadeur Slash endorse un nouveau modèle signature annoncé depuis plus d'un an, la Slash "Victoria" Les Paul Standard Goldtop – Gold. Oui, on remet Gold derrière le nom car il s'agit avant tout d'une nouvelle robe, le reste étant identique aux récents modèles du guitariste sortis chez Gibson (micros Custom BurstBucker Alnico 2, profil de manche 50's...). 📍

Blackstar et les petites guitares à emporter



Tiens donc ? Après celui des amplis et des effets, Blackstar s'attaque au marché de la lutherie... En commençant petit. La Carry-on est une guitare de voyage aux mensurations réduites (diapason de 20,7") avec un corps et un manche en okoumé, une touche en laurier, des cordes traversantes et un mini-humbucker qu'on peut splitter (via un push-pull sur le potard de volume). Disponible en Vintage White ou Jet Black, elle est vendue

seule à 366 € (avec sa housse), ou sous la forme de packs avec ampli et accessoires (426 € avec un AmPlug, 505 € avec le Fly 3 Bluetooth).

Epiphone dans le rétro

À l'opposé de la modernité de ses modèles Prophecy récemment remis en avant avec les micros Fishman Fluence, Epiphone renoue avec les guitares vintage qui ont fait sa légende. Reviennent au premier rang la Riviera et la Casino. La première, tout en érable (sauf le manche en acajou), conserve ses fameux mini-humbuckers et son cordier Frequensator en deux parties on ne peut plus vintage. Un vrai retour aux sixties. La Casino utilise les mêmes essences (mais n'a pas la poutre centrale de la Riviera), un manche qui « rentre » plus dans le corps et est équipée de micros P-90. L'autre « nouveauté », c'est l'arrivée des ES-335 et ES-339 (au corps de taille réduite) dans la série Inspired by Gibson : autrement dit, des reproductions encore plus proches des originales que ne l'étaient les modèles réalisés jusqu'alors.



Carstens et l'ampli de Billy

Parce qu'il aime ne rien faire comme les autres, Billy Corgan se fend d'un ampli signature réalisé par un fabricant boutique, Carstens, créé par un ancien technicien du magasin Chicago Music Exchange, qui a déjà fourni des modèles à Joe Walsh, Mike McCready, Brad Paisley... Le modèle Grace est un ampli monocanal à lampes d'une puissance de 100 watts, réalisé dans un premier temps à 50 exemplaires (3022 €) et délivrant un son high-gain dévastateur, mais qui conserve une bonne définition des notes ainsi qu'un son ouvert. Il fallait bien ça pour satisfaire ce musicien si exigeant.



Keeley
Un tremolo et une reverb stéréo sous un même boîtier, c'est ce que propose Keeley avec la Hydra, une pédale aux nombreux réglages pour contrôler chaque effet en profondeur et expérimenter des combinaisons inédites.



Carl Martin
Le nom valise de la Plexiranger est explicite : un son British de Marshall Plexi brûlant couplé à un Treble Booster type Rangemaster. Booster et saturation peuvent être utilisés séparément.



Victory
La série V4 de préamplis à lampes accueille un nouveau venu, The Copper, pour satisfaire tous les fans de sons à la Vox, avec deux canaux, une égalisation à trois bandes et un Treble Boost activable au pied. Vintage, mais bien saturé si besoin est.



Friedman
Jouer avec les sons saturés British de l'ampli Smallbox de la marque devient possible grâce à la Smallbox Pedal, pour flirter avec l'univers Friedman sans dépenser des sommes astronomiques.



Plus compact, plus puissant

Les bassistes ont depuis longtemps adopté les technologies permettant de délivrer un maximum de puissance dans un boîtier qui prend un minimum d'espace. C'est l'objectif du nouveau Bergantino : le Forté D est un modèle résolument moderne capable de délivrer jusqu'à 800 watts sous 2 ohms (700 watts sous 4 ohms et 350 watts sous 8 ohms). Il possède surtout un circuit de saturation unique nommé Big Fat Tube et un autre de compression parallèle, qui permettent à la fois de jouer sur les sons plus ou moins saturés, d'obtenir d'incroyables harmoniques et de conserver une dynamique toujours intacte quel que soit le type de son privilégié. **+**



Préamplis de luxe

Les préamplis au format pédale continuent d'avoir beaucoup de succès dans le monde de la basse. Deux nouveautés font leur apparition. Un modèle signature Stanley Clarke à deux canaux chez EBS, spécialement étudié pour les contrebassistes et les fans de modèles électro-acoustiques. Et chez



la marque italienne MarkBass, la lampe est de mise pour des sons vintage, avec une égalisation à quatre bandes et deux types de saturations. Sur les deux modèles, on retrouve des boucles d'effets, des entrées Aux et des prises casques. De quoi jouer longtemps chez soi avec un son au top. **+**



Les basses signature du mois

C'est la foire aux signatures hors normes en cette froide saison. Yamaha sort le modèle Peter Hook Signature BB, inspirée par deux autres modèles de la même ligne (BB) que le légendaire bassiste de Joy Division et New Order a toujours apprécié. Schecter répond à l'appel de dUg Pinnick avec la DP-12, une 12 cordes (4 de basses, 8 de guitare !) comme les affectionne le chanteur-bassiste de King's X, pour lequel ce type d'instrument avait déjà été réalisé chez Hamer, Yamaha et Waterstone. Enfin, pour le côté rare et collector, Music Man a sorti en édition ultra limitée le modèle Stingray Cliff Williams (26 exemplaires) à la rayure près, d'après l'originale du bassiste d'AC/DC et vendue 7 000 \$. **+**



Red Witch

Un double boost, c'est un produit suffisamment rare pour être souligné. C'est ce que fait la Pristina, grâce à deux footswitches (et un réglage par boost). On peut utiliser soit l'un, soit l'autre ou... les deux ensemble, pour plus de bruit ! **+**



KHDK Electronics

Et si KHDK était en passe de devenir la marque préférée des thrashers ? Des signatures Kirk Hammett, c'était logique. Mais l'arrivée de Scott Ian (Anthrax, SOD), c'est nouveau ! Voici la SGT D, sa pédale délivrant un son de JCM 800 et accompagnée d'un booster. Grrrr ! **+**



Electro-Harmonix

Prenez un chorus et un vibrato avec le son légendaire de la marque, ajoutez des réglages supplémentaires pour aller plus loin encore, et vous obtenez l'Eddy, pédale au format Nano qui va vous faire aimer la modulation comme jamais. **+**



Bad Cat

Remplaçante de la Siamese Drive, la Double Drive possède deux canaux avec un son amélioré encore plus proche de celui des amplis de la marque. Avec trois réglages par canal, vous pouvez passer d'un clean à peine sali à un gros son saturé beaucoup plus imposant. **+**





01



02



03



04



05

5 PÉDALES A/B BOX À MOINS DE 72 €

UTILISER UN INSTRUMENT DANS DEUX AMPLIS ET PASSER DE L'UN À L'AUTRE, OU RELIER DEUX INSTRUMENTS DIFFÉRENTS À VOTRE PEDALBOARD... DE NOMBREUSES APPLICATIONS SONT ENVISAGEABLES GRÂCE À CES BOÎTIERS TRÈS PRATIQUES.

01 ONE CONTROL Minimal Series AB Box 44 €

Spécialiste réputé de l'équipement pour pedalboard comme les loop-switchers, alimentations et autres buffers (bien qu'il fabrique aussi de nombreux effets), One Control réalise ici un modèle dépouillé qui fait du A/B simple et direct, avec une entrée et deux sorties, ou l'inverse si on veut switcher entre deux instruments reliés au même ampli. Efficace et pas cher.

02 MOOER Micro ABY Box MKII 45 €

Cette Mooer fait un bon travail en passif (sans alimentation) et permet

de passer d'un son A à un son B (par exemple entre deux amplis) sans clic ni pop envahissant. On vous conseille l'alimentation pour le mode ABY (pour utiliser les deux sorties simultanées). Elle fonctionne également pour passer d'un instrument à un autre en direction d'un seul ampli.

03 OLD BLOOD NOISE ENDEAVORS AB/Y Switcher 64 €

La marque boutique, Old Blood Noise Endeavors livre ici une jolie boîte à deux footswitches, parfaits pour directement passer de A à B ou cumuler les deux. On peut aussi l'alimenter, mais elle fonctionne déjà très bien en passif (l'alim' ne sert qu'à faire fonctionner les diodes). Son format est contenu et la connectique sur le dessus pour trouver sa place discrètement sur le pedalboard.

04 JHS The Mini A/B 65 €

Un autre format micro par un autre

spécialiste de l'effet haut de gamme. On connaît le sérieux de JHS. Avec cette mini A/B, pas de fonction « Y » en revanche. Elle peut également être utilisée de manière passive, l'alimentation permettant de profiter de la diode (qui passe du bleu au rouge suivant le canal sélectionné); silencieuse, elle ne colore pas le son et ne détériore pas le signal. Un vrai produit pro pour switcher entre deux sons en toute confiance.

05 MORLEY ABY Selector 72 €

Son format char d'assaut plus envahissant n'a jamais été réduit avec les années, mais la Morley reste un grand classique de l'ABY, qu'on retrouve depuis un bon moment au pied des guitaristes. Deux footswitches sont disponibles : A and B et A or B (le même fonctionnement que sur la Old Blood Noise Endeavors). Depuis, Morley a réalisé une version Pro avec transformateur d'isolation et bouton ground-lift contre les parasites... mais à 250 €. ■

FENDER American Professional II **1 849 €** *Pro...téinées !*

LA SÉRIE AMERICAN PROFESSIONAL, C'EST LA FENDER D'AUJOURD'HUI. DES INSTRUMENTS CLASSIQUES AVEC DES OPTIONS DE SURCLASSEMENT EN BUSINESS CLASS!

Sans trahir l'héritage de la marque californienne, la série American Professional II de Fender revendique « plus de soixante-dix ans d'innovation, d'inspiration et d'évolution pour satisfaire les besoins des guitaristes professionnels d'aujourd'hui » ; soit des modèles parfaitement iconiques, mais affranchis des impératifs du « *vintage correct* » pour embrasser la modernité sans chambouler les repères et le statut de ces instruments. La gamme couvre une bonne partie des standards de la marque : Strat, Tele (et Tele Deluxe), Jazzmaster, Precision et Jazz Bass (ainsi que des versions pour gauchers), disponibles dans une grande variété de coloris. Passé les habituels Sunburst, Black, Olympic White ou Butterscotch Blonde du nuancier old-school, on trouve également du Sienna Sunburst, Mystic Surf Green, Dark Night, Roasted Pine, et les Miami Blue et Mercury de

nos Strat et Tele du jour. Attention toutefois, en fonction de ceux-ci, on n'aura pas toujours le choix entre touche érable ou palissandre. Elles débarquent en étui rigide moulé Elite, robuste et léger à la fois.

Specs plus ultra

Côté lutherie, on retrouve un corps en aulne comme bien souvent chez Fender, à l'exception de quelques modèles en pin torréfié. Les modernisations apportées sont dans l'air du temps, à commencer par le talon sculpté pour un meilleur accès aux aiguës et la finition satinée du manche, pour plus de douceur et une meilleure glisse (*nota bene*: ceci n'est pas une publicité pour un rasoir). Le profil est dit « Deep C », avec des bords de touche arrondis – très agréable quand on joue avec le pouce « par-dessus » – et il faut reconnaître qu'en termes de confort et de prise en main, c'est tout bonnement impeccable. De même, l'accastillage est haut de gamme avec des chevalets et vibratos améliorés, rien ne dépasse ni ne griffe, et les frettes sont « *narrow-tall* » pour assurer des bends qui sonnent à tous les coups. Côté électronique enfin, elles sont équipées de nouveaux micros →



LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

UNE STRAT ET UNE
TELE MODERNISÉES ET
OPTIMISÉES...




LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Aulne
MANCHE Érable
TOUCHE Palissandre, 22 frettes narrow-tall, radius 9,5"
CHEVALET Top-Load/String-Through avec pontets « Bullet » en laiton
MÉCANIQUES Fender Standard Cast
MICROS V-Mod II Single-Coil Telecaster
CONTRÔLES Volume, Tone avec push-push, sélecteur 3-positions
ORIGINE USA
CONTACT www.fender.com



TECH

TYPE Solidbody
CORPS Aulne
MANCHE Érable
TOUCHE Érable, 22 frettes narrow-tall, radius 9,5"
CHEVALET Vibrato à deux points
MÉCANIQUES Fender Standard Cast
MICROS V-Mod II Single-Coil Stratocaster
CONTRÔLES Volume, Tone x2, push-push, sélecteur 5-positions
ORIGINE USA
CONTACT www.fender.com



+ TALON
L'accès aux aiguës est optimisé avec un talon profilé.



+ VIBRATO
Un modèle à deux points permettant (presque) toutes les voltiges.



PUSH-PUSH +
Le potard de tonalité dissimule un push-push qui active les deux micros de la Tele en série.



PUSH-PUSH +
On peut ajouter le micro grave en un clin d'œil en positions 1 et 2 du sélecteur.



➔ V-Mod II vantés pour leur précision tout en restant fidèles aux canons fenderiens, et couplés à un circuit « treble bleed » évitant toute perte d'aiguës lorsque l'on ajuste le potard de volume.

Push-push un peu plus loin

Le second contrôle de tonalité de la Strat dissimule un push-push qui active le micro manche lorsque le sélecteur est en positions 1 ou 2 : on gagne en flexibilité avec deux nouvelles combinaisons (grave-aigu comme sur une Tele, ou les trois ensemble). Modernité oblige, celle-ci est aussi dotée d'un vibrato à deux points, autrement plus souple et qu'on sollicitera à l'envi, sans appréhension. Il dissimule un bloc en acier laminé à froid qui joue un rôle dans le rendu final en termes de brillance et de sustain.

Du nouveau également sur la Tele avec

un chevalet Top-Load/String-Through laissant le choix pour une installation traditionnelle des cordes en traversant, ou ancrées à l'arrière du dispositif : pas une révolution mais certains adeptes pointilleux des (rares) modèles Top-Load apprécieront d'avoir le choix (et les curieux de pouvoir comparer). Ici, le push-push va permettre la mise en série des micros lorsqu'on est en interposition : on obtient un son un peu plus plein et massif, moins nasal qu'avec les micros en parallèle. Une bonne idée, notamment pour une utilisation en solo, avec un niveau de sortie légèrement rehaussé pour pousser l'ampli ou un drive. S'ils laisseront sans doute de marbre les adeptes du vintage et des Fender dans leur forme originelle, ces deux instruments tiennent effectivement leur rang d'outils « pro » avec une qualité, une fiabilité et une souplesse d'utilisation tout terrain. ◻

INNOVATION SONIQUE DEPUIS 1968

ELECTRO-HARMONIX ouvre une nouvelle voie en 1968 en créant des produits innovants vendus à des prix imbattables. Plus d'un demi-siècle plus tard, nous continuons d'avancer.

Mike Matthews, fondateur d'Electro-Harmonix (PHOTO: A. RUBIOLTA)



OCEANS 12 DUAL STEREO REVERB

Deux reverbs stéréo indépendantes que vous pouvez utiliser ensemble (en série ou en parallèle) ou indépendamment. 12 magnifiques types de reverbs, possédant chacune plusieurs modes de fonctionnement. 24 presets. Des outils avancés pour sculpter votre son et bien plus encore.

PITCH FORK®+

Deux moteurs indépendants de pitch-shifting polyphonique, chacun d'entre eux permettant de transposer le son sur une palette allant de +3 à -3 octaves. Suivi des notes ultra-stable pour un son organique et musical. Nombreux réglages. 100 presets



1440 STEREO LOOPER

20 boucles enregistrables en stéréo grâce à une mémoire interne de 24 minutes. Effets One-shot, Reverse, Octave et Retrigger. Possibilité de synchronisation sur une horloge Midi externe. Fondus de sorties de boucles ajustables. Téléchargez et exportez vos fichiers audio grâce au logiciel Loop Manager.



electro-harmonix
WWW.EHX.COM



FAMILLES RECOM- POSEES

Si la Banshee version GT reste fidèle à EMG, elle a donc modifié la composition du couple de micros habituels. Car, quand on aborde la question des humbuckers actifs de la marque qui équipent très souvent les guitares orientées metal, tout tourne très souvent autour de ces trois principaux modèles : le 81, le 85 et le 60. Le duo 81/85, le plus célèbre et le plus populaire, compte parmi ses utilisateurs Zakk Wylde, Kirk Windstein (Crowbar), Wayne Lozinak (Hatebreed) et Kerry King (Slayer). Kirk Hammett (Metallica) est partisan du 81/81 qui délivre un son encore plus agressif dans l'aigu, histoire de bien percer dans le mix au moment du solo. Et le 81/60 de notre essai ? Vous le retrouvez chez James Hetfield (Metallica) et Phil Demmel (ex-Machine Head).

DES LIGNES DIGNES D'UNE
VOITURE DE SPORT DE
CARACTÈRE...



SCHECTER Banshee GT FR 1 390 €

Mise à jour de compétition

RENOUVELER UNE LIGNE N'EST PAS QU'UNE QUESTION DE VERNIS OU D'ACCESSOIRE, IL FAUT VISER PLUS LOIN ! C'EST CE QUE SCHECTER A RÉUSSI AVEC SA RÉINTERPRÉTATION DE LA BANSHEE, UNE VERSION GT TAILLÉE POUR LA VITESSE ET LA PRÉCISION.

C'est un des modèles phares de Schecter, prisé des shredders et des métalleux. Malgré un mariage d'essences réussi, un confort de jeu indéniable et une finition soignée, la Banshee a souvent souffert de la concurrence qui, dans cette gamme de prix, fait rage. La faute à un accastillage parfois limite (le vibrato Floyd Rose 1000 Series diversement apprécié sur la Banshee 6 FR) et des micros incontournables (le couple EMG 81-85) mais sans surprise pour qui cherche un petit truc différent (à moins de se tourner vers la Banshee Elite – plus chère – et ses micros maison bobinés à la main). Le modèle GT vient donner un coup de boost à cette ligne, aux côtés de l'autre nouveauté, la série Banshee Mach. C'est déjà le cas esthétiquement : des bandes, tout droit sorties d'un capot moteur de vieille Mustang GT, soulignent le côté *racing* sur le corps de la bête. Le reste est beaucoup plus moderne, à commencer par les découpes des cornes, qui possèdent désormais un chanfrein visible côté table. L'ergonomie est maximisée pour atteindre les dernières cases sans difficulté. Le profil du manche aussi est amélioré, puisqu'il s'agit ici d'un profil Ultra Thin 'U', rendu célèbre par ESP et taillé pour aligner de la gamme à vitesse grand V. En termes de confort de jeu et d'équilibre général, debout comme assis, c'est une réussite totale.


Racing Club

Le corps et une partie de l'accastillage

ont aussi évolué. Sur la GT, c'est l'acajou et non l'aulne qui est de mise. Le chevalet vibrato change au passage : un modèle spécialement développé par Floyd Rose pour Schecter, et déjà aperçu sur des instruments comme la Sun Valley Super Shredder. De quoi assurer un accordage plus stable malgré les sollicitations. Un accordage et une justesse de notes favorisés également par un renforcement en carbone du manche (mais les mécaniques restent des modèles standards et non à blocage). Finalement, quand on regarde de plus près, ce qui ne bouge pour ainsi dire pas, ce sont les micros actifs EMG... ou presque. Désormais, le 85 du manche est remplacé par un 60 pour compléter le 81 côté chevalet. Avec un tel attirail, il est clair que la Banshee GT reste une guitare taillée pour les registres musclés et envoyer du son si possible en high-gain.

Speed racer


Le jeu avec diverses pédales de disto vient le confirmer. C'est avec de la saturation franche et massive que la bête s'exprime le mieux (on oublie le son clair ; si on cherche à faire du vintage rock ou de la pop, c'est neutre et détaillé, mais pas super vivant). Si le 81 continuera de séduire les solistes, le 60 fera bien le job en rythmique. S'il est moins grave (voire gras) que le 85, le corps en acajou permet de récupérer un peu de ce côté naturellement

sombre. C'est surtout un son précis qui se détache de l'ensemble, et un résultat homogène sans perte de niveau quand on passe d'un micro à l'autre. Et avec ce manche à l'incroyable glisse évitant la fatigue et cette nouvelle découpe, cette Schecter a de vrais arguments pour se démarquer définitivement des anciennes Banshee. Une guitare pour jouer vite qui n'a pas volé sa mention GT. 

Guillaume Ley

UTILISATION: 4/5
LUTHERIE: 4/5
ÉLECTRONIQUE: 3,5/5
JOUABILITÉ: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5



 De nouvelles inscriptions sur la touche pour se repérer avec classe.



 Une jonction corps manche ultra-ergonomique...

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou avec table en érable flammé
TABLE Érable
MANCHE Érable avec renforcement en carbone
TOUCHE Ébène
CHEVALET Floyd Rose Special 'Hot Rod' Locking Tremolo
MÉCANIQUES Bain d'huile Schecter
MICROS EMG 81 (chevalet) et 80 (manche)
CONTRÔLES 1 x Volume, 1 x Tone, 1 sélecteur à 3 positions
ORIGINE Indonésie
CONTACT
www.htd.fr



VOX Valvenergy **199 €**

Les quatre fantastiques



BIEN PLUS QUE DE SIMPLES SATURATIONS « À LAMPE », VOX PROPOSE DES PRÉAMPLIS TOUT-TERRAIN AUX INCROYABLES POSSIBILITÉS, AVEC UN RENDU TOUJOURS ORGANIQUE ET NATUREL. UN PAVÉ DANS LA MARE... OU PLUTÔT QUATRE!

Vox n'est pas peu fier de sa technologie Nutube, déclinée à travers la série des mini têtes MV, celle des combos VX ou le Cambridge 50. Désormais, elle l'étend au domaine des effets via sa nouvelle ligne Valvenergy. Au programme, quatre pédales de saturation pleines de (bonnes) surprises et pensées pour couvrir tous les besoins des guitaristes les plus exigeants. Les superbes boîtiers et leurs façades en métal brossé possèdent tous un écran OLED, des réglages qui varient suivant les modèles, ainsi qu'un switch Mode situé à l'arrière qui change

radicalement la donne. Car chacune de ces pédales dispose de trois modes d'utilisation. En mode Standard, il s'agit d'un effet de saturation « classique », destiné à entrer dans un ampli. En mode Preamp, on peut soit passer directement dans une section de puissance d'un ampli, soit se connecter à une console ou une interface en utilisant un émulateur d'enceinte. Le mode Cab-Sim reprend la section du mode Preamp et ajoute une émulation d'enceinte intégrée pour jouer là aussi directement dans une interface, mais sans faire appel à d'autre matériel annexe. De très jolies promesses en perspective. Le mode choisi est indiqué sur l'écran à chaque fois qu'on

UTILISATION : 4/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

enclenche l'effet. Le reste du temps, cet écran affiche le signal traité par la pédale sous la forme d'une courbe. Loin d'être un gadget, la visualisation de cette courbe permet d'envisager

vos modifications de réglages avant d'enclencher l'effet pour éviter certaines mauvaises surprises (gain trop élevé, disparités de volume...).

Mystic Edge

Le modèle rouge se veut un Vox AC30 *in the box*: saveur vintage ou indie-rock garantie, avec une super dynamique. Si le mode Standard livre un son de drive-crunch déjà entendu ailleurs, les modes Preamp et Cab-Sim renouent avec un vrai esprit AC30, clair si on reste discret sur le réglage de gain, plus sale et tranchant si on maltraite ses cordes. Attention toutefois lorsqu'on passe du mode Standard au Preamp sur un coup de tête en restant sur le même ampli: le son s'éclaircit d'un coup, le volume augmente, aigus au bord de l'explosion, mais on gagne en définition et en *headroom* (le son tord moins vite). C'est là qu'il faut penser à utiliser un émulateur d'enceinte. Avec ceux utilisés pour notre essai (Two

L'OPTION HIGH-GAIN.



Notes, Mooer, Nux), ça sonne vraiment dans l'esprit AC. Et la position Cab-Sim est quant à elle tout à fait exploitable. On démarre fort.

Copperhead Edge

La finition dorée ne trompe pas. On est dans du Marshall pur jus, dans l'esprit des modèles qui ont forgé le son du hard-rock des années 80. Au même titre qu'avec la Mystic Edge, le mode Standard fait bien le boulot, mais c'est le passage en mode Preamp et Cab-Sim qui s'en sortent à merveille (attention encore une fois à l'écart de niveau). On a là un vrai crunch épais et agressif, un peu plus porté sur les médiums, qui aide à sortir du mix plus facilement. En poussant le gain au maximum et en abaissant les médiums, on retrouve instantanément les sons plus heavy et thrash qui, couplés à des humbuckers, font le bonheur des adeptes de palm-mute. Le Cab-Sim est là aussi exploitable si vous n'avez pas d'autre émulateur. Furieux.

Silk Drive

La Silk Drive argentée est présentée comme une pédale reproduisant le son d'un ampli boutique, avec un clean chaleureux et de jolis drives bluesy. Ici, c'est carton plein sur toute la ligne, avec en Standard un son doux et chaleureux, qui peut gagner de la précision en un tour de potard sans rien perdre dans le reste du spectre. La dynamique est sublime. On peut faire tordre légèrement le son en un coup de médiateur, et rester ainsi sur le fil du clean en jouant sur l'attaque. On retrouve ce côté « transparent overdrive » qui vivifie le son. C'est au passage un excellent booster de gain pour son clean comme saturé. En mode Preamp et Cab-Sim, on se retrouve avec un très bon préampli qui encaisse de nombreux effets et aide à mieux uniformiser votre son avant d'entrer dans une interface. Que du bon.

Cutting Edge

La pédale à la robe sombre est pensée

+

MULTI-SATURATION EN KIT

Non seulement ils sonnent, mais ces effets possèdent une option plutôt intelligente via la connectique : l'entrée Link permet de relier deux pédales entre elles grâce à un classique mini-jack stéréo. Quand vous allumez la première pédale, la seconde s'éteint automatiquement, comme si vous aviez un multi-effet ou un ampli à trois canaux (car on peut bien sûr utiliser le son clair sans aucun des deux effets). Vous évitez de vous mélanger les pinceaux et changez encore plus vite et efficacement de son. Et pour placer plusieurs Valvenergy sur le même pedalboard, un doubleur ou un tripleur de jacks stéréo suffit. Une très bonne idée.



pour les sons high-gain et faire des ravages dans un registre metal moderne, non sans livrer des crunches convaincant. Contrairement à de nombreux effets du genre, ce modèle est polyvalent, même si moderne. Excellente saturation en mode Standard, la Cutting Edge délivre un son massif qui écrase tout sur son passage, parfois au risque de prendre beaucoup de place dans le mix. Mais l'égalisation est parfaite pour resserrer le propos (et surtout les basses), notamment grâce au réglage Tight. En Preamp et Cab-Sim, on conserve ce côté puissant et imposant, tout en gagnant en définition encore une fois. On passe alors d'une arme de rythmicien dévastatrice à une pédale aussi à l'aise en solo qu'en riffs, palm-mute et harmoniques artificielles comprises. On pense à Mesa Boogie, Engl, certains Peavey : du gros son.

Une bonne energy

Cette nouvelle série Vox propose des effets de caractère, tous exploitables en son clair quand on passe en mode Preamp (à condition de tempérer le gain), et qui offrent des sons dynamiques et utilisables en toutes circonstances grâce à leurs différents modes. Fait rare, c'est à la ligne complète que nous décernons notre GP Award, sans exception. Choisissez la pédale en phase avec le son recherché et le registre dans lequel vous vous exprimez. Vous ne le regretterez pas. +

Guillaume Ley

CONTACT
www.laboitenoiremusicien.com



+ **ÉCRAN**
Un écran très pratique pour vérifier la manière dont le son est traité.

+ **CONNEXION**
Une connectique maline (voir encadré), et un switch pour bénéficier de trois modes d'utilisation.



+ **CONTRÔLES**
Des contrôles complets, dignes de vrais amplis.

GUITAR PART

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN
ET RECEVEZ CETTE PÉDALE EN CADEAU



- 12 numéros du magazine papier (frais de port offerts)
- + accès aux vidéos en ligne dans l'ESPACE PÉDAGO
- + 12 numéros en version numérique enrichie sur tablette et smartphone

89€ au lieu de ~~145€~~

vous réalisez une économie de 56 €



**PÉDALE OVERDRIVE
X-VIVE SWEET LEO**
Signature Thomas Blug
d'une valeur de 52 euros



ABONNEZ-VOUS EN LIGNE
WWW.GUITARPART/BOUTIQUE



ÉGALEMENT DISPONIBLES DANS NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE SUR
WWW.GUITARPART.FR



GUITAR BOOK N°1
«TOUT POUR
IMPROVISER»



GUITAR BOOK N°2
«TOUT POUR
BIEN DÉBITER»



GUITAR BOOK N°3
«DEVENEZ UN PRO
DU SOLO»



**GUITAR PART
COLLECTOR 14**
«LES GUITARES
LÉGENDES»



**GUITAR PART
COLLECTOR 16**
«LA BIBLE DES PÉDALES
D'EFFETS»



LÂG THV30DCE 1499 €

Amplification naturelle

VOICI LA FRENCH TECH ! UNE GUITARE ÉLECTRO-ACOUSTIQUE « AUGMENTÉE », FRUIT DU PARTENARIAT ENTRE LÂG ET HYVIBE. UN INSTRUMENT QUI INCORPORE LES DERNIÈRES AVANCÉES DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES ET PROFITE DE SES PROPRIÉTÉS ACOUSTIQUES NATURELLES POUR FAIRE OFFICE DE HAUT-PARLEUR.

En 2019, GP se penchait sur les dernières innovations dans le domaine de la guitare acoustique (n°302) et notamment un instrument intrigant : une Lâg « augmentée ». Désormais disponible dans plusieurs versions (dont une classique nylon), cette Tramontane accueille ainsi le système conçu par HyVibe et mis au point par Adrien Mamou-Mani, ancien chercheur à l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/musique). Cette technologie utilise à la fois la vibration des objets et le traitement numérique dans la restitution du son, grâce à des actionneurs électrodynamiques positionnés sous la table (au niveau du chevalet) et qui la font vibrer. Le système permet de

transformer cette Lâg en véritable enceinte, et d'ajouter toute une palette d'effets au son de l'instrument (reverb, chorus, phaser, saturation, octaver, delay...) ainsi qu'un looper. Le Bluetooth est également de mise pour recevoir des sons et des playbacks depuis un lecteur externe et bénéficier des possibilités de réglages étendues, via l'appli dédiée.

Dupont la joie

Le modèle THV30DCE que nous testons est au sommet de cette ligne Smart Guitars lancée il y a peu. On constate d'emblée que l'instrument est plus lourd que la moyenne, en raison du poids du système embarqué. Si le vernis est très brillant sur l'ensemble du corps, on apprécie le manche, satiné et plus propice à une glisse confortable. Le son de la guitare est généreux dans le bas du spectre, mais un peu plus avare dans les aigus. En résulte un rendu plutôt chaleureux, même si moins détaillé que chez d'autres guitares acoustiques dans ces prix. Pour intégrer le système HyVibe, le luthier Maurice Dupont a réalisé un barrage spécifique, afin d'optimiser l'amplification des résonances de la table.

Si l'on perçoit le côté « numérique » des effets additionnels, la diffusion sonore via le corps de la guitare n'en est pas moins bluffante. Et c'est grisant. Plus encore quand on jamme avec un playback envoyé directement dans la guitare en Bluetooth depuis son smartphone, ou « avec soi-même », grâce au looper intégré. Avec un clic de repère pour rester dans les clous le temps d'enregistrer sa boucle, il restitue le son de manière fidèle pour assurer une rythmique et jouer en solo par-dessus. L'ergonomie de l'appli, un peu fastidieuse sur certains réglages, pourrait encore être améliorée, mais elle permet de combiner plusieurs effets (alors que le contrôleur de la guitare ne peut en sélectionner qu'un à la fois).

La TVH30DCE incarne une véritable avancée, à la fois concrète et attrayante dans le monde de la guitare électro-acoustique. Si d'autres instruments venaient à lui emboîter le pas, peut-être verra-t-on un jour un groupe unplugged... auto-amplifié. Un amusant paradoxe.

Retrouvez le test vidéo sur la chaîne YouTube de Guitar Part. 



Interview : Adrien Mamou-Mani POSITIVE (HY)VIBE

ANCIEN CHERCHEUR À L'IRCAM (INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE) ET DÉSORMAIS À LA TÊTE DE SA PROPRE STARTUP DEPUIS 2017, ADRIEN MAMOU-MANI NOUS EN DIT PLUS SUR LES COULISSES DU PARTENARIAT ENTRE LÂG ET HYVIBE.

Il y a 2 ans, nous découvrons des guitares équipées du système HyVibe en toute fin de développement. Les versions définitives désormais en vente correspondent-elles à toutes vos attentes ?

Adrien Mamou-Mani : Oui, et même plus. L'industrialisation du système a été une aventure incroyable, remplie de surprises, des bonnes et des moins bonnes. Je suis très heureux du résultat. Concernant les guitares, avant de rencontrer les équipes de Lâg, nous n'imaginions qu'un seul modèle. Gérard Garnier (président de ALGAM) a tout de suite pensé à une gamme complète, avec des qualités acoustiques différentes. J'ai été initialement assez surpris, puis très content du résultat, chaque modèle fait ressortir des caractères très différents de notre système.

Les guitares Lâg qui accueillent le système HyVibe possèdent un barrage particulier, pour optimiser votre électronique, et réalisé sous la houlette de Maurice Dupont. Comment s'est articulé ce travail de lutherie dans le développement ?

Associer un vrai travail de lutherie était une évidence pour les deux équipes. Par le plus grand des hasards, je connaissais déjà Maurice Dupont qui avait conçu les premiers prototypes de guitares augmentées avec Alain Terrier et moi à l'Ircam. Le sujet de l'importance de la

lutherie était donc clair et déjà connu dès le début du partenariat.

Comment s'est déroulée cette collaboration ?

Maurice était venu plusieurs fois à l'Ircam dès 2015-2016. Nous nous sommes revus en France et dans les ateliers Lâg en Chine par la suite, où nous avons discuté des procédés, outillages spécifiques et d'acoustique. L'intégration du système HyVibe (dont le design avait été fait avec l'agence NoDesign) a été le sujet de nombreux schémas et croquis. Les dessins sur la tête, la rosace ou encore l'étiquette sont aussi le fruit d'échanges entre Gérard Garnier et Robin Tirado avec Matthew Volsky. En revanche HyVibe n'a pas participé à la conception mécanique et acoustique des guitares (matériaux, barrages, etc.), qui est l'œuvre de Maurice Dupont et des équipes de Lâg.

Le défi était double puisqu'on peut aussi brancher la guitare de manière traditionnelle dans un ampli et retrouver le son obtenu via la caisse de résonance...

D'un certain point de vue, mon idée de faire produire le son via la vibration de la table d'harmonie vient d'un rejet des amplis. L'acoustique d'un instrument n'a que peu à voir avec la transduction électroacoustique et la diffusion avec un système d'amplification traditionnel. Toutefois, nous savions que la sortie jack est bien pratique pour les guitaristes. Nous avons donc décidé très tôt avec François Beaulier d'ajouter une sortie jack. Nous recommandons tout de même de prendre le son avec un



Adrien Mamou-Mani, créateur du système HyVibe.

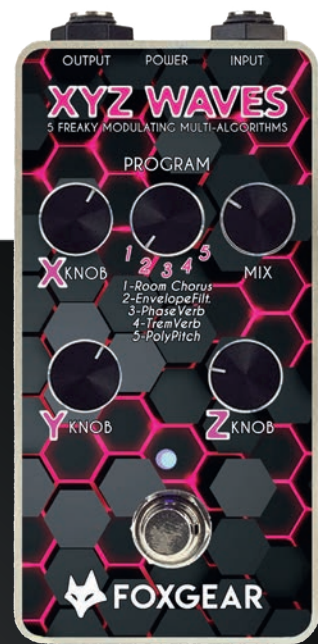
micro devant la guitare, quand c'est possible, pour faire profiter à une large audience des qualités sonores des guitares HyVibe.

HyVibe a développé une technologie qui peut s'appliquer à plusieurs matériaux et transformer de nombreuses surfaces en haut-parleur : carrosserie d'automobile, écran d'ordinateur, appareils électro-ménagers... Qu'en est-il de vos recherches ?

Les axes principaux de notre recherche et développement concernent les applications aux transports, électronique grand public et maison. Nos démonstrateurs corrigent en temps-réel la vibration de surfaces en métal, bois, verre ou encore plastique pour qu'elles sonnent comme une enceinte haute-fidélité. L'intérêt premier est la réduction de la masse et du volume des systèmes audio embarqués, sans concession sur la qualité sonore.

Quels sont les prochains produits que vous allez développer ?

Scoop en avant-première : nous allons bientôt sortir le Kit HyVibe à faire installer par un luthier ! ●



UTILISATION : 3,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5



MODULATION MULTIPLE

Foxgear se démarque grâce à un produit malin qui amène une autre approche de la modulation au format pédale. Mais ce choix limite néanmoins le menu à 5 « rendus ». Pour ceux qui cherchent à se frotter à un maximum de modulations dans un espace réduit, d'autres marques ont aussi leur mot à dire. En tête Electro-Harmonix et sa Mod II (onze effets : vibrato, univibe, rotary speaker...) et TC Electronic et son modèle signature Petrucci The Dreamscape (cinq effets et des TonePrints), vendus à des prix sensiblement identiques à celui de la Foxgear ; ou Nux et sa Mod Core Deluxe, disponible à un prix presque deux fois inférieur (pour huit effets, plus des entrées et sorties stéréo). De quoi se familiariser avec ces diverses modulations avant de choisir au besoin d'investir dans un des effets de manière plus ciblée.



FOXGEAR XYZ Waves 139 €

Modulation aérienne

RÉUNIR PLUSIEURS EFFETS DE MODULATION DANS UNE PÉDALE COMPACTE, C'EST DÉJÀ BIEN PRATIQUE. Y AJOUTER UNE DIMENSION SUPPLÉMENTAIRE VIA LA SPATIALISATION, C'EST ENCORE MIEUX...

Après sa multi-reverb (Rainbow) ou son tout récent multi-émulateur de chaîne « ampli-enceinte-micro » (la Jeenie testée dans le numéro 321), la marque italienne Foxgear continue sa quête de la pédale accessible, qui sonne, et proposant bien plus qu'un effet unique. Le domaine de la modulation se révèle un excellent terrain pour délivrer un menu varié à qui veut découvrir cet univers ou à ceux qui préfèrent se contenter d'un tout-en-un sans multiplier les pédales individuelles et accumuler phaser, chorus, flanger, trémolo et consorts sur le pedalboard. Foxgear aurait pu se contenter de réunir cinq modulations dans une boîte et refermer le tout. C'était sans compter sur la volonté d'innovation des concepteurs. Voici la XYZ Waves, une pédale qui abrite des combinaisons d'effets, en ajoutant de la reverb à la plupart des modulations et ce qu'il faut de réglages pour en gérer les divers paramètres (reverb comprise) grâce à trois potards : X, Y et Z, qui, suivant le mode choisi, permettent d'agir sur tel ou tel aspect. Ajoutez à cela un rotocontacteur à cinq positions et un potard de Mix, et le tour est joué. Les modes proposés sont Room Chorus, Envelop Filt, PhaseVerb, TremVerb et PolyPitch. Le rendu général

est convaincant et ne sonne jamais de manière trop chimique à moins de pousser les potards à fond (notamment sur le PolyPitch et l'Envelop Filt). Si l'enveloppe filter reste un effet qui servira surtout à compenser l'absence d'une vraie pédale wah, les trois modulations chorus, phaser et tremolo agrémentés de leurs reverbs apportent un vrai plus, et vous font économiser de la place (et des manipulations) au sein de votre set de pédales. Car le vrai plus, c'est de pouvoir gérer le taux de reverb : ce qui permet, si vous le désirez, de la retirer totalement du son (mais aussi de la conserver et de diminuer drastiquement l'action de la modulation choisie avec les autres potards). Et dans l'absolu, appuyer sur le footswitch et déclencher deux effets d'un coup s'avère très pratique. Le potard de Mix est au passage un bonus bien utile (voire incontournable) quand on veut conserver une partie non traitée dans le rendu général pour que le son conserve un côté plus naturel, et une certaine précision. Le résultat est plutôt moderne quel que soit le mode choisi, mais il offre une dimension et une profondeur qui donnent tout de suite envie de se frotter à des registres aériens... ou de jouer les alchimistes à la Jack White avec le PolyPitch qui fait des merveilles avec une fuzz. Une approche intelligente de la pédale de multi-modulation, accessible, qui pourrait fortement contribuer à donner une vraie empreinte à votre son. ■

Guillaume Ley

www.fillingdistribution.com



TEST

NUX XTC OD 49 €

Rouge vif



Du côté des pédales à petit budget capables de rendre bien des services, Nux est en train de se faire une petite place de manière éclatante.

Si le fabricant chinois s'est déjà positionné dans les micros effets et les multi-effets (l'excellent Cerberus), il s'attaque cette fois à la copie, à peine déguisée. C'est à se demander si les marques concernées ne vont pas tiquer. Exemple probant avec cette XTC OD,

très largement inspirée par la Bogner Ecstasy Red Mini. Il suffit de regarder la police de caractères, la couleur du boîtier et les potards de type *chicken-head* pour vite comprendre que Nux ne se cache pour ainsi dire pas. Côté son, si le rendu n'est pas aussi plein et organique que l'originale, il est loin d'être ridicule. En effet, on obtient instantanément ce côté crunchy, très vite à la limite de la saturation (doit-on se fier au terme OD sur le boîtier avec un tel résultat?) qui est à la fois mordant et super dynamique car le son de la pédale s'éclaircit facilement et de fort belle manière quand on baisse le volume de la guitare. C'est surprenant. On a trouvé un *sweet spot*,

réglage ultime, avec le gain entre 11 h et Midi et la tonalité à 11 h (au-delà, ça devient plus criard et agressif). Voilà, un son, parfait en saturation principale comme en boost de canal saturé, et qui fonctionne aussi bien avec des micros simples que des humbuckers.

Loin d'être aussi polyvalente que son inspiratrice, cette Nux n'en est pas moins surprenante, dans le bon sens du terme, car capable de livrer un excellent crunch tranchant et détaillé, sans jamais

rendre le son flou ou le transformer en bouillie. **+**

Guillaume Ley

Contact: www.laboitenoiredumusicien.com

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

TEST

MXR M267 Octavio Fuzz 159 €

Bold as fuzz

Même si on a pu voir défiler nombre de versions de l'Octavia – ou -vio – chez Dunlop (séries Authentic Hendrix comprises), la mythique octave-fuzz de Jimi sort aujourd'hui sous le vénérable écusson MXR, dans l'incroyable format qui a fait la légende de la marque, simplicité comprise. On retrouve ainsi la sobriété et le minimalisme typiques de la marque américaine (volume et gain, pas de chichi), presque austère ici dans cette robe gris-blanc cassé (mais avec, tout de même, une led bleue)...

Pour rappel, il s'agit d'une fuzz plutôt rageuse à base de transistors au silicium agrémentée d'un effet de doublage, sur le même principe que la pédale conçue

par Roger Mayer pour Hendrix (et que l'on retrouve dans le mythique modèle Ticobrahe): le circuit comporte un doubleur de fréquence qui va générer cette octave supérieure, mais reste très dépendant du jeu, de l'attaque, du reste de la chaîne... Rien à voir avec le tracking numérique opéré par un octaver moderne.

Tempérer le réglage de fuzz met l'accent sur l'octave, évoquant parfois un ring modulator, mais c'est en le poussant qu'elle révèle tout son caractère unique, nerveux et agressif. Si elle reste à part des classiques Fuzz Face, Tone Bender ou Big Muff, ses possibilités permettent de s'aventurer dans d'autres territoires et invitent à expérimenter (y compris en la



couplant à une autre saturation ou une autre fuzz), à jouer autrement, à aller chercher cette octave en milieu de manche, la faire osciller, créer des frictions... Et des frissons. **+**

Marco Peter

Contact: www.laboitenoiredumusicien.com

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5



SORTIR UNE FUZZ CLASSIQUE EUT ÉTÉ TROP FACILE. CATALINBREAD LIVRE UN EFFET CAPABLE DE BEAUCOUP DE CHOSES MAGNIFIQUES, À CONDITION D'EN SAISIR LE FONCTIONNEMENT.

Il est de ces pédales, complexes à régler, mais qu'on ne regrette pas de bidouiller des heures quand on découvre les larges possibilités qu'elles ont à offrir au fur et à mesure des manipulations. La Catalinbread Giygas en est le parfait exemple. Après avoir sorti plus d'une fuzz, on se demandait un peu ce que la marque de l'Oregon pouvait apporter de plus avec ce modèle. Conclusion hâtive ! Car ce boîtier est en fait une sorte de chaîne qui relie une fuzz à une égalisation active. C'est même plus subtil encore. En fait, la fuzz entre dans un circuit de Blend, qui ensuite passe par un réglage des Mids puis par l'égalisation. Pour couronner le tout, le son finit son parcours à travers un réglage appelé Loud... qui correspond au volume général de sortie de la pédale. Qu'est-ce que tout cela implique ? Tout simplement un effet qui peut aussi bien faire appel à la fuzz que servir d'égalisation on ne peut plus clean, sans un grain de saturation dans le circuit. On vous explique.

Le choix du Blend

Le potard de Blend (aussi parfois appelé Mix) permet de faire la balance entre son traité et non traité. Jusqu'ici, rien de nouveau. Sauf que ce Blend est généralement placé en fin de chaîne,



TEST

CATALINBREAD Giygas 229 €
Plus loin que la fuzz

UTILISATION: 3/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

histoire de gérer la quantité de son clean qu'on veut ajouter ou retirer à celui comportant de la fuzz. En faisant le choix de placer le Blend avant le circuit de fuzz, Catalinbread permet à la Giygas de mettre cette saturation totalement de côté et de bénéficier de tous les autres réglages qui sont en général exclusivement réservés à la partie saturée, ici l'égalisation. Donc, vous avez sous le pied, une pédale qui peut faire fuzz (avec ou sans clean ajouté), ou pur boost-égaliseur. Et ça décuple les possibilités de cette surprenante Giygas. Surtout que l'égalisation en question est répartie en deux étages bien distincts. D'abord un Mid actif, centré sur une fréquence particulière (ici 900 Hz), qu'on peut monter ou descendre jusqu'à 10 dB (faites attention aux écarts de volume, ça va vite avec les égalisations actives). Ensuite une égalisation plus « générale », elle aussi active, qui agit en fait autour de cette fameuse fréquence des médiums à 900 Hz. Pour faire simple, si on tourne le potard dans un sens, les graves augmentent et les aigus baissent (les médiums restent en place comme vous les avez réglés auparavant avec le potard de Mids). Dans l'autre sens, les graves diminuent et les aigus remontent, toujours autour des médiums non affectés par ce

potard EQ. Pas facile d'accès, mais redoutable efficace, avec ou sans fuzz.

Du son toujours au top

Côté fuzz, c'est excellent : épais et relativement puissant dans l'ensemble, assez éloigné de la Fuzz Face et plus proche d'une Big Muff quand on pousse le gain. On obtient vite un gros ronflement dans le bas du spectre qui peut s'imposer facilement dans le mix grâce au réglage des médiums. Mais comme Catalinbread a bien géré la plage de gain, on peut aussi obtenir un bon drive rock'n'roll en ne poussant pas trop le potard. On peut surtout gagner en précision et en tranchant en jouant sur l'égalisation. Ce n'est peut-être pas la fuzz la plus vintage de l'histoire, mais quelle polyvalence ! Surtout quand on commence à jouer avec le Blend pour réinjecter du clean. À l'inverse, si on n'utilise que l'égalisation, les sons clairs sont sublimés, avec la possibilité de pousser le volume et faire tordre le son juste ce qu'il faut pour le rendre plus vivant et moins stérile, ou pousser un canal saturé encore plus loin. Oui, ça vaut vraiment la peine de creuser pour comprendre comment fonctionne la Giygas. Elle en vaut largement le détour. **+**

Guillaume Ley

Contact : www.fillingdistribution.com



Comme souvent, le **Blend** décuple la polyvalence de cette fuzz bien au-delà du réglage de gain.



Le réglage de **Mids** est centré sur la fréquence 900 Hz alors que l'**EQ** va « travailler » autour de celle-ci.

JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART

et



prodipe

AUDIO • EXCELLENCE • EXPERIENCE

UN AMPLI PRODIPE NATURAL 6 CHERRYWOOD

D'UNE VALEUR DE 599 €*

RÉALISÉ EN BOIS LAMELLÉ POUR UNE MEILLEURE DYNAMIQUE, LE NATURAL 6 CHERRYWOOD AMPLIFIE VOTRE GUITARE ACOUSTIQUE, VOTRE INSTRUMENT À CORDES OU VOTRE MICRO.



Caractéristiques :

- ▶ Woofer : 6.5" (165mm)
- ▶ Tweeter : 1" (25mm)
- ▶ Bande passante : 50Hz à 20KHz
- ▶ Bi-amplification de 140W
- ▶ Entrées :
 - 2 XLR/Jack
 - 1 Jack
 - 1 RCA Stéréo
- ▶ Sorties :
 - 1 XLR
 - 1 Jack
 - 1 casque Stéréo
 - 1 RCA Stéréo
- ▶ Effet DSP : reverb 8 positions
- ▶ Anti-feedback
- ▶ Ground lift
- ▶ Alimentation fantôme + 48V

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 janvier 2021. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ILS ONT GAGNÉ !

K. Dubois (13) et O. Desroches (75) Sont les gagnants du concours Tech 21 paru dans le GP 320.

(Inter)faces

UNE INTERFACE AUDIONUMÉRIQUE À DEUX ENTRÉES AU FORMAT COMBO, TOUT CE QU'IL FAUT POUR

TECH

TYPE Interface audionumérique USB
CONNECTIQUE 2 entrées sur combo jack/XLR, prise casque, 2 sorties enceintes format jack, prise casque.
DIMENSIONS 175 x 47,5 x 989 mm
POIDS 0,47 kg
CONTACT www.laboitenoire dumusicien.com

UTILISATION: 4/5
 SON: 4/5
 QUALITÉ-PRIX: 4/5

+ PRÉSENTATION

Encore plus sexy que les versions précédentes, la Focusrite brille par sa présentation et sa finition. Elle fait dans la simplicité, allant à l'essentiel (2 entrées, 2 gains et 2 boutons Inst et Air par entrée). En revanche, bien qu'elle possède une prise pour casque avec volume dédié, on ne trouve qu'un réglage de volume général (pas de balance Input/DAW) et pas de connexions Midi.

+ BUNDLE

Du beau, du lourd, du complet, pour bien débuter. Cette Scarlett est livrée avec Avid Pro Tools | First Focusrite Creative Pack (avec 500 MB de boucles), Ableton Live Lite, ainsi que les plug-ins XLN Audio Addictive Key, Softube Time and Tone Bundle et Focusrite Red Plug-in Suite, et diverses offres de découvertes et réductions sur le site de la marque. Très alléchant.

+ UTILISATION

Le manque de réglages de balance entre Input et DAW oblige à jouer de la souris avant de trouver le bon équilibre pour être à l'aise et travailler en toute quiétude. Mais pour le reste, c'est simple, c'est direct, et ça sonne très vite sans perdre de temps. C'est aussi valable pour l'installation et la reconnaissance de l'interface sur votre ordinateur qui s'effectue sans problème.

+ SON

Transparent grâce à des préamplis qui encaissent plutôt bien les forts niveaux et des convertisseurs améliorés. Certes, c'est très neutre (voir plus aigu et détaillé si on enclenche la fonction Air), mais il suffit de bien bosser votre son de guitare en amont (ou alors de passer des heures en post-prod à vous amuser avec divers plug-ins) pour obtenir un résultat avec plus de personnalité. Au moins, on est à l'abri des mauvaises surprises.



FOCUSRITE

Scarlett 2i2 3rd Gen **144 €**

So
What?

D'un côté, Focusrite, sa simplicité d'utilisation, le son transparent et surtout son offre logicielle, de l'autre Steinberg, plus complète avec un

son plus personnel mais un plus délicate à installer et disposant d'un bundle plus réduit. Les débutants privilégieront la petite boîte rouge pour vite obtenir le son

et bosser sans prise de tête, là où les utilisateurs plus chevronnés et plus portés sur le travail du son dès la prise se tourneront vers la box noire et argentée. ▀

à face

ACCOMPAGNER LES GUITARISTES DANS LA DÉCOUVERTE DU HOME STUDIO AVEC UN SON À LA HAUTEUR.

UTILISATION : 3,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

PRÉSENTATION+

Un peu plus austère d'apparence que sa concurrente, la Steinberg est plus complète et moins large, mais plus profonde et deux fois plus lourde. On y retrouve aussi un gain par entrée, ainsi que la prise casque (avec réglage de volume) et un potard de volume général. Mais elle possède aussi de quoi réaliser la balance entre le son entrant et celui de votre logiciel d'enregistrement ainsi que des entrées et sortie MIDI. En revanche, seule l'entrée 2 peut basculer en niveau instrument direct (Hi-Z).

BUNDLE+

Pour le coup, chez Steinberg, c'est beaucoup plus chiche, avec pour unique logiciel fourni, l'éternel Cubase AI, pas toujours facile à installer ni à prendre en main. Heureusement que le web regorge de logiciels gratuits et de versions démos pour se frotter au milieu de la MAO sans autres dépenses.



UTILISATION+

Plus flexible et plus facile à régler d'entrée (grâce au potard qui fait défaut sur la Focusrite), la Steinberg s'utilise ensuite de la même manière, très simplement. En revanche, côté installation, cela peut se révéler laborieux sur certains systèmes d'exploitation sur lesquels les drivers ne semblent pas toujours adaptés de manière optimale.

SON+

Les préamplis réalisés par Yamaha (des D-PRE) offrent une belle alternative car, s'ils livrent un son qui semble lui aussi neutre en apparence, ils amènent en parallèle un petit truc en plus, moins froid, plus organique, qui rappelle plus le son de certains produits analogiques. Très loin d'être désagréable. En revanche, ils encaissent un peu moins bien les forts niveaux d'entrée que chez Focusrite.

STEINBERG
UR22 MkII 129 €

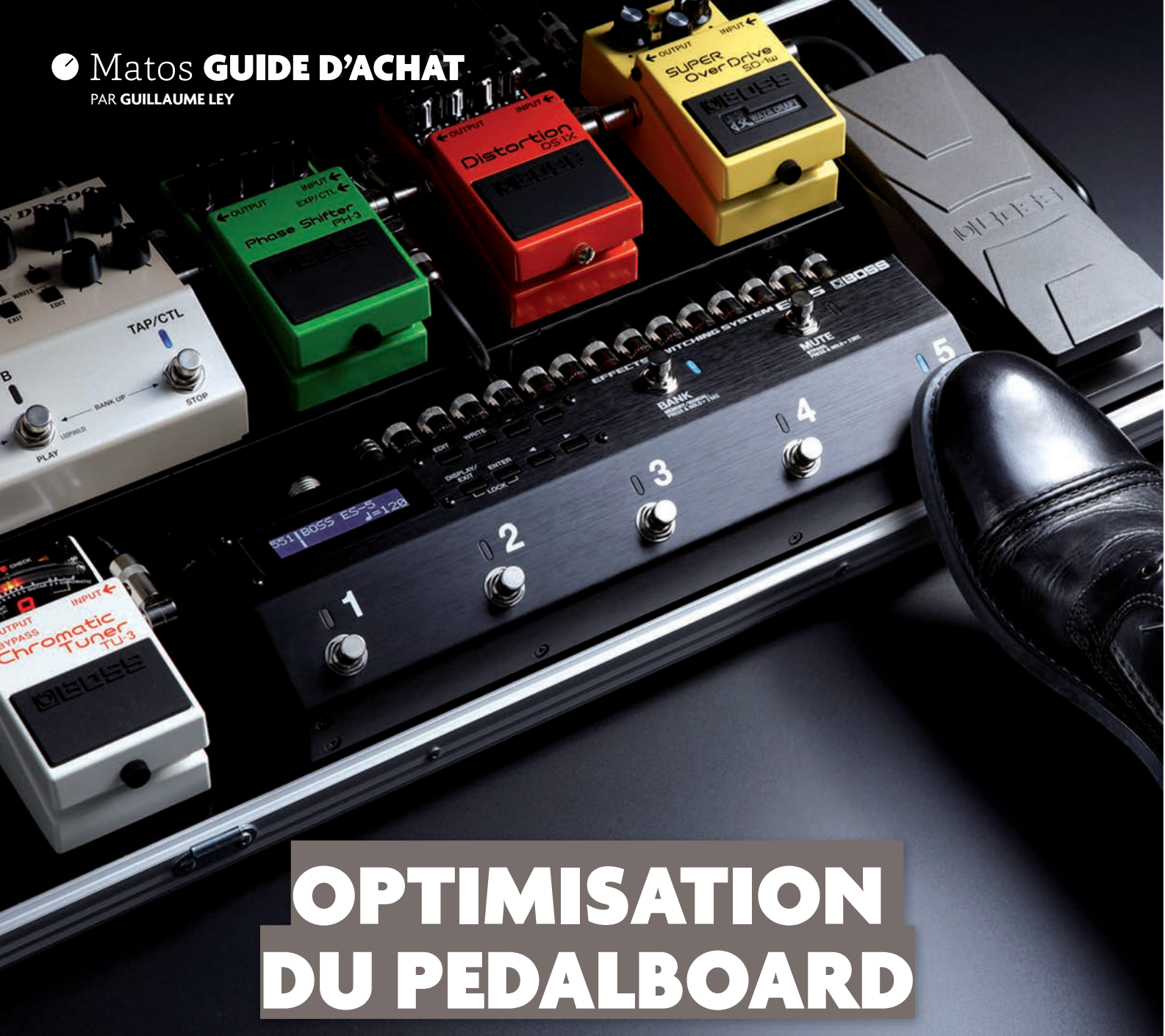
le
Choix!

CHOISISSEZ LA FOCUSRITE SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un son transparent
- ✓ Une interface simple à mettre en route et à utiliser
- ✓ Une offre logicielle plus que complète

CHOISISSEZ LA STEINBERG SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Une interface complète, avec Midi intégré
- ✓ Un son moins froid que sur nombre de modèles de cette gamme de prix
- ✓ Une écoute au casque agréable pour le mix en silence




OPTIMISATION DU PEDALBOARD

RÉUSSISSEZ VOTRE MISE À JOUR

LOIN DE LA SIMPLE PLANCHE D'ANTAN SUR LAQUELLE S'AGGLUTINAIENT NOS EFFETS, LE PEDALBOARD EST DésORMAIS LE LIEU DE RÉUNION DE MOULT INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES QU'IL VOUS FAUT CONNAÎTRE POUR EN OPTIMISER L'UTILISATION. PRENEZ DES NOTES.

Quelle semble loin l'époque où les pédales, les câbles de patch et les alim' se bouscuaient au sol dans un

joyeux bordel digne d'une œuvre contemporaine. En à peine une décennie, les pedalboards se sont organisés, rationalisés, optimisés, facilitant grandement leur utilisation ainsi que leur rangement et leur transport : exit la planche en bois lourde et massive ou la valise en PVC, l'aluminium a pris le pouvoir (les prix se démocratisant), les micro pédales se sont généralisées, les blocs d'alimentations sont plus accessibles et plus diversifiés que

jamais, sans oublier la croissance des switchers pour piloter le tout. Si le standard du pedalboard s'est stabilisé (le fameux cadre en aluminium noir avec deux ou trois barres pour y poser ses effets) et truste la majeure partie des ventes, ce sont désormais les petites idées distillées en périphérie par divers fabricants qui font la différence. On les retrouve directement intégrées à certains boards ou à travers divers accessoires. On fait le point ! 

QUEL PEDALBOARD POUR QUELS BESOINS ?

Tout le monde n'a pas obligatoirement besoin de dix pédales pour obtenir le son désiré. Parfois, trois effets suffisent amplement. À condition de prévoir la place pour le reste...

Avant de faire son choix, il faut commencer par établir la configuration des effets utilisés et prendre des mesures en « situation réelle ». Car la largeur finale ne correspond pas à la somme de celle de vos pédales. Les marques tendent souvent à promettre des modèles « pour 5 pédales », « pour 4 effets »... Si on les colle les unes aux autres, peut-être. Mais dans la réalité, le câble de patch, certaines alimentations situées sur le côté de la pédale ou les connexions différentes (une sur le dessus pour un effet, une sur le côté pour l'autre)

réduisent bien souvent ce chiffre annoncé par le constructeur. Visez donc plus large.

Si vous utilisez un switcher pour gérer vos effets (voir plus bas), il prend souvent à lui seul l'équivalent d'une rangée d'effets. Il faudra alors un board sur lequel on peut placer deux rangées de pédales.

Les alimentations prennent elles aussi de la place. Si de nombreux pedalboards en aluminium peuvent accueillir des blocs sous leurs plateaux, ce n'est pas toujours le cas (surtout pour les petits modèles à 3 ou 4 pédales). Il faut dans ce cas soit prévoir une place supplémentaire pour l'alimentation, soit utiliser une simple guirlande mais avec le risque d'avoir plus de parasites.

NOTRE SÉLECTION



ROCKBOARD DUO 2.0 (49 €)

Pour ceux qui ont besoin du strict minimum en termes d'effets. Petit (320 x 142 mm), bien réalisé, livré avec sa housse et son velcro pour 3 à 5 pédales.



PALMER PEDALBAYS 40 (62 €)

Incontournable dans le domaine du pedalboard solide et accessible, Palmer propose un plateau de 450 x 305 mm, avec 2,5 m de velcro et une housse matelassée.



EAGLETONE PB6030 (79 €)

En aluminium, ce pedalboard de 605 x 305 mm est livré avec sa housse et 2,5 m de velcro.



SOMMER CABLE SPIRIT XS HIGHFLEX (ENTRE 8 ET 10 €)

Les têtes plates de type pancake permettent de gagner de la place entre les pédales pendant que le cordon flexible aide à glisser le câble dans n'importe quelle position sous ou sur votre board.

EBS PCF PREMIUM GOLD (ENTRE 9 ET 12 €)

Des câbles de patch plats et plaqués or qui prennent moins de place et possèdent un blindage pour éviter le plus de buzz possible.



NOTRE SÉLECTION



ORANGE PATCH CABLE SET (17 €)

Courts, mais avec leurs têtes plates, ces câbles vendus par trois relieront vos effets placés côte à côte entre eux sans problème.

« RANGE TA CHAMBRE »

Attendez-vous à passer de longues heures avant de trouver la combinaison idéale. En l'absence de switcher, il faut respecter un minimum l'ordre des effets que traverse votre signal avant d'arriver dans l'ampli. Cela implique parfois la mise côte à côte de pédales qui peut faire perdre un peu de place.

L'ordre standard « de base » pour bien s'orienter est le suivant :

1. Wah Wah
2. Compresseur
3. Saturations (overdrive, fuzz, distortion)
4. Noise gate
5. Modulations (chorus, phaser, flanger, tremolo, vibrato...)
6. Delay
7. Reverb

Rien ne vous empêche par exemple de placer le noise gate au loin (si vous en avez un) pour garder les effets que vous utilisez plus souvent devant vous. Mais il faut penser pour cela à utiliser des câbles de patch de différentes tailles (20 ou 30 centimètres, voire plus) pour revenir se brancher dans l'effet suivant et ne pas seulement s'équiper de petits câbles de 5/10/15 cm pour relier les pédales qui se juxtaposent.

N'oubliez pas non plus qu'un câble de patch un peu plus grand permet de passer sous la structure du pedalboard entre deux pédales avant de revenir à la surface et aide parfois à mieux solidariser certains effets entre eux tout en faisant place nette sans occuper d'espace sur la face supérieure.

**L'ALIMENTATION,
LE SECRET DU PUR SON**

Il est inutile de s'acheter une palanquée d'effets boutique si c'est pour les alimenter avec un bloc bon marché sensible aux parasites et aux bruits qui viennent tout polluer. Trop souvent négligée, l'alimentation est un maillon essentiel du son surtout lorsqu'on multiplie les pédales. Certes, ça peut faire mal de se dire qu'on paie un tel article le prix d'un effet (voire plus), mais à l'arrivée, on en sort grandi. Certains modèles ont des sorties isolées, différents voltages, des filtres anti-parasites... le minimum syndical pour en finir avec la multiprise d'antan et s'éviter bien des problèmes.

NOTRE SÉLECTION



**MOOER MICRO
POWER (73 €)**

Une étonnante alimentation pour 8 effets en 9V (300 mA à chaque fois) avec sorties isolées, qui fait la taille d'un micro effet de la marque et se glisse sans souci sous votre pedalboard.

**JOYO POWER
SUPPLY 2 (105 €)**

Avec 8 sorties isolées 9V (100 mA chacune), une 12 V et une 18 V, ce petit bloc de 150 x 50 mm (399 g) a de quoi rendre de fiers services à plus d'un pedalboard.



FOXGEAR POWERHOUSE 6000 (259 €)

Un monstre à 20 sorties (16 x 9V et 4 x 12V) pour seulement 500 g et des mensurations de 200 x 120 mm. Avec ses groupes isolés (4 groupes de 4 sorties 9V) possédant chacun 1A pour encaisser les effets gourmands, cette alimentation peut tout faire ou presque.



NOTRE SÉLECTION



**MOEN GEC8 JR LOOPER/
SWITCHER V2 (189 €)**

Un modèle compact et accessible qui fait très bien son travail avec 8 boucles embarquées, un switch pour accordeur, 24 mémoires utilisateur et la possibilité de contrôler 2 canaux d'un ampli. Plutôt pas mal à ce prix.

JOYO PXL LIVE (325 €)

Large mais loin d'être épais, ce contrôleur accueille jusqu'à 8 pédales, gérables sous la forme de 2 banques de 4 effets chacune, ainsi qu'une sortie Midi et possède lui aussi un switch Mute pour vous accorder en silence.



**CARL MARTIN
OCTA-SWITCH MK3 (349 €)**

Une référence désormais sous un format plus « *pedalboard friendly* » qu'auparavant. Solide, increvable, tout en analogique, avec un respect du son parfait. Cher, avec seulement 8 mémoires, certes, mais d'une qualité indiscutable et d'une simplicité d'utilisation inégalée.



POSTE DE PILOTAGE OPTIMISÉ

Le switcher peut très vite devenir le meilleur ami de celui qui possède de nombreux effets, et ce pour de nombreuses raisons.

- Il permet de passer d'une chaîne d'effets à une autre en un seul coup de footswitch.
- Il aide à conserver un signal plus propre en « sortant » du chemin les effets qui ne servent pas.
- Certains modèles avancés peuvent piloter vos effets numériques en MIDI et même changer le canal de votre ampli si vous le désirez.
- Il existe des switchers dotés de nombreuses mémoires rendant votre pedalboard utilisable pour différents projets ou pour préparer autant de presets que

nécessaire par chanson.

- On trouve même des switchers qui possèdent plusieurs sorties 9V pour alimenter vos effets en plus de les piloter.

Mais il ne faut pas oublier trois points majeurs :

- Un tel appareil peut prendre beaucoup de place sur le pedalboard.
- Il faut aussi lui réserver une alimentation, et certains peuvent être très gourmands en mA.
- Vous allez consommer deux fois plus de câbles de patch qu'avec des effets reliés entre eux en série, puisque chaque pédale est connectée via ses entrées et sorties à un In et un Out par effet sur le switcher.



GARDE À VOUS... FIXES!

S'il a encore le monopole de la fixation des effets, le velcro peut commencer à se faire du souci. Pratique pour ceux qui ne changent jamais d'avis, ce système peut vite devenir un cauchemar chez ceux qui aiment souvent changer la place de leurs effets ou en remplacer au gré des humeurs. La colle attire les saletés quand la bande se détache, parfois le velcro reste sur le board et arrache le fond en caoutchouc de certaines pédales... pas toujours top. Les colliers de serrages peuvent aussi rendre de fiers services, mais souvent, c'est la surface d'accueil du pedalboard qui n'est pas prévue pour ce type d'attaches. Il en est de même quand on veut visser ses pédales sur son board. Pourtant, certaines marques commencent doucement mais sûrement à proposer différentes alternatives.

Rockboard réalise des pedalboards possédant de nombreuses perforations bien pensées. Ainsi on peut envisager les colliers de serrages et les kit avec vis et plaques à adapter sur vos pédales (qui commencent à être de plus en plus appréciés). D'autres marques ont fait de même comme **Voodoo Lab** et son Dingbat, **Temple Audio** et son système Pedal Plates, ou encore Holeyboard qui facilite l'utilisation de colliers de serrage. La marque **Aclam** réalise depuis plusieurs années des pedalboard très malins, les Smart Track Pedalboards, pensés avec des systèmes d'attaches qu'on visse à la planche, et qu'on adapte à chaque pédale. Tout pour vous organiser de manière efficace.

DES AVANCÉES DE TOUTES PARTS

D'autres avancées ont fait évoluer la donne. Toujours chez **Rockboard**, la majeure partie des modèles possède désormais un logement pour accueillir différents modules qui, achetés à part, apportent une vraie plus-value à l'ensemble. On y retrouve des sorties DI en XLR, des sections pour envoyer une partie des pédales dans la boucle d'effets d'un ampli, des émulations d'enceintes, des systèmes sans-fil... tout dépend du module choisi. Au passage, la marque a aussi lancé des coques de protection pour vos pédales à fixer sur le pedalboard. De nombreux fabricants réalisent des boards à deux plateaux étagés pour plus facilement accéder aux pédales situées sur la seconde ligne. D'autres ont sorti des plateaux surélevés supplémentaires à ajouter à votre pedalboard de base. De nouvelles fixations et baies spéciales ont été réalisées pour accueillir les différents types d'alimentations sous plusieurs

boards qui ne pouvaient le faire auparavant. Côté multi-effets et switchers, on a compris qu'il fallait s'adapter. Ainsi **Line 6** a réalisé avec son Helix Stomp, un multi-effets puissant, mais ultra compact facile à glisser entre deux pédales et avec deux boucles d'effets pour y relier vos boîtiers et les intégrer aux chaînes que vous réalisez. **Boss** a emboîté le pas avec son GT-1000 Core. On peut aussi citer l'excellent Boss MS-3, switcher pour trois effets avec contrôle MIDI et pilotage de canaux d'amplis qui intègre 112 effets sous le capot en plus des très nombreuses mémoires. La modularité et l'innovation ne cessent de progresser dans ce domaine et on peut s'attendre encore à de jolies surprises au cours des années à venir. Commencez à vous équiper si ce n'est déjà fait, mais n'oubliez pas qu'un pedalboard est plus que jamais à géométrie variable et en perpétuelle évolution.





RETROUVEZ VOS DEUX VIDÉOS
TOTAL SONG + ETUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Etude de Style

PAR THÉO CORMIER



DEREK AND THE DOMINOS « LAYLA AND OTHER ASSORTED LOVE SONGS »

LE 9 NOVEMBRE 1970, LE NOUVEAU GROUPE D'ERIC CLAPTON, DEREK AND THE DOMINOS, publiait son unique album, resté dans la légende. « Layla & Other Assorted Songs » vient d'être réédité pour son 50^e anniversaire (Polydor/Universal) avec ce qu'il faut de bonus live et d'inédits.



Clapton au Royal
Albert Hall de
Londres, en 2017

© Raph_PH



MENÉ PAR ERIC CLAPTON ET BOBBY WHITLOCK, CE DOUBLE ALBUM DE BLUES-ROCK CONTIENT DES MORCEAUX BRILLANTS DONT LAYLA, SÛREMENT LE PLUS GRAND SUCCÈS DE CLAPTON. Beaucoup considèrent d'ailleurs qu'il est alors au sommet de sa carrière. La participation inopinée de Duane Allman contribue grandement à la qualité finale du disque. Les sublimes compositions, les échanges de solos de guitares dans tous les sens, tout concourt à faire de cet album un chef-d'œuvre du blues-rock et une pierre angulaire du style. Retour sur un disque qui a influencé plusieurs générations de guitaristes.

LE SON

Lors des sessions d'enregistrement, Eric Clapton joue sur sa fameuse « Brownie », une sublime Fender Stratocaster de 1956 et un ampli Fender Tweed Champ. Duane Allman utilise quant à lui une Gibson Les Paul Goldtop de 1957, une des premières guitares équipées des fameux humbuckers « PAF » à double bobinage.

Ex n°1 À la manière de *Bell Bottom Blues*

C'est l'un des titres phares de l'album. Le thème du morceau qui revient fréquemment introduit également le solo d'Eric

Clapton. Il s'agit d'un arpège descendant de Fa majeur suivi d'un bend qui amène l'accord de Sol majeur. Le solo débute en anacrouse sur le quatrième

temps de la première mesure. Travaillez bien votre justesse des bends et ajoutez-y un léger vibrato. Rien de très compliqué sur cet extrait de solo.

♩ = 65

F C G7 C E7 Am C/G

F G F C G7

Ex n°2

**A la manière de
Keep On Growing**

L'introduction est jouée en sixtes à deux guitares. Pour faciliter les passages entre chaque intervalle de sixte, pensez à bien jouer les slides

écrits sur la partition. Pour la gauche, utilisez l'index et le majeur pour les intervalles de sixtes mineures, et majeur et annulaire pour les sixtes

majeures. Sur la dernière mesure, faites attention à bien respecter le rythme des bends qui accompagnent la mise en place instrumentale. ●

♩ = 93

System 1 (Measures 1-4):
 Treble clef, key signature: three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time.
 Slides (sl.) are indicated above the notes in measures 1, 2, 3, and 4.
 Tablature (T/B):
 Measure 1: 11-13 (sl.)
 Measure 2: 12 (13), 10-9 (11-9), 7 (7)
 Measure 3: 14-16 (sl.)
 Measure 4: 16 (16), 14-12 (14-13), 10 (11)

System 2 (Measures 5-8):
 Treble clef, key signature: three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time.
 Slides (sl.) are indicated above the notes in measures 5, 6, 7, and 8.
 Tablature (T/B):
 Measure 5: (10), (11), 11-13 (sl.)
 Measure 6: 12 (13), 10-9 (11-9), 7 (7)
 Measure 7: 16-14 (sl.), 12, 10, 10-12 (sl.)
 Measure 8: 16-14 (sl.), 13, 11, 11-13 (sl.), 13-13

System 3 (Measures 9-12):
 Treble clef, key signature: three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time.
 Slides (sl.) are indicated above the notes in measures 9 and 10.
 Tablature (T/B):
 Measure 9: 7-9 (sl.), 7, 5, 10-10, 10-10
 Measure 10: 7-9 (sl.), 7, 6, 11-11, 11-11
 Measure 11: 7-9 (sl.), 7, 5, 2-2, 2-2
 Measure 12: 7-9 (sl.), 7, 6, 2-2, 2-2

System 4 (Measures 13-16):
 Treble clef, key signature: three sharps (F#, C#, G#), 4/4 time.
 Slides (sl.) are indicated above the notes in measure 13.
 Bends (full) are indicated above the notes in measures 14 and 15.
 Tablature (T/B):
 Measure 13: 7-9 (sl.), 7, 5, 10-10, 10-10
 Measure 14: 7-9 (sl.), 7, 6, 11-11, 11-11
 Measure 15: 12 (full), 12 (full)
 Measure 16: 12 (full)


Ex n°3

À la manière de *Have You Ever Loved A Woman*

Amusez-vous de votre bottleneck car on étudie ici un solo de Duane Allman sur un shuffle lent, en Do majeur. J'ai retranscrit le solo en accordage

standard afin que votre analyse et compréhension du jeu de Duane soient plus claires. Le mélange des pentatoniques majeure et mineure y est présent dès la première mesure. Respectez bien les slides descendants et ascendants afin d'obtenir le phrasé le plus fidèle qui soit. Duane aimait beaucoup

approcher les notes à l'aide d'un slide descendant comme c'est le cas sur la deuxième mesure. Il joue ici la septième mineure de Do de façon répétitive (vous pouvez retrouver ce plan, issu d'un autre solo de Duane Allman, dans le Guitar Part 316). Attention à la quatrième mesure qui n'est pas évidente

car elle demande beaucoup de précision. Sur le cinquième degré (G7, en mesure 9), prenez votre temps et jouez vos slides de manière très progressive. L'idée est de jouer la septième mineure du Sol et d'atterrir en case huit sur la fondamentale de l'accord. 

♩ = 56

C7 **F7** **C7**

C7 **F7** **F7** *8va*

C7 **C7** **G7**

F7 **C7** **G7**

LES CLÉS POUR COMPRENDRE *Layla*

IMMÉDIATEMENT RECONNAISSABLE GRÂCE À SON INTRODUCTION LÉGENDAIRE, LAYLA FAIT AUJOURD'HUI PARTIE DES HYMNES DU ROCK. Composé par amour pour Pattie Boyd (qui était à l'époque la femme de George Harrison), ce morceau est intéressant d'un point de vue harmonique puisqu'au total, trois tonalités différentes sont établies.

STRUCTURE

Layla contient trois parties distinctes: une introduction en Ré mineur qui est la même grille que celle du refrain; un couplet qui commence en C# mineur et évolue en Mi majeur (ton relatif), puis une coda en Do majeur qui conclut le morceau.

Intro et refrain

$\frac{4}{4}$ D_m B^b | C D_m | /// }
x4

Couplet

|| C[#] | G[#] | C[#] C D | E |
| F[#] B | E A F[#] B | E A ||

Coda

C	C _E	F	F
B ^b ₇	B ^b ₇	C	C
A _m	D _m	G	C G _B
A _m	D ₇	G ₇	G ₇



© ATCO Records



© Ed Berman

LE DÉROULÉ

Introduction
couplet-refrain
couplet-refrain
couplet-refrain-refrain
solo Duane Allman
coda au piano

Introduction

Le morceau débute avec un riff ravageur accompagné de différentes harmonies jouées à la guitare. En effet, on compte pas moins de sept parties de guitare différentes.

Couplet

Sans transition, un premier changement de tonalité s'effectue en arrivant sur le

premier couplet. On passe donc de Ré mineur à Do#mineur, avant d'arriver ensuite sur le relatif majeur: Mi majeur. Une guitare se mêle au chant en jouant des leads tandis qu'une seconde accompagne de façon « hendrixienne ».

Refrain

Arrive ensuite le refrain qui est en fait la grille d'introduction. Tout ceci est répété trois fois avant d'arriver sur un solo de Duane Allman lors duquel il joue au bottleneck des notes suraiguës situées hors du manche.

Coda

Enfin, la deuxième moitié de *Layla* est une coda qui conclut le morceau de façon brillante avec des interventions de slide jouées par Duane Allman.

Duane Allman au Fillmore East, en 1971



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Eric Clapton sur Layla

L'ALBUM DE DEREK AND THE DOMINOS EST UN MOMENT CHARNIÈRE DANS LA CARRIÈRE DE CLAPTON, QUI NON SEULEMENT PRÉSENTE UN NOUVEAU VISAGE DU GUITARISTE, MAIS SIGNE AUSSI LE DÉBUT DE SA GRANDE HISTOIRE D'AMOUR AVEC LA STRATOCASTER; ET PORTÉ PAR UN SINGLE QUI CONNAÎTRA PLUSIEURS VIES, NOTAMMENT GRÂCE À SA VERSION UNPLUGGED.


La guitare

Avant Blackie, il y eut Brownie. Cette période de la carrière de Clapton est marquée par son coup de foudre pour la Stratocaster, lui qui, jusqu'à présent, s'était majoritairement exprimé sur scène comme sur album avec des Gibson. Le modèle utilisé sur l'album (y compris pour la chanson *Layla*) est une Strat de 1956. Vous pourrez bien sûr retrouver le type de son qui convient pour jouer ce morceau avec votre Strat à vous (originale, copie...). Le plus délicat reste le choix du micro. Si l'on se fie aux vidéos live, ainsi qu'aux archives

de studio, Clapton privilégierait le micro central pour cette chanson. L'occasion pour tous de tester un peu plus ce micro souvent négligé au profit des deux autres sur cette guitare de légende.

Le son

Le son de *Layla* est aussi marqué de l'empreinte des amplis Fender. Mais les avis divergent : si Duane Allman a utilisé un petit Fender Champ pendant presque tout l'enregistrement, et l'aurait aussi prêté à Clapton le temps des sessions, ce

dernier aurait aussi eu recours à un modèle Vibro-Champ Blackface branché dans un Princeton Reverb Blackface, avec les aigus et le volume poussés à fond et les basses réglées au minimum. Les théories se bousculent, mais finissent par se rejoindre pour une même conclusion : le son d'une Strat dans un ampli Fender, c'est la clef de voûte de cette chanson en particulier, et même de l'album en général. Cherchez donc à obtenir ce son via un Fender ou un ampli proche (même un modèle numérique qui émule un '57 Champ, par exemple). Le reste se passe dans les doigts, direct, sans fioriture. 



Réglages

Amplis alternatifs

Fender Champion 40 (199 €)
Vox VX50 GTV (277 €)
Koch Jupiter Junior (525 €)

Guitares alternatives

Sterling Sub CT30 Cutlass SSS (380 €)
Squier Classic Vibe '50s Stratocaster (429 €)
G&L Tribute S-500 (599 €)



[SPÉCIAL DÉBUTANT]



Autour du Riff

PAR ALEX CORDO



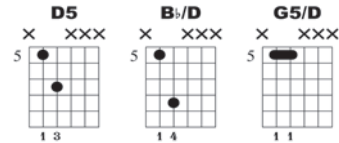
JOUEZ LE RIFF DE LOSE YOURSELF (EMINEM) EN 3 ÉTAPES

ON N'A PAS TROP L'HABITUDE DE JOUER DU RAP À LA GRATTE. Et pour cause : la six-cordes y est rarement mise à l'honneur... Il y a toutefois quelques pépites qui méritent le détour, comme le riff de *Lose Yourself*. Le titre d'Eminem, qu'il aurait écrit d'une traite durant le tournage du film « 8 Mile » (dont c'est la bande-son) a d'ailleurs été plusieurs fois primé (Oscar de la meilleure chanson originale, et deux Grammy Awards). Et le riff de gratte, que nous allons méticuleusement disséquer pas à pas, n'y est sans doute pas étranger !

SON : CLEAN OU TRÈS LÉGER CRUNCH

Étape 1

Avant tout, familiarisez-vous avec les trois accords qui composent le riff. Au niveau du doigté, préférez utiliser l'annulaire pour jouer la note aiguë du power-chord (D5), de manière à réserver l'auriculaire pour l'accord de B \flat /D. Pour G5/D, il faudra faire un petit barré avec l'index. 🎯



Étape 2

Jouer en mesure n'est pas qu'une affaire de calage sur la

pulsation. Il faut aussi respecter le nombre de notes cadré par la mesure. Un exercice parfois un peu délicat quand des notes

sont répétées, comme ici. Autre chose : le riff semble rebondir. C'est le phrasé « piqué » (qu'on écrit avec des points en dessous

des notes) qui donne cet effet. Pour réaliser ce phrasé, relâchez la pression de la main gauche après chaque attaque. 🎯

(♩ = ♪♪)

D5 **B \flat /D**

TAB: D5: 7 7 7 7 7 7 7 7 | B \flat /D: 8 8 8 8 8 8 8 8

Étape 3

Voici le riff dans son intégralité ! À présent, on insère le troisième accord,

compris dans la petite accélération qui ponctue la tourne avant la reprise (un break en quelque sorte). Le secret ici, c'est de jouer cet accord en se

servant du retour du médiator. À la reprise, le break est un peu plus long. On joue deux fois la petite accélération, qui est placée désormais sur les temps

trois et quatre, alors qu'elle était sur le contretemps du quatrième la première fois. Écoutez bien la version originale pour capter le groove qui est ternaire. 🎯

♩ = 90

1. 2.

D5 **B \flat /D** **G5/D** **B \flat /D**

TAB: D5: 7 7 7 7 7 7 7 7 | B \flat /D: 8 8 8 8 8 8 8 8 | G5/D: 8 5 | B \flat /D: 8 8 8 8 8 5 7 8 5 7



Effets : mode d'emploi



PAR ÉRIC LORCEY

LE LOOPER MODE REPEAT

LE LOOPER SERT À CRÉER DES « LOOPS », C'EST-À-DIRE DES BOUCLES. Sorte de studio compact, il permet d'enregistrer une partie de guitare puis de la lire, de l'arrêter, d'y superposer d'autres lignes et de jouer par-dessus.

Pour cette pédalo, nous avons utilisé un JamMan de chez Digitech. Petite présentation : deux pédales contrôlent les différentes actions – enregistrement, lecture, pause, effacer – et quelques potards contrôlent le niveau d'entrée et des boucles. Le JamMan intègre également une entrée micro et une petite boîte à rythme.

Conseils

Pour vous familiariser avec le looper, je vous ai composé un exemple qui fait se superposer trois parties distinctes : une grille harmonique, une petite ligne de basse et un gimmick. L'élément le plus important est la première couche – ici la grille – car c'est elle qui

va conditionner tout le reste, et notamment la bonne mise en place de la séquence. Avant d'essayer d'enregistrer toutes les parties, je vous conseille donc de vous exercer à n'enregistrer que la grille, mais en écoutant attentivement si la boucle reste bien en rythme lorsqu'elle se répète. N'hésitez pas à écraser franchement la pédale lors du démarrage de l'enregistrement, et au moment de son arrêt.

Étape 1 La grille

Cette rythmique de quatre accords (Am7, Dm7, Em7 et E7) se joue aux doigts. La grosse croix signifie que la main droite doit venir « taper » les cordes. On marque alors les temps deux et quatre.

♩ = 100

Am7 Dm7 Em7 E7

Étape 2 La ligne de basse RAS. Soignez bien les glissés.

♩ = 100

Am7 Dm7 Em7 E7

Étape 3 Le gimmick

Si les glissés ici sont trop ardues, vous pouvez les supprimer. Une fois cette partie enregistrée, il ne vous reste plus qu'à improviser quelque chose sur cette bonne vieille gamme de La mineur!

♩ = 100

Am7 Dm7 Em7 E7



LA GAMME DIMINUÉE PASSE-PARTOUT

LA GAMME DIMINUÉE, AUSSI APPELÉE GAMME « TON/DEMI-TON », fait partie de la famille des gammes symétriques car elle présente des séquences d'intervalles qui se répètent régulièrement. On parle également de gamme à transposition limitée car seulement deux modes en découlent : le mode « ton/demi-ton » et le mode « demi-ton/ton ». De par son caractère dissonant, la gamme diminuée est très utilisée dans le jazz moderne. Les métallex sont également très friands de sa couleur mineure.

Ex n°1 Mode I: le mode « ton/demi-ton »

Ex n°2 Mode II: le mode « demi-ton/ton »

Ex n°3 Accords diminués

En harmonisant la gamme diminuée à quatre sons, on constate que chaque degré admet un empilement de tierces mineures (quatre intervalles successifs d'un ton-et-demi). Ainsi, l'accord diminué (F-3m-5b-7bb) peut être placé sur chacun des degrés de la gamme. On peut chiffrer cet accord avec le signe « ° »: Cdim7 = C°. Enfin, rappelons que C° comporte les mêmes sons que Eb°, Gb° et A°, tout comme D° qui comporte les mêmes sons que F°, G#° et B°.

	C°	D°	Eb°	F°	Gb°	G#°	A°	B°	C°
T									
A									
B	8	10	11	9	10	12	8	10	11
	7	9	10	7	8	10	7	9	10
	9	11	12	8	10	12	8	10	11
	8	10	11		9	11		9	10

La méthode GP

PAR STEF BOGET



MICROS & POTARDS: COMMENT ÇA MARCHE ?

LE TRAVAIL DU SON EST FONDAMENTAL POUR TOUT GUITARISTE ÉLECTRIQUE ET QUEL QUE SOIT SON STYLE MUSICAL DE PRÉDILECTION. Cet apprentissage est même presque aussi important que la technique instrumentale en soi. Si l'ampli permet de sculpter le son, c'est bien au niveau de l'électronique de la guitare que l'aventure commence. Je vous propose de faire un point sur ces différents éléments électroniques que nous offre la guitare électrique: micros, potards et tout et tout !



Mini-lexique

- 1• Micros :** ils permettent de capter le signal et de l'amplifier en branchant la guitare à l'ampli. Un micro peut être passif ou actif (niveau de sortie élevé) et, dans ce cas, nécessiter d'une pile pour fonctionner.
- 2• Micro manche (ou grave) :** c'est le micro situé le plus proche du manche. On dit que sa sonorité est plutôt « chaude ».
- 3• Micro chevalet (ou aigu) :** c'est le micro le plus proche du chevalet. Il produit un son plutôt claquant et agressif, parfait pour les solos ou les riffs incisifs.
- 4• Micro central :** lorsque la guitare est

- munie de trois micros, le micro du centre se nomme tout simplement micro central.
- 5• Humbucker ou « H » :** micro à double-bobinage.
- 6• Single coil ou « S » :** micro à simple bobinage.
- 7• Sélecteur de positions :** il permet de sélectionner le ou les micro(s) en question. Un micro peut fonctionner seul, mais il peut aussi être couplé avec un autre micro (positions intermédiaires, généralement n° 2 et n° 4 pour un sélecteur cinq positions ou position

- centrale pour un sélecteur trois positions). On parle de branchement en parallèle ou en série.
- 8• Potard de volume :** il permet de contrôler le niveau de sortie de l'instrument.
- 9• Potard de tonalité ou « Tone » :** il agit sur les fréquences aiguës du signal en les coupant.
- 10• Push/pull :** souvent installé sur un ou deux potard(s), il permet de « spliter » un micro (transformer un micro double en simple) en tirant sur le potard en question.

Les principales configurations

Le tableau synthétise les configurations électroniques les plus fréquemment rencontrées selon les principaux types de guitare.

Type de guitare	Configuration micros	Nombre de potards	Sélecteur de positions
Les Paul	2 micros doubles	2 volumes + 2 tonalités	3 positions
Stratocaster	3 micros simples (ou 2 simples + 1 double)	1 volume + 2 tonalités	5 positions
Super Strat (Ibanez, Jackson, Vigier, etc.)	2 doubles + 1 simple = HSH 2 simples + 1 double = HSS 2 doubles = HH	1 volume + 1 tonalité	5 positions 3 positions (généralement sur les modèles HH)
Telecaster	2 micros simples	1 volume + 1 tonalité	3 positions

Quelques références artistiques

Les Paul :

- Micro aigu : *Back In Black* de AC/DC
- Micro grave : intro de *Sweet Child O'Mine* des Guns N' Roses

Strat :

- Position 1 : *Cause We've Ended As Lovers* de Jeff Beck
- Position 2 : l'intro de *Sweet Home Alabama* de Lynyrd Skynyrd
- Position 3 : *Sultans of Swing* de Dire Straits
- Position 4 : *Lenny* de Stevie Ray Vaughan
- Position 5 : *Snow* des Red Hot Chili Peppers

Tele :

- Micro aigu : *Start Me Up* de The Rolling Stones
- Micro grave : *Grace* de Jeff Buckley



LE BRITISH-ROCK DES ANNÉES 60

DANS LES ANNÉES 50, LES PIONNIERS DU ROCK AMÉRICAIN PASSENT SUR LES ONDES BRITANNIQUES ET INFLUENCENT UNE PREMIÈRE GÉNÉRATION DE GROUPES QUI LES IMITENT. Dès le début des années 60 pourtant, les artistes anglais s'éloignent de cette source d'inspiration : c'est l'émergence du « Brit-rock » avec l'apparition des Beatles, des Yardbirds, des Kinks, des Who... Cette première vague de groupes s'affranchit des codes du blues-rock des années 50, harmoniquement d'abord, mais surtout en créant le concept même de « riff » : un morceau ne se compose plus à partir d'une grille, mais autour d'un gimmick répétitif.

Riff 1

Riff sur deux accords

♩ = 135

À la manière de The Pretty Things, voici un riff en shuffle construit autour de deux accords, D et C, joués avec la

même position déplacée sur le manche. La petite subtilité technique est le retour sur l'accord D via un slide. Nous

concluons sur l'accord de A, joué à nouveau avec la même position. ◻

Riff 2

Les power-chords

C'est dans les années 60 que le fameux power-chord fait son apparition comme outil

incontournable du rock ! Pour rappel, le power-chord est un accord sans tierce, uniquement composé de la tonique, de son octave et de la quinte, donc très simple à utiliser pour composer

car il n'est plus question de savoir s'il doit être majeur ou mineur. Il permet également, comme c'est le cas ici, de grossir un gimmick mélodique et lui donner plus de hargne.

La rythmique frénétique en doubles-croches de la dernière mesure est également une nouveauté dans le paysage guitaristique. Un riff à la manière des Kinks. ◻

♩ = 135

Riff 3

La pentatonique

♩ = 138

Quoi de plus efficace que la gamme pentatonique pour composer un riff? Et ce ne sont pas les Yardbirds qui diront le contraire. Pour cet exemple, nous utilisons la penta majeure de Db. Anticipez bien le retour sur la première note lors des répétitions en raison du slide.

Db5 Bb5 Db5 Ab5

Riff 4

De nouvelles couleurs

♩ = 135

Dans les années 1960, les groupes du British-rock s'affranchissent des harmonies jusqu'alors issues du blues. En témoigne ce riff qui garde un Mi grave en note bourdon pendant que défilent les accords de E, G et A. Cette technique était souvent utilisée par les Who.

E G/E A/E

Riff 5

Palm-mute et distorsion

♩ = 85

Côté son, le crunch subtil du blues-rock d'antan est augmenté jusqu'à devenir une véritable distorsion qui devient petit à petit le nouveau standard du style. Et avec la distorsion, une technique précise prend toute son ampleur: le palm-mute. Le couple des deux donne un effet de compression et de lourdeur incomparable. Ici, nous jouons les power-chords de A5 et E5 en palm-mute, alternés avec une petite phrase construite sur la gamme mixolydienne correspondante. Ce riff à la manière des Beatles se joue en aller uniquement.

A5 E5





LE BLUES MINEUR À LA MANIÈRE DE SLASH

SLASH EST INDÉNIABLEMENT UN DES PLUS GRANDS GUITARISTES DE HARD-ROCK, MAIS PAS UNIQUEMENT.

En effet, l'homme à la Les Paul et au chapeau haut-de-forme est aussi un bluesman manifeste. Saviez-vous qu'entre 1996 et 1998, après avoir quitté Guns n' Roses, il s'est produit dans un registre blues-rock avec son groupe de reprises, Slash's Blues Ball ? Dans cette pédagogie, nous allons explorer cette facette de son jeu au travers de trois plans tirés d'une improvisation live du maître. Le playback vous permettra de vous éclater sur deux grilles entières !

La grille

$\frac{12}{8}$	G _m	C _m	G _m	∕
	C _m	∕	G _m	∕
	E ^b ₇ D ₇	∕	G _m C _m G _m D ₇ 9 [♯]	

SON: LEAD / MICRO MANCHE

Ex 1

Mesures 1 à 3

♩. = 56

Le solo commence par l'arpège de Gm7 suivi d'un chromatisme en liés (pull-off et slide). La suite est une accélération sur les notes de la gamme de Sol

mineur naturel. Au niveau du toucher, on retrouve les techniques de jeu suivantes : vibrato main gauche, hammer-on, pull-off et bend. À la dernière mesure, notez

la neuvième (La) qui apporte un soutien mélodique à l'ensemble et qui véhicule une certaine mélancolie. 🎵

Gm

Cm

Gm



Ex 2

Mesures 5 à 7

♩. = 56

Cet exemple illustre parfaitement le côté mélodique de Slash. La première partie se joue sur une corde et fait appel aux pull-offs ainsi qu'aux

glissés pour démancher sur la gamme de Sol mineur naturel. La suite peut être envisagée comme une réponse plutôt bluesy venant contraster avec le

côté linéaire de la partie précédente. On y retrouve les moulinets, typiques du jeu de Slash. 🎵

Cm

8^{va}

TAB

Cm **Gm**

8^{va}

TAB

Ex 3

Mesures 9 et 10

♩. = 56

La première moitié est construite autour de la penta de Sol mineur avec les effets de jeu habituels. Je vous invite à veiller à la

bonne justesse des bends: un demi-ton pour le premier et un ton pour le second. La phrase suivante est nettement plus chargée avec

deux accélérations en légato (notes liées) sur les notes de Sol mineur naturel. 🎵

E^b7 **D7**

TAB

E^b7 **D7** **Gm**

8^{va}

TAB



IMPRO SUR LA JAVANAISE

LE TEMPS D'UNE CHANSON

CE MOIS-CI, JE VOUS PROPOSE DE TRAVAILLER UNE MAGNIFIQUE MUSIQUE DE SERGE GAINSBOURG : LA JAVANAISE. Nous sommes en Do majeur, et la mesure est à trois temps. On va jouer un thème et un solo. C'est parti !

Ex 1

Le thème

J'ai rajouté une couleur be-bop au thème. Par exemple, sur les II-V-I,

l'accord de septième est systématiquement altéré. À partir du F6, la progression

harmonique se nomme « Christophe » (ne me demandez pas pourquoi).

(♩ = ♪³)

CM9 Dm9 G7 Dm9

G7alt Cmaj7 Cmaj7 C7/E Fmaj9

Dm7 Bm11 E7 Am11 Am7 F6 F#dim

C/G A7(5+) D9 Dm9 G7alt



Ex 2

Le solo

La grille reste la même.
Mesure 30, l'arpège descendant est tiré du mode altéré. On peut aussi penser Ab mineur mélodique (Sol-

Lab-Sib-Dob-Réb-Mib-Fa).
J'attire votre attention sur la mesure 38 où le Bb7b5 est une substitution de E7.
Par-dessus, j'ai joué le mode

de Bartok (Sib-Do-Ré-Mi-Fa-Sol-Lab) qui est la gamme de Fa mélodique mineur. Bonne guitare, et n'hésitez pas à m'écrire : jimid@free.fr

CM9 **Dm9** **G7** **Dm9**

G7alt **Cmaj7** **Cmaj7** **C7/E**

Fmaj9 **Dm7** **Bm11** **Bb7b5**

Am11 **Am7** **F6** **F#dim** **C/G**

A7(5+) **Dm9** **G7** **Cmaj7**



LE MODE PHRYGIEN

SI LE MODE PHRYGIEN PEUT FAIRE PENSER, À PREMIÈRE VUE, À LA MUSIQUE ESPAGNOLE, NOMBREUX SONT LES GROUPES DE MÉTAL QUI ONT SU S'EN EMPARER POUR NOURRIR LEUR DISCOURS.

Ce sortilège s'explique par la tension provoquée par la seconde mineure, à l'origine de cette couleur sombre et puissante.

Au programme : Death, Destruction et Metallica, rien que ça !

Ex n°1

À la manière de Death (1)
- Symbolic

On commence avec une illustration parfaite de la sonorité phrygienne à travers ce premier extrait en Mi. La battue à trois temps donne toute son originalité à ce riff très efficace. Tous les

coups de médiator peuvent être joués vers le bas. Remarquez la phrase finale à la couleur typiquement phrygienne. ●



♩ = 114

E5 **E5** **E5**

P.M. ----+ P.M. ----+ P.M. ----+

TAB: 9 7 0 0 8 (8) 9 7 0 0 0 8 9 7 0 0 8 (8)

1-3 **G5** **F5** 4. **(G5)** **(F5)**

TAB: 3 5 3 1 3 1 13 12 13 12 12 10 9 10 9

Ex n°2

À la manière de Destruction - Total Desaster

On continue avec cet exemple thrash, de nouveau en Mi phrygien. Le débit main droite est à la double-croche, et la corde grave doit être étouffée pour éviter les résonances indésirables, et apporter davantage de contraste à

l'ensemble. Chaque power-chord a sa fondamentale placée sur la corde de La. À jouer très vite! ●



♩ = 190

E5 **C5** **E5** **D5 F5** 4x

P.M. ----+ P.M. ----+ P.M. ----+

TAB: 9 7 0 0 0 0 0 5 9 7 0 0 0 0 0 7 5 10 8 10 8



PRÉSENTATION DU MODE PHRYGIEN

Le mode phrygien est construit sur le troisième degré de la gamme majeure. Prenez comme référence la gamme de Do majeur, et jouez les notes qui la constituent en partant du troisième degré, c'est-à-dire le Mi. Vous obtiendrez cette

suite de notes : Mi, Fa, Sol, La, Si, Do, Ré. La fonction de chacune des notes qui composent ce mode (analyse des intervalles) est la suivante : T-2m-3m-4-5-6m-7m. Rappelez-vous que la seconde mineure, très typée « musique espagnole », est la note la plus caractéristique de ce mode.

Ex n°3

À la manière de **Metallica – Wherever I May Roam**

Decidément, les métalux aiment les riffs en Mi mineur! Le trille ascendant placé sur le dernier temps des mesures 1 et 3 est un ornement musical qui consiste à osciller très rapidement entre deux notes (séparées

ici d'un demi-ton). On conclut par une montée chromatique en power-chords allant de A5 à C5.



♩ = 128

E5 **E5** **A5 A#5 B5 C5** 4x

Trille (tr) et glissando (sl) sur les notes de la mesure 3.

Ex n°4

À la manière de **Death (2) – Symbolic**

Voici mon coup de cœur de cette leçon. Le mode utilisé est celui de Fa# phrygien. Toutes les doubles-croches sont jouées en palm-mute. Les croches, quant à elles, doivent résonner, pour faire ressortir un chant

dans les aigus. Il m'a semblé pertinent de noter les accords entre parenthèses afin de bien faire le lien entre la rythmique et les harmonies sous-jacentes.



♩ = 146

(F#m) **(Bm)** **(A)** **(G)** 4x

Rythmique à double croche avec palm-mute (P.M.) et notes à croche.



Guitar Hero

PAR ALEX CORDO



ROY CLARK COUNTRY VIRTUOSO

SHREDDER AVANT L'HEURE, ROY CLARK (1933-2018) TAQUINAIT DÉJÀ LA SIX-CORDES COMME PERSONNE BIEN AVANT QUE VAN HALEN NE POUSSE SON PREMIER CRI. Pour autant, cette figure américaine de la country, banjoïste et mandoliniste à ses heures, n'aura laissé que peu d'empreintes à la postérité. N'en reste pas moins un guitariste génial, qui multipliait les prouesses, et avec le sourire. Focus sur son jeu époustouflant à travers quelques exemples inspirés de son *12th Street Rag*. Numéro de claquettes subsidiaire.

Ex n°1

Pour se mettre en jambes, un plan en aller-retour

strict. Le fait qu'il n'y ait pas de changements de cordes entre deux séquences de tricotage nous simplifie grandement

la tâche à la main droite, mais veuillez toutefois à jouer décontracté: c'est le poignet qui travaille. 🍷

♩ = 150

C **G7**

8 7 5 8 7 5 8 7 5 8 7 5 8 7 5 8 7 5

8 7 5 8 7 5 8 7 5 8 7 5 8 9 10 9 8

C

7 5 3 7 5 3 7 5 3 7 5 3 7 5 3

5 4 3 5 4 3 5 4 3

5 6 7 6 5

Ex n°2

et enchaînement de slides assez inhabituel exige un

peu de précision pour attraper chaque note. N'hésitez pas à baisser le tempo pour prendre vos marques, et à utiliser cet

exemple avant de prendre le volant quand vous n'avez plus de test d'alcoolémie! 🍷

C **G7** **C**

8\ 8\ 8\ 8\ 7\ 8\ 7\ 8\ 8\ 8\ 8\ 8\



Roy Clark sur le plateau du « Jimmy Dean Show » en 1964



© DR

Ex n°3

Roy aborde ces arpegges avec un rake à la limite du sweep-picking. Visez la note d'arrivée : c'est la note principale, les autres n'étant que broderies. ●

Musical notation for Exercise 3, featuring a treble clef, 4/4 time signature, and guitar tablature. The piece starts with a C major chord and a G7 chord. The tablature shows fingerings for the strings, with numbers 7, 8, 9, 10, and 12. The notation includes a 'rake' technique where the pick glides across the strings.

Ex n°4

Côté rythmique, ce plan devrait vous aiguïser les moignons. Ghost-notes, accents, et petites accélérations en triolets pour corser le tout! ●

Musical notation for Exercise 4, featuring a treble clef, 4/4 time signature, and guitar tablature. The piece starts with a C major chord and a G7 chord. The notation includes triplets and ghost notes, with a 'V' symbol indicating a vibrato or accent. The tablature shows fingerings for the strings, with numbers 12, 13, and 15. The notation includes a 'rake' technique where the pick glides across the strings.

Rock Band

JULIEN BITOUN & THE ANGELS
COUNTRY SUPERSTAR

IL Y A QUELQUES MOIS, JULIEN BITOUN ET SES ANGELS – PAUL IRON À LA BASSE, SWANNY ELZINGRE À LA BATTERIE – SE DONNAIENT RENDEZ-VOUS EN STUDIO POUR GRAVER UN EP HOMMAGE À HANK WILLIAMS (1923-1953). Le timing était serré, mais voulu : une journée, pas plus, et hop on remballe. Ce jour-là est né le magnifique « A Day With Hank Williams » enregistré en conditions live et sur bandes, s'il vous plaît.



♩ = 90

Ex 1



La rythmique country

Un premier exemple de rythmique avec des basses alternées. La grille utilise trois accords : E, A et B7. Comme

Julien, vous pouvez légèrement étouffer les basses afin de mieux contrôler le son. 🎧

E

A **E**

B7 **E**

5 CHOSES À SAVOIR HANK WILLIAMS ?

- Il fut une légende de la country music et la première époque du rock'n'roll. Il décède le 1^{er} janvier 1953, à l'arrière d'une Cadillac, en se rendant à l'un de ses concerts. Il avait 29 ans.
- On le surnomma « The Hillbilly Shakespeare » (le « Shakespeare bouseux »), en référence à la poésie de ses textes.
- Le tube *Rock Around The Clock* de Bill Haley est, à peu de chose près, une reprise de *Move It On Over*, de Hank Williams.
- Sa Martin D-28 de 1941 a été achetée par Neil Young.
- Ce dernier l'a utilisé pour enregistrer son chef-d'œuvre « Harvest » (1972). 🍷



À DÉCOUVRIR DANS NOTRE ESPACE PÉDAGO.
 LA SESSION GP OÙ JULIEN INTERPRÈTE I'M SO LONESOME I COULD CRY. NIVEAU GUITARE, NOTRE INVITÉ S'EST PRÉSENTÉ AVEC UNE CRÉATION DU LUTHIER VIRGIL PILON, INSPIRÉE PAR LA GIBSON ARMY NAVY « CAT'S EYE ».
WWW.BLINDGUITARS.COM

Ex 2

Le lap-steel

♩ = 110

Voici un plan de lap-steel adapté à la guitare, et extrait de *I'm So Lonesome I Could Cry*. Notez la descente

chromatique en accords, et ses couleurs si typiques de la musique hawaïenne. Nous sommes en Mi tout du long. 🍷

E

let ring -----4

Ex 3

Chromatismes

♩ = 180

Hank Williams savait s'entourer d'excellents guitaristes. La preuve avec ce plan virtuose limite jazzy.

On commence en Mi majeur pentatonique, puis on conclut avec une flopée de chromatismes. Plutôt simple à

reproduire, mais pas si facile que ça à jouer up-tempo. 🍷

(♩ = ♩♩♩)

E sl.



Thomas Naïm

LE SON DE JIMI

S'IL A SUIVI DES COURS AU BERKLEE COLLEGE OF MUSIC (BOSTON) ET À L'AMERICAN SCHOOL OF MODERN MUSIC (PARIS), THOMAS NAÏM EST UN GUITARISTE TOUCHE-À-TOUT, QUI ICI SE DÉLECTE DE LA SUBSTANCE HENDRIXIENNE EN LA MÉTISANT D'INFLUENCES JAZZ, FUNK, JUSQU'À ALLER PÏOCHER DANS LES MUSIQUES DU MONDE. RÉSULTAT : « SOUNDS OF JIMI » EST L'UN DE NOS GROS COUPS DE CŒUR DE L'ANNÉE. ON VOUS PROPOSE DE DISSÉQUER CETTE PÉPITE AVEC LE PRINCIPAL INTÉRESSÉ...

Thomas Naïm, « Sounds of Jimi »
(Rootless Blues/L'autre Distribution)



Ex n°1

A la manière de *Fire*

♩ = 85

C'est le morceau qui ouvre l'album. L'ambiance est très smooth, donc assez éloignée de la version de Jimi. Le plan

des mesures 2 et 4, avec l'appoggiature, est typique de vous-savez-qui. ●

Dm7

Ex n°2

A la manière de *Foxy Lady*

Ambiance seventies à présent. Avec ce genre d'arrangement, on se croirait presque dans la BO du film


« Shaft ». La différence avec la version de Jimi, ce sont les doubles-croches du début. Chez Thomas, elles sont plus

resserrées. Et ça change pas mal de choses au final. ●

F#m

Ex n°3
 À la manière de
Villanova Junction

On a tous en tête la version de Jimi qui fait suite à sa géniale impro de Woodstock. Thomas reste assez fidèle à la version du gaucher, en y

ajoutant un côté rock et bien laid-back. La grille est celle d'un blues mineur sauf qu'à la place d'un E7, on joue un F7. 

NC Am NC

Am NC

Dm7 NC Am

NC F7

D7 Am

Ex n°4

À la manière de **Love Man**

Thomas a su insuffler des éléments de musique africaine dans cette reprise fort inspirée. Le groove est redoutable et très subtil. Les ghost-notes se jouent

pouce-index à la main droite. Pas si compliqué que ça, mais ça se corse dès qu'il s'agit de garder le groove. À noter, les conclusions de phrases en accords piqués ou en triples-

croches. Pour vous amuser, faites comme Thomas : gardez la structure de la grille et improvisez sur le mode de Si dorien. ●

Bm

TAB: 7 9 x x 7 x x 9 9 7 9 | 7 9 x x 7 x x 9 7 7 7 7 7 | x x 9 x x 7 x x 9 9 7 9

TAB: 7 9 x x 7 x x 9 7 7 7 7 7 | 7 9 7 9 x x 7 9 9 7 9

TAB: x x 9 x x 7 x x 9 9 7 9 | 7 9 x x 7 x x 9 7 6 7 | (7) 7 10 full 7 10 7 9 1/2

TAB: 7 9 9 7 9 | x x 9 x x 7 x x 9 9 7 9 | 9 x x 7 x x 9 9 | (9) 10 9 8

TAB: 0 4 2 4 2 0 | 0 4 2 4 2 0 | 2 4 x x 2 x x 4 4 2 0 | 2 2 2 0

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

Le portrait du mois

PAR FLORENT PASSAMONTI

Saturax

« Même si la musique instrumentale est un peu moins accessible, elle a une grande capacité d'appropriation »

À 31 ANS, ROBIN ANGELINI AKA SATURAX COMPTE PARMIS LES YOUTUBERS LES PLUS INFLUENTS DE L'HEXAGONE. La recette qui lui a permis de dépasser les 40 000 abonnés? Des angles pédagogiques super ciblés et des vidéos à la réalisation hyper soignées. Pouce vers le haut!



Saturax lors de la 1^{re} édition du United Guitars Fest.

Ton pseudo « Saturax » est-il un clin d'œil à Joe Satriani ?

Saturax : Plusieurs personnes m'ont déjà demandé ça, mais ça n'a rien à voir. C'est un sobriquet emprunté à Richard Gotainer, d'après une chanson des « Contes de traviole ». J'ai adopté ce pseudo quand j'étais ado pour jouer à des jeux en ligne, à l'époque où mes parents me disaient de ne pas utiliser mon vrai nom.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de tenter l'aventure YouTube ?

À la base, je suivais des chaînes comme celles de MrAntoineDaniel, Salut les Geeks, LinksTheSun, etc. Pour la guitare, c'était MattRach et NeoGeofanatic. Avant YouTube, les gens m'ont peut-être connu au travers des sites www.joesatrianiuniverse.com et www.satriani-fr.com pour lequel je proposais du contenu de fan. J'ai mis les pieds dans la vidéo en commençant à proposer des interviews d'artistes (Joe Satriani, Daniele Gottardo, John Petrucci, etc. nldr). Dans les faits, mon premier tuto « guitare » remonte à presque dix ans (rires). La suite logique était de lancer ma propre chaîne. C'était en 2014, mais je me suis vraiment lancé dans l'aventure YouTube, il y a un peu plus d'un an.

Quelles sont les grandes étapes de ton parcours de YouTuber ?

Il y a un an, lorsque j'ai atteint les 5000 abonnés, ça m'avait fait quelque chose, car c'est l'équivalent de la population d'une petite ville. Dans les faits marquants de mon évolution, il y a l'invitation de Fabien Olicard à faire une vidéo sur l'oreille absolue, en 2016, et qui a été vue 700 000 fois. Je pense aussi à celle sur « Les pires

massacres de l'histoire du rock », sortie en mars dernier, qui a cartonné avec presque 190 000 vues. Comme la forme donnait envie de cliquer, ça a attiré pas mal de monde, et j'ai presque doublé mon nombre d'abonnés en l'espace d'un mois, passant de 10 000 à 20 000.

Sur quels critères choisis-tu les thématiques de tes vidéos ? Lors de la sortie du nouvel album d'AC/DC, tu as fait une chouette vidéo sur le groupe. On était alors 100 % raccord avec l'actualité, mais pour les autres vidéos ?

Je fais toujours des vidéos sur des artistes que j'aime. Généralement, je choisis de parler d'artistes plutôt connus ou d'aborder des thèmes assez généraux. Mon objectif, c'est de partager et que les gens apprennent des choses. Parfois, des blagues peuvent me donner des idées, comme ça a été le cas pour ma vidéo « Tu Sus pour un Mars » où j'ai parlé des accords suspendus au travers de la musique de Bruno Mars.

Le business YouTube est-il viable ?

Ça dépend à quelle échelle. Dans mon cas, YouTube est une vitrine grâce à laquelle on va parfois me proposer des projets ou des interviews. D'un point de vue financier, les revenus provenant des publicités, additionnés à ceux de ma cagnotte Tipeee, ne me permettent pas de joindre les deux bouts. La somme maximale que j'ai récoltée en un mois a été de 500 euros, et je bosse environ 70 heures par semaine rien que pour ma chaîne (rires). Dans ces conditions, le moteur reste la passion. À côté, je donne des cours de guitare.

À ceux qui considèrent la guitare instru comme has-been, tu leur

répondrais quoi ?

Je pense qu'il faut que les mentalités évoluent. Beaucoup de gens gagneraient à s'ouvrir à la musique instrumentale. On en écoute déjà sans s'en rendre compte lorsqu'on regarde un film. Le chant, c'est de la poésie sur de la musique. Même si la musique instru est un peu moins accessible – ce que je peux comprendre –, elle a une grande capacité d'appropriation. La seule orientation qu'on va donner à un morceau, c'est le titre. Si tu prends *Cause We've Ended As Lovers* de Jeff Beck, tu sais que ça va te parler d'amour, et ça va te rappeler des choses qui appartiennent à ton vécu. C'est là le gros avantage de la musique instrumentale.

Quelques mots sur ton projet instrumental et ta compo très satrianesque, *Light Over Time*, qu'on peut découvrir sur ta chaîne.

J'ai sorti le clip l'année dernière, et je prépare en ce moment un album avec mon trio, François C. Delacoudre à la basse et Antonin Guerin à la batterie. On a prévu d'entrer en studio dans le courant de l'année. Au niveau de l'accomplissement personnel, c'est très gratifiant. J'ai envie de faire de la musique qui touche les gens, qu'ils soient guitaristes ou pas, et j'ai hâte de vous faire écouter le résultat! Dans mes autres compos perso, il y a le morceau *United Anthem* qui figure dans le volume 1 du projet United Guitars. 🍷

www.saturax.fr

YouTube / Saturax
tipeee.com / Saturax

Vous pouvez soutenir la chaîne de Saturax en donnant un pourboire via la plate-forme Tipeee.

LE SUPPORT RÉFÉRENCE



Que ce soit en répétition ou sur scène, vous pouvez compter sur la qualité, la longévité et la stabilité des supports HERCULES. L'innovant système AGS (Auto Grip System) a encore été amélioré pour accueillir un plus large éventail de largeurs de manche, le rendant plus robuste, plus facile à utiliser et plus polyvalent que jamais.



TOUT EST QUESTION DE CONFIANCE

HERCULESSTANDS.COM



LZDM
LaZoneDuMusicien.com
musicien@saico.fr





LES MEILLEURS AMPLIS DU MONDE
LE PROFILER™

Avec le PROFILAGE™, Kemper a bouleversé l'univers des guitaristes pour en faire un monde meilleur. Car les amplis les plus mythiques – minutieusement captés et enregistrés dans les plus grands studios – sont à leur disposition dans le PROFILER™.

KEMPER-AMPS.COM

